



**MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES**

=====

**SECRETARIAT GENERAL**

=====

**DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES**

**RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE  
2018/2019, DE LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DU  
PAYS ET PERSPECTIVES**

**RAPPORT GENERAL**

**AVRIL 2019**

## **TABLES DES MATIERES**

<b>TABLES DES MATIERES.....</b>	<b>I</b>
<b>LISTES DES TABLEAUX.....</b>	<b>VI</b>
<b>LISTES DES GRAPHIQUES.....</b>	<b>VII</b>
<b>LISTES DES CARTES.....</b>	<b>VIII</b>
<b>SIGLES ET ABREVIATIONS .....</b>	<b>IX</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>I. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2018/2019 .....</b>	<b>3</b>
1.1. Situation pluviométrique .....	3
1.2. Situation hydrologique .....	4
1.3. Situation phytosanitaire .....	5
<b>II. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2018/2019 .....</b>	<b>7</b>
2.1. Évaluation de la production céréalière .....	7
2.1.1. Superficies emblavées .....	7
2.1.1.1. Superficie des cultures céréalières .....	7
2.1.1.2. Superficie des cultures de rente .....	8
2.1.1.3. Superficie des autres cultures vivrières .....	9
2.1.2. Rendements par culture .....	10
2.1.2.1. Rendement des cultures céréalières.....	10
2.1.2.2. Rendement des cultures de rente.....	11
2.1.2.3. Rendement des autres cultures vivrières .....	12
2.1.3. Production .....	13
2.1.3.1. Production des cultures céréalières.....	14
2.1.3.2. Production des cultures de rente.....	15
2.1.3.3. Production des autres cultures vivrières .....	16
2.1.4. Les facteurs de perte .....	17
2.1.4.1. La part des parcelles affectée par un facteur de perte.....	17

2.1.4.2.	Inondation .....	18
2.1.4.3.	Sécheresse.....	19
2.1.4.4.	Parasites et autres maladies des plantes .....	20
2.1.4.5.	Dégâts d’animaux et autres ravageurs.....	21
<b>III.</b>	<b>BILANS CÉRÉALIER ET ALIMENTAIRE DEFINITIFS .....</b>	<b>23</b>
3.1.	Bilan céréalier définitif et taux de couverture par province .....	23
3.1.1.	Bilan céréalier définitif .....	23
3.1.2.	Taux de couverture des besoins céréaliers par province .....	24
3.2.	Bilan alimentaire définitif 2018/2019 :.....	25
<b>IV.</b>	<b>AUTONOMIE CEREALIERE, DEMANDE ET OFFRE POTENTIELLE, CAMPAGNE 2018-2019.....</b>	<b>27</b>
4.1.	Autonomie et précarité céréalière.....	27
4.1.1.	Autonomie céréalière .....	27
4.1.2.	Autonomie céréalière et contribution des céréales dans la production vivrière	28
4.1.3.	Précarité céréalière .....	29
4.2.	Demande et offre potentielle .....	30
4.2.1.	Demande des ménages ruraux .....	30
4.2.2.	Demande des ménages urbains .....	31
4.2.3.	Demande potentielle nationale.....	32
4.2.4.	Demande non solvable des ménages non autonomes .....	33
4.2.5.	Offre potentielle commercialisable .....	34
4.2.6.	Solde offre-demande.....	34
<b>V.</b>	<b>SITUATION PASTORALE .....</b>	<b>36</b>
5.1.	Production des pâturages naturels.....	36
5.1.1.	Au niveau régional .....	36
5.1.2.	Au niveau provincial .....	37
5.2.	Production des résidus de récoltes .....	39

5.3.	Bilan fourrager.....	40
5.3.1.	Au niveau régional : .....	40
5.3.2.	Au niveau provincial (figure 13).....	40
5.4.	Zone de concentration et mouvement du bétail et situation projetée .....	41
<b>VI.</b>	<b>ANALYSE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET STRATEGIES</b>	
<b>D'ADAPTATION</b>	<b>.....</b>	<b>44</b>
6.1.	Nombre moyen de repas par jour.....	44
6.2.	Score de consommation alimentaire .....	44
6.3.	Score de diversité alimentaire .....	45
6.4.	Stratégies d'adaptation des ménages .....	47
6.5.	Sources de revenu .....	48
6.5.1.	Nombre de sources de revenus déclaré .....	48
6.5.2.	Les principales sources de revenu.....	49
6.6.	Dépenses des ménages.....	50
<b>VII.</b>	<b>SITUATION DES MARCHÉS.....</b>	<b>52</b>
7.1.	Approvisionnement des marchés .....	52
7.1.1.	Céréales.....	52
7.1.2.	Produits de rente.....	52
7.1.3.	Produits maraîchers .....	53
7.1.4.	Produits forestiers non ligneux (PFNL) .....	53
7.1.5.	Approvisionnement en bétail .....	53
7.1.6.	Difficultés lies à l'approvisionnement .....	54
7.2.	Niveau des stocks .....	54
7.2.1.	Stocks commerçants.....	54
7.2.2.	Stocks institutionnels.....	56
7.2.3.	Stocks communautaires .....	57
7.2.4.	Stocks d'aliments bétail.....	58
7.3.	4.3. Évolution du coût de transport.....	58

7.4.	Flux et changements .....	59
7.4.1.	Flux des céréales .....	59
7.4.2.	Flux des produits de rente.....	60
7.4.3.	Flux des produits maraichers, tubercules et dérivés .....	60
7.4.4.	Flux du bétail.....	61
7.4.5.	Conséquences des flux sur les prix et les offres .....	61
7.5.	Demande.....	62
7.5.1.	Ménages et institutions .....	62
7.5.2.	Bétail/aliment bétail .....	62
7.5.3.	Analyse de la main d'œuvre.....	63
7.6.	Prix des principaux produits agricoles et du bétail.....	64
7.6.1.	Prix des céréales.....	64
7.6.2.	Produits de rente et produits maraichers .....	67
7.6.3.	Prix du bétail et des aliments bétail.....	67
7.7.	Termes de l'échange bétail/céréales.....	70
<b>VIII.</b>	<b>LES PRÉVALENCES DE LA MALNUTRITION.....</b>	<b>72</b>
8.1.	La malnutrition aiguë selon l'indice Poids-pour-Taille.....	72
8.2.	La malnutrition chronique ou retard de croissance.....	72
8.3.	L'insuffisance pondérale.....	73
<b>IX.</b>	<b>ANALYSE DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE ET CARTOGRAPHIE DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE.....</b>	<b>75</b>
9.1.	Les facteurs contributifs .....	75
9.1.1.	Danger et vulnérabilité .....	75
9.1.2.	Impact globalement positif de la disponibilité alimentaire.....	75
9.1.3.	Accès aux aliments globalement bon.....	76
9.1.4.	Utilisation et stabilité .....	76
9.2.	Classification des zones en différentes phases d'insécurité alimentaire .....	77
9.2.1.	Situation courante : mars-avril-mai 2019.....	77

9.2.1.1.	32 provinces en phase 1 "Minimale" .....	77
9.2.1.2.	12 provinces en phase 2 "sous pression" .....	77
9.2.1.3.	1 province en phase 3 "crise" .....	77
9.2.1.4.	Cartographie de l'insécurité alimentaire en situation courante.....	78
9.2.1.5.	Population en insécurité alimentaire en situation courante .....	78
9.2.2.	Situation projetée : juin-juillet-août 2019 .....	79
9.2.2.1.	25 provinces en phase 1 « insécurité alimentaire minimale » .....	79
9.2.2.2.	17 provinces en phase 2 « sous pression »:.....	80
9.2.2.3.	3 provinces en phase 3 « crise » .....	80
9.2.2.4.	Provinces en phase 4 (urgence) ou 5 (famine) en situation projetée.....	81
9.2.2.5.	Cartographie de l'insécurité alimentaire en situation projetée .....	81
9.2.2.6.	Population en insécurité alimentaire en situation projetée (juin-juillet-août 2019)	

81

<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>84</b>
--	-----------

## LISTES DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution des superficies des cultures de rente.....	8
Tableau 2: Evolution des superficies des cultures de rente.....	9
Tableau 3 : Evolution des superficies (ha) des autres cultures vivrières .....	9
Tableau 4: evolution des superficies (ha) des autres cultures vivrieres.....	10
Tableau 5: Synthèse des production de céréales.....	15
Tableau 6: Evolution des productions des autres cultures vivrières .....	17
Tableau 7: Tableau de bilan céréalier définitif 2019/20 .....	24
Tableau 8: Tableau de bilan alimentaire 2019/20.....	26
Tableau 9: Proportion des ménages non autonomes par region .....	27
Tableau 10: Solde offre/demande par region .....	35
Tableau 11: Superficie et production des paturages par province.....	38
Tableau 12: Niveau des stocks de la SONAGESS.....	56
Tableau 13: Situation comparée des stocks des deux structures.....	57
Tableau 14: Situation comparée des coûts de transport de quelques axes .....	59
Tableau 15: Calcul des termes de l'échange.....	70
Tableau 16: prévalences de la malnutrition aiguë, chronique et de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de 5 ans par régions (référence oms) .....	74
Tableau 17: Population en insécurité alimentaire en situation courante.....	79
Tableau 18: Population en insécurité alimentaire en situation projetée.....	82

## LISTES DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Evolution des rendements des cultures céréalière de 2013 a 2018.....	11
Graphique 2a: Evolution des rendements des autres cultures vivrières de 2013 à 2018 .....	12
Graphique 3: Evolution des rendements des autres cultures vivrieres de 2013 a 2018	13
Graphique 4: Evolution des rendements des autres cultures vivrieres de 2013 a 2018 (suite) .....	13
Graphique 5 : Pourcentage des parcelles touchées par les facteurs de pertes.....	17
Graphique 6: Pourcentage des parcelles touchees par les inondations .....	19
Graphique 7: Proportion de ménages non autonomes par region .....	27
Graphique 8: Autonomie céréalière et contribution à production céréalières .....	29
Graphique 9:Menages precaires par region .....	30
Graphique 10: Demande des menages ruraux en céréales par region .....	31
Graphique 11: Demande des menages urbains en cereales par region.....	32
Graphique 12: Demande totale de cereales .....	33
Graphique 13: Demande non solvable par region .....	34
Graphique 14: repartition des ménages selon les classes de consommation alimentaire .....	44
Graphique 15: Première principale source de revenu .....	50
Graphique 16: Situation comparée des stocks de céréales.....	55
Graphique 17: Situation comparée des stocks de produits de rente .....	56
Graphique 18: Evolution des prix des céréales à la collecte.....	65

Graphique 19: Evolution du prix du taureau en FCFA .....	68
Graphique 20: Evolution du prix du bélier en FCFA .....	69
Graphique 21: Evolution du prix du bélier en FCFA .....	69

## **LISTES DES CARTES**

Carte 1: Cartographie du taux de couverture des besoins cerealiers .....	25
Carte 2: Rendement moyen des paturages par region .....	36
Carte 3: Cartographie du bilan fourrager par province .....	41
Carte 4: Bilan fourrager et zones de concentration d'animaux .....	42
Carte 5: Niveau des prix du maïs (fcfa/kg) .....	66
Carte 6: Niveau des prix du mil (fcfa/kg).....	66
Carte 7: Niveau des prix du sorgho (fcfa/kg) .....	67
Carte 8: cartographie de l'insecurité alimentaire en situation courante .....	78
Carte 9: Cartographie de l'insecurité alimentaire en situation projetée.....	81

## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>CILSS</b>	: Comité Permanent Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
<b>CONASUR</b>	: Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation
<b>CPSA</b>	: Comité de Prévision de la Situation Alimentaire et Nutritionnelle
<b>DGESS</b>	: Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles
<b>DGEVCC</b>	: Direction Générale de l'Economie Verte et du Changement Climatique
<b>DGSV</b>	: Direction Générale des Services Vétérinaires
<b>DRAAH</b>	: Direction Régionale de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques
<b>EPA</b>	: Enquête Permanente Agricole
<b>FAO</b>	: Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>FEWS NET</b>	: Famine Early Warning System Network
<b>GTP</b>	: Groupe de Travail Pluridisciplinaire
<b>MAAH</b>	: Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques
<b>MAG</b>	: Malnutrition Aigüe Globale
<b>MRAH</b>	: Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
<b>MS</b>	: Matière Sèche
<b>NDVI</b>	: Normalized Difference Vegetation Index
<b>OMS</b>	: Organisation Mondiale de la Santé
<b>PAM</b>	: Programme Alimentaire Mondial
<b>PFNL</b>	: Produits Forestiers Non Ligneux
<b>PVCPV</b>	: Points de Vente de Céréales aux Personnes Vulnérables
<b>RGA</b>	: Recensement Général de l'Agriculture
<b>RGPH</b>	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation
<b>SAP</b>	: Système d'Alerte Précoce
<b>SIM</b>	: Système d'Information sur les Marchés
<b>SONAGESS</b>	: Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité alimentaire
<b>SPAI</b>	: Sous-Produits Agro Industriels
<b>ULM</b>	: Unité Locale de Mesure
<b>UP</b>	: Unite Primaire
<b>US</b>	: Unite Secondaire
<b>USAID</b>	: United State Agency for International Development

## INTRODUCTION

Les estimations des productions, les bilans céréaliers et alimentaires (prévisionnels et définitifs) de la campagne agricole sont validés par le Comité de Prévion de la Situation Alimentaire et Nutritionnelle (CPSA) regroupant tous les acteurs nationaux impliqués dans le suivi de la campagne agricole et de la situation alimentaire et nutritionnelle. Les travaux de la première session 2019 dudit comité se sont déroulés les 8 et 9 Avril 2019 dans la salle de conférence du Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques (MAAH).

Cette session a connu la participation des Gouverneurs de régions, des Secrétaires Généraux de régions, des directeurs régionaux en charge de l'agriculture, des représentants des structures centrales et déconcentrées de plusieurs départements ministériels, des Partenaires Techniques et Financiers, des organisations de la société civile et ONG actifs dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, des organisations des producteurs, des structures de recherche, des projets et programmes. Les experts des organisations spécialisées telles que le CILSS, l'Union Européenne, l'USAID, la FAO, le PAM et le FEWS NET ont pris part également à ce comité.

La session a eu pour mandat de :

- présenter et de valider les données définitives des superficies cultivées, des rendements et des productions agricoles ;
- d'élaborer de façon participative les différents agrégats (bilans céréalier et alimentaire définitifs, taux de couverture des besoins céréaliers) ;
- valider la situation alimentaire et nutritionnelle courante et les perspectives ;
- d'évaluer la situation pastorale et le bilan fourrager
- formuler des recommandations à l'endroit des décideurs en vue d'une meilleure gestion de la situation alimentaire du pays

Le présent rapport général qui fait la synthèse de la situation alimentaire et nutritionnelle courante et dégage les perspectives pour le moyen terme s'articule autour des points suivants :

- les résultats définitifs de l'enquête permanente agricole de la campagne 2018-2019;
- les résultats de la mission conjointe de suivi et d'évaluation de la situation alimentaire et des marchés ;
- les agrégats de sécurité alimentaire : bilan céréalier et alimentaire, taux de couverture des besoins céréaliers par province ;
- l'autonomie céréalière des ménages, l'offre et la demande potentielles de céréales ;
- les résultats définitifs de l'enquête nutritionnelle nationale 2018;
- la situation pastorale et le bilan fourrager ;
- la situation des urgences humanitaires ;
- les résultats de l'analyse et de la cartographie de l'insécurité alimentaire à l'aide de l'outil Cadre Harmonisé au Burkina Faso.

# **I. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2018/2019**

## **1.1. Situation pluviométrique**

La campagne agro-sylvo-pastorale 2018-2019, a été caractérisée par une installation normale à tardive des pluies, marquée par des longues périodes sèches durant les mois de mai et de juin. C'est à partir de la troisième décade de juin que des pluies utiles et régulières ont intéressé les parties ouest et sud du pays pour couvrir progressivement l'ensemble du territoire à partir du 15 juillet. Dès lors, les pluies ont été régulières, abondantes et bien réparties sur l'ensemble du pays jusqu'à la fin du mois de septembre. L'abondance doublée d'une fréquence élevée des pluies ont provoqué des inondations par endroits, occasionnant ainsi des pertes de productions et des dégâts de bien matériels et même des pertes en vies humaines dans certains cas.

La récession du régime pluviométrique est intervenue à partir du mois d'octobre, avec toutefois des pluies ponctuelles sur la plupart des localités de l'ensemble du pays dans la première décade du mois. Des séquences sèches de plus de dix (10 jours) sans conséquences graves dans la plupart des cas, au regard des bonnes réserves en eau constituées les mois précédents, pourraient occasionner par endroits des baisses de rendements.

La période du 1<sup>er</sup> septembre au 10 octobre 2018, a été essentiellement marquée par une bonne pluviométrie dans l'ensemble. L'on peut cependant observer que dans les Hauts-Bassins, les abondantes pluies reçues durant cette période ont occasionné des inondations dans certaines localités, provoquant des dégâts sur les cultures, notamment dans les provinces du Tuy et du Kéné Dougou, contrastant ainsi avec les séquences sèches de 13 jours sans impact sévère, observées à Djibasso dans la Kossi. Dans les régions du Sud-Ouest et des Cascades, une succession d'évènements pluvieux surtout rapprochés et des quantités de pluies journalières souvent modérées à fortes ont

provoqué des dégâts matériels dans plusieurs localités et des pertes en vies humaines à Tengrela. Des séquences sèches allant de dix (10) à dix-huit (18) jours et des inondations dans certaines communes de la région de l'Est, ont été enregistrées. Ces pauses pluviométriques sont intervenues durant la phase épiaison/floraison des cultures. Ces séquences sèches n'ont pas engendré des pertes de superficies mais pourraient certainement entraîner une baisse des rendements dans ces localités. A la deuxième décennie du mois d'octobre, une baisse du régime pluviométrique voire même des pauses dans certaines localités a été observée dans les régions du Centre, du Plateau Central et du Centre -Sud.

## **1.2. Situation hydrologique**

La situation de remplissage des 21 retenues d'eau suivies par le Service Hydrologique National à la date du 10 Octobre 2018 se présente de la façon suivante :

### **➤ Par rapport à la situation de 2017 à la même date**

Les volumes d'eau enregistrés aux barrages de Bagré, de Kompienga, de Ziga, de Loumbila, de Louda, de Tougou, de Ouaga (N°2 et 3), de Titao, de Ouahigouya, de Séguénéga, de Dourou, Goinré et du Lac Bam dans le bassin versant du Nakambé; de Moussodougou, de Toussiana et de la Lobi dans le bassin versant de la Comoé ; de Vy et de Yaran dans le bassin versant du Mouhoun; de la Tapoa dans la bassin versant du Niger sont excédentaires (niveau de remplissage supérieur à celui de l'année précédente à la même période) avec un excédent de remplissage allant de 40 milles m<sup>3</sup> (Barrage de Vy) à 505,70 millions de m<sup>3</sup> (Barrage de Bagré).

Les volumes d'eau enregistrés aux barrages de Seytenga et de Liptougou dans le bassin versant du Niger accusent un déficit de remplissage (niveau inférieur à celui de l'année précédente à la même période) allant de 200 milles m<sup>3</sup> (Barrage de Liptougou) à 1,12 millions de m<sup>3</sup> (barrage de Seytenga).

### **➤ Par rapport à la moyenne interannuelle à la même date**

Les volumes enregistrés aux barrages de Bagré, de Ziga, de Loumbila, de Ouaga (N°2 et 3), de Titao, de Louda, de Ouahigouya, de Dourou, de Séguénéga, de Goinré, de Tougou et du Lac Bam dans le bassin versant du Nakambé; de Yaran et de Vy dans le bassin versant du Mouhoun; de Seytenga, de Liptougou et de la Tapoa dans le bassin versant du Niger; de Moussodougou, de Toussiana et de la Lobi dans le bassin versant de la Comoé sont excédentaires (niveau de remplissage supérieur à celui de la moyenne interannuelle) avec un excédent de remplissage allant de 70 milles m<sup>3</sup> (Barrage de Vy) à 335,6 millions de m<sup>3</sup> (Barrage de Bagré).

Le volume enregistré au barrage de Kompienga dans le bassin versant du Nakambé accuse un déficit de remplissage (niveau inférieur à celui de la moyenne interannuelle) de 75,70 millions de m<sup>3</sup>.

➤ **Par rapport à la capacité de remplissage de chaque retenue d'eau**

Il ressort que quinze (15) retenues d'eau déversent (taux de remplissage supérieur à 100%). Cinq (05) retenues d'eau ont un bon taux de remplissage (taux compris entre 75% et 100% de la capacité totale du barrage). Enfin, une (01) retenue d'eau a un taux moyen (taux de remplissage compris entre 50% et 75% de la capacité totale du barrage).

### **1.3. Situation phytosanitaire**

La situation phytosanitaire du mois de septembre a été marquée par des attaques parasitaires, notamment celle de la chenille légionnaire d'automne. A la date du 10 octobre 2018, la situation des infestations de la chenille légionnaire a été relativement calme. Les actions menées par les agents en charge de la protection des végétaux déployés sur le terrain ont permis de contenir l'ampleur des dégâts. Les estimations des pertes de rendement varient d'une région à l'autre.

Outre les attaques parasitaires en générale et de la chenille légionnaire d'automne en particulier, d'autres ennemis des cultures tels que les criquets, les termites ont également causés des dégâts sur les cultures dont les conséquences seront sans doute des pertes

de rendement. La présence des oiseaux granivores a été signalée dans les communes de Déou et Baraboulé dans la région du sahel et également dans le basfond rizicole du village de Kogoli dans la commune de Namounou (province de la Tapoa) sur une superficie de 22 ha.

## **II. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2018/2019**

### **2.1. Évaluation de la production céréalière**

Cette section présente les principaux résultats de la campagne agricole 2018/2019 à savoir, les superficies emblavées, les rendements, les productions, les facteurs de perte et les indicateurs de sécurité alimentaire.

#### **2.1.1. Superficies emblavées**

Cette section présente les superficies des différentes spéculations emblavées (céréales, rente et autres cultures vivrières) au cours de cette campagne agricole 2018/2019 ainsi que leur évolution sur les cinq dernières années.

##### **2.1.1.1. Superficie des cultures céréalières**

La superficie totale des céréales au cours de cette campagne agricole 2018/2019 est estimée à 4 495 762 hectares. Cette superficie est dominée par trois cultures principalement qui sont le sorgho blanc (34,42%), le mil (31%) et le maïs (22,67%). Elle est en hausse de 11,64% par rapport à la campagne précédente, et de 15,36% par rapport à la moyenne quinquennale. En revanche, les superficies de fonio ont connu une baisse de 9,86% par rapport à la campagne passée et de 14,14% par rapport à la moyenne quinquennale. La hausse de l'ensemble des superficies céréalières caractérise de l'agriculture burkinabè. Elle justifie le caractère extensif de la culture céréalière qui trouverait ses sources de la faible intensification du système agricole et l'accroissement de la population rurale dans un contexte où le facteur terre est de plus en plus rare. En effet, l'agriculture burkinabè est de type familial. La baisse sensible des superficies de riz pourrait être le résultat d'une anticipation d'une mauvaise pluviométrie cette année encore, vu le retard du démarrage de la campagne. La baisse des superficies de fonio combinée à la baisse de sa production témoigne un abandon progressif de cette spéculation par les producteurs au profit d'autres spéculations. Il existerait donc un effet

de substitution entre les différentes spéculations. Le tableau ci-dessous présente l'évolution des superficies des cultures céréalières.

Tableau 1: evolution des superficies des cultures céréalières

Année	Mil	Mais*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2013-2014	1 327 078	913 630	138 852	24 567	1 399 660	406 869	4 210 656
2014-2015	1 192 006	749 935	144 261	11 400	1 230 138	318 266	3 646 007
2015-2016	1 160 718	820 117	142 715	15 743	1 134 286	310 651	3 584 231
2016-2017	1 187 397	911 728	170 158	14 133	1 320 442	413 728	4 017 586
2017/2018	1 222 575	956 386	165 086	15 679	1 325 728	341 465	4 026 919
Moyenne	1 217 955	870 359	152 215	16 304	1 282 051	358 196	3 897 080
2018/2019	1 393 878	1 019 181	160 919	14 133	1 547 368	360 283	4 495 762
Variation 2017/2018	14,01%	6,57%	-2,52%	-9,86%	16,72%	5,51%	11,64%
Variation moyenne quinquennale	14,44%	17,10%	5,72%	-13,32%	20,69%	0,58%	15,36%

Source: EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

### 2.1.1.2. Superficie des cultures de rente

La superficie totale des cultures de rente au cours de la campagne agricole 2018/2019 est de 1 334 553 hectares. Comparée à la campagne écoulée, les superficies de sésame ont connu une hausse de 50,75% et celles de soja de 61,30%. A l'opposé les superficies de coton ont baissé de 43,97% et celles de l'arachide de près de 29%. La superficie de l'ensemble des cultures de rente a connu une forte baisse de 21,90% par rapport à la campagne précédente et une baisse de 12,38% par rapport à la moyenne quinquennale.

## TABLEAU 1 : EVOLUTION DES SUPERFICIES DES CULTURES DE RENTE

Tableau 2: Evolution des superficies des cultures de rente

Année	Coton	Arachide	Sésame	Soja	Rente
2013-2014	629 460	448 767	203 449	16 114	1 297 790
2014-2015	651 294	375 040	506 095	13 191	1 545 619
2015-2016	657 840	432 665	400 255	18 046	1 508 806
2016-2017	654 955	591 873	282 442	23 195	1 552 465
2017/2018	844 895	554 832	291 173	17 434	1 708 333
Moyenne	687 689	480 635	336 683	17 596	1 522 603
2018/2019	473 375	394 031	438 941	28 206	1 334 553
Variation 2017/2018	-43,97%	-28,98%	50,75%	61,79%	-21,88%
Variation moyenne quinquennale	-31,16%	-18,02%	30,37%	60,30%	-12,35%

Source: EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

### 2.1.1.3. Superficie des autres cultures vivrières

Au cours de cette campagne, 446 996 hectares des autres cultures vivrières ont été emblavées soit une hausse de 23% par rapport à la campagne précédente et de 64,75% par rapport à la moyenne quinquennale. La seule hausse par rapport à la campagne précédente est enregistrée pour la culture de niébé (29,10%). En revanche, les superficies d'igname, de patate et de Voandzou ont connu des baisses respectivement de 177%, 3% et 1% par rapport à la campagne 2017/2018.

## TABLEAU 3 : EVOLUTION DES SUPERFICIES (HA) DES AUTRES CULTURES VIVRIERES

Tableau 4: evolution des superficies (ha) des autres cultures vivrieres

Année	Igname	Patate	Niébé	Voandz ou	Autres cultures vivrières
2013-2014	15 269	11 414	167 196	48 831	242 710
2014-2015	6 725	6 427	168 337	44 613	226 101
2015-2016	7 809	6 274	165 647	45 348	225 078
2016-2017	7 964	6 692	228 542	56 138	299 336
2017/2018	6 723	5 013	293 517	58 140	363 393
Moyenne	8 898	7 164	204 648	50 614	271 324
2018/2019	5 579	4 883	378 942	57 591	446 996
Variation 2017/2018	-17%	-3%	29%	-1%	23,01%
Variation moyenne quinquennale	-37%	-32%	85%	14%	64,75%

Source: EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

### 2.1.2. Rendements par culture

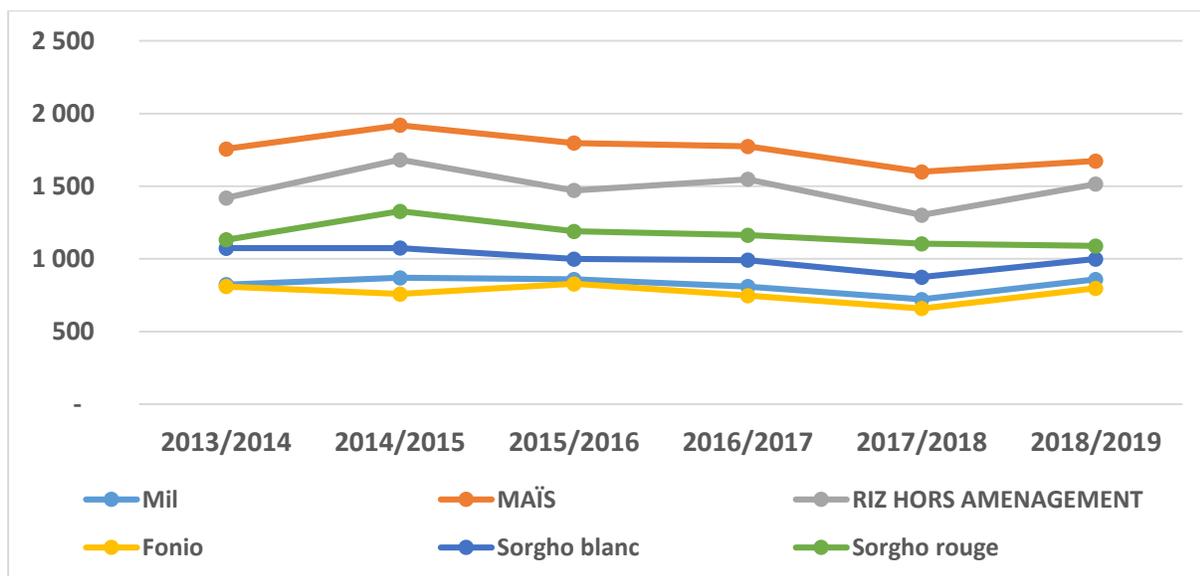
Cette sous-section analyse successivement les rendements des cultures céréalières, des cultures de rente et des autres cultures vivrières.

#### 2.1.2.1. Rendement des cultures céréalières

Les rendements moyens nationaux des principales cultures céréalières en pure sont respectivement de 860 kg/ha pour le mil, 1 673 kg/ha pour le maïs, 1 515 kg/ha pour le riz, 999 kg/ha pour le sorgho blanc, 1 089 kg/ha pour le sorgho rouge et 798 kg/ha pour le fonio.

Comparativement à la campagne passée ces rendements connaissent une hausse pour toutes les céréales sauf le sorgho rouge.

D'une manière générale, les rendements évoluent en dents de scie. Cette fluctuation peut s'expliquer par la non maîtrise des bonnes pratiques culturales par les agriculteurs mais surtout aux aléas climatiques tels que les inondations et la sécheresse.



Graphique 1: Evolution des rendements des cultures céréalière de 2013 a 2018

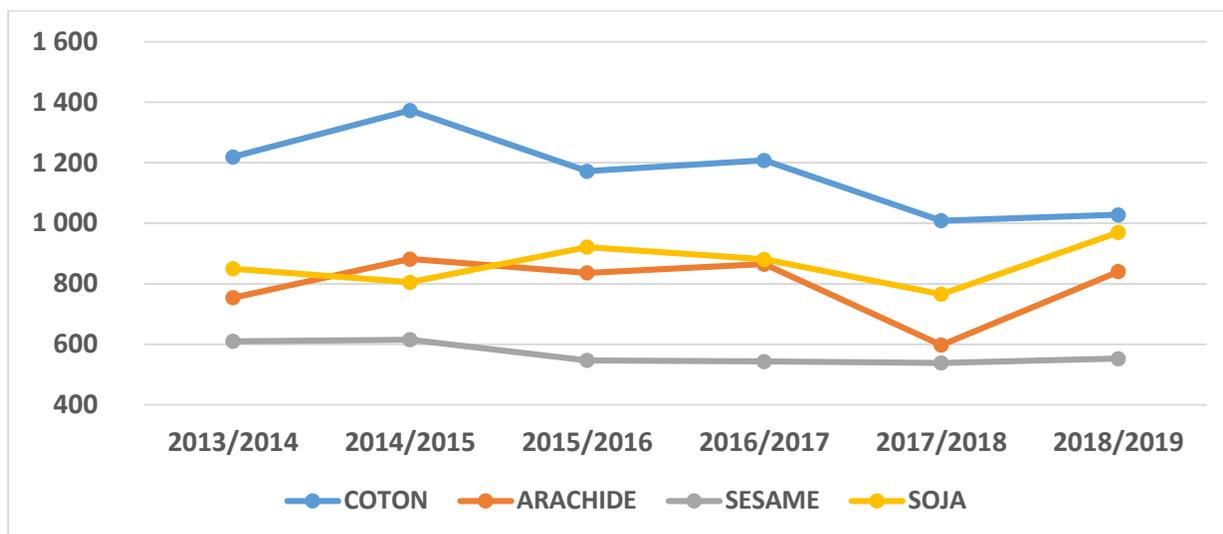
Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

### 2.1.2.2. Rendement des cultures de rente

Les rendements nationaux des cultures de rente en pure pour la présente campagne sont de 1 028 kg/ha pour le coton, de 840 kg/ha pour l'arachide, de 553 kg/ha pour le sésame et de 970 kg/ha pour le soja.

Comparativement à la campagne passée, les rendements du coton et du sésame ont connu une légère augmentation. Pour les autres cultures de rente, tel que l'arachide et le soja les rendements connaissent une grande augmentation comparativement à la campagne passée.

En analysant par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes, on peut conclure que les rendements du coton et du sésame sont en baisse alors que ceux de l'arachide et du soja ont une tendance haussière. Néanmoins, les rendements fluctuent autour d'une tendance stationnaire excepté celui du coton. Autrement dit, les rendements ont une tendance à la stagnation sur les 5 dernières années.



Graphique 2: Evolution des rendements des cultures de rente de 2013 a 2018

Source: EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

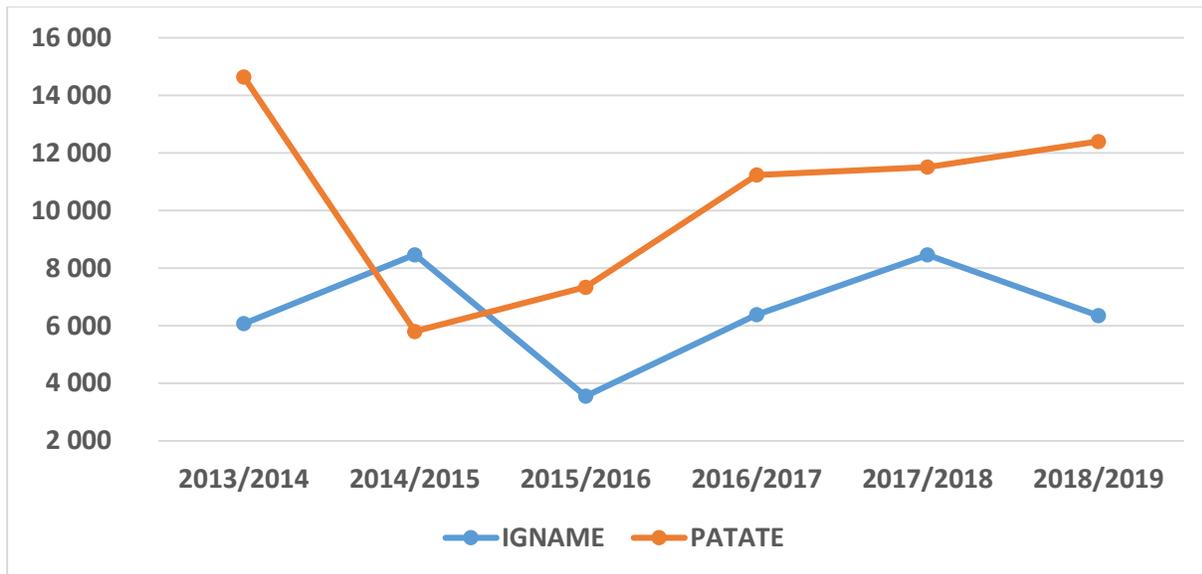
### 2.1.2.3. Rendement des autres cultures vivrières

Sur le plan national, les rendements des autres cultures vivrières sont de 6 352 kg/ha pour l'igname, 12 401 kg/ha pour la patate, 762 kg/ha pour le niébé et 941 kg/ha pour le voandzou.

Comparés à la campagne passée, les rendements du niébé, du voandzou et de la patate connaissent une hausse significative tandis que celui de l'igname a baissé.

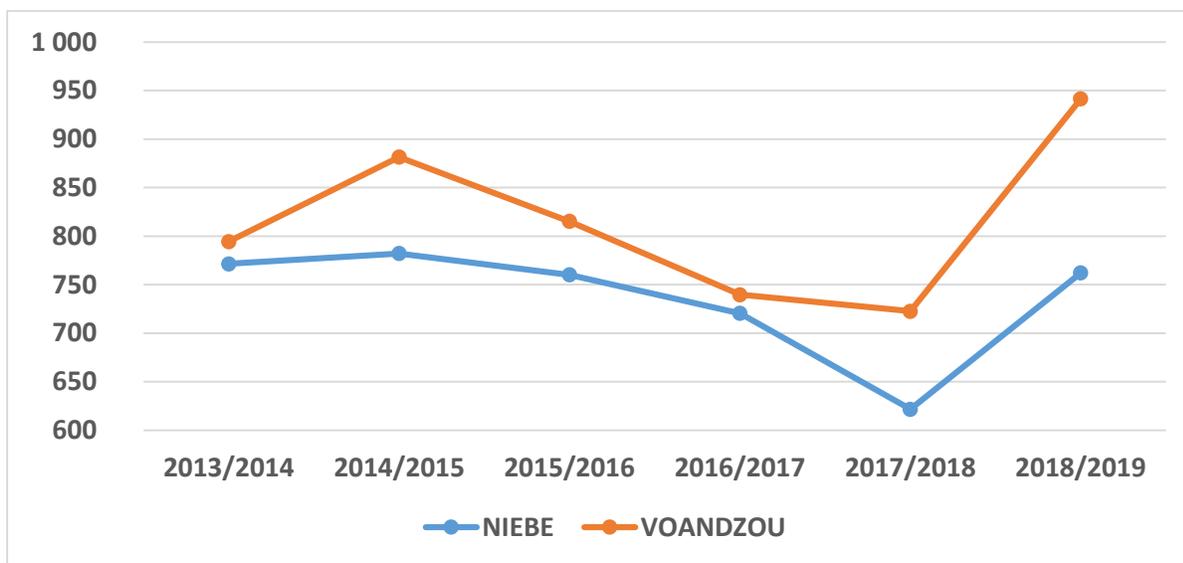
Les rendements des autres cultures vivrières connaissent également des fluctuations importantes dans leur évolution historique. La tendance d'évolution sur les 5 dernières campagnes est à la stagnation pour toutes les autres cultures vivrières. Ce qui indique des efforts mitigés en matière d'amélioration des performances du secteur agricole.

## GRAPHIQUE 2A: EVOLUTION DES RENDEMENTS DES AUTRES CULTURES VIVRIERES DE 2013 A 2018



Graphique 3: Evolution des rendements des autres cultures vivrieres de 2013 a 2018

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS



Graphique 4: Evolution des rendements des autres cultures vivrieres de 2013 a 2018 (suite)

**SOURCE** : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

### 2.1.3. Production

Cette section porte sur l'analyse des productions des différentes cultures au cours de la campagne agricole 2018/2019 ainsi que les différentes tendances sur les cinq dernières années.

#### **2.1.3.1. Production des cultures céréalières**

La production totale courante des cultures céréalières est estimée à 5 180 702 tonnes. Cette production est en hausse de 27,5% par rapport à la dernière campagne agricole et une hausse de 16,90% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les spéculations qui ont connu plus d'augmentation sont le sorgho blanc et le mil avec des hausses respectives de 52,09% et 43,57% par rapport à la campagne passée. Les mêmes performances sont enregistrées par rapport à la moyenne quinquennale sauf le fonio et le sorgho rouge qui ont connu des baisses. Il convient cependant de noter que les productions des différentes spéculations sont en lien avec les évolutions des superficies. En effet, de l'analyse des superficies, il est ressorti que les superficies de fonio ont connu des baisses par rapport à la campagne passée. Ces analyses montrent que la hausse des superficies serait le principal facteur explicatif de la hausse des productions de cette campagne agricole au Burkina Faso. Le tableau ci-dessous fait la synthèse des différentes productions céréalières.

Tableau 5: Synthèse des production de céréales

Année	Mil	Mais*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
<b>2013-2014</b>	1 078 570	1 585 418	305 382	19 887	1 427 747	452 718	4 869 723
<b>2014-2015</b>	972 539	1 433 085	347 501	8 562	1 280 529	427 084	4 469 300
<b>2015-2016</b>	946 184	1 469 612	325 138	13 091	1 073 095	362 545	4 189 665
<b>2016-2017</b>	905 071	1 602 525	384 690	10 936	1 177 442	486 402	4 567 066
<b>2017/2018</b>	828 234	1 533 431	325 566	10 068	1 005 214	360 684	4 063 198
<b>Moyenne</b>	<b>946 120</b>	<b>1 524 814</b>	<b>337 656</b>	<b>12 509</b>	<b>1 192 805</b>	<b>417 886</b>	<b>4 431 790</b>
<b>2018/2019</b>	1 189 079	1 700 127	350 392	11 270	1 528 848	400 987	5 180 702
<b>Variation 2017/2018</b>	<b>43,57%</b>	<b>10,87%</b>	<b>7,63%</b>	<b>11,93%</b>	<b>52,09%</b>	<b>11,17%</b>	<b>27,50%</b>
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	<b>25,68%</b>	<b>11,50%</b>	<b>3,77%</b>	<b>-9,90%</b>	<b>28,17%</b>	<b>-4,04%</b>	<b>16,90%</b>

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

### 2.1.3.2. Production des cultures de rente

Le tableau ci-dessous présente l'évolution de la production des cultures de rente. La production totale des cultures de rente de la campagne agricole 2018/2019 est évaluée à 1 097 206 tonnes. Comparée à la campagne passée, et à la moyenne des cinq dernières années, elle est respectivement en baisse de 19,38% et de 22,59%. Cette baisse pourrait s'expliquer par la baisse de la production de coton de 40,61%. La hausse des autres productions est le résultat des hausses des superficies pour le soja de 54,71% et pour le sésame de 24,24%.

Tableau 7: Evolution de la production des cultures de rentes

Année	Coton	Arachide	Sésame	Soja	Rente
<b>2013-2014</b>	766 221	349 688	137 347	21 773	1 275 029
<b>2014-2015</b>	894 982	335 223	321 837	15 055	1 567 097

<b>2015-2016</b>	768 930	365 887	235 079	20 021	1 389 917
<b>2016-2017</b>	784 784	519 345	163 920	25 851	1 493 900
<b>2017/2018</b>	844 337	334 328	163 787	18 500	1 360 952
<b>Moyenne</b>	811 851	380 894	204 394	20 240	1 417 379
<b>2018/2019</b>	482 173	329 783	253 936	31 314	1 097 206
<b>Variation 2017/2018</b>	-42,89%	-1,36%	55,04%	69,26%	-19,38%
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	-40,61%	-13,42%	24,24%	54,71%	-22,59%

Source: EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

### **2.1.3.3. Production des autres cultures vivrières**

Il ressort que la production globale des autres cultures vivrières est évaluée à 846 953 tonnes. Comparée à la campagne passée et à la moyenne des cinq dernières années, elle est respectivement en hausse de 18,06% et de 13,03%. A l'exception de la production de l'igname qui a enregistré une baisse de 23,16% par rapport à la campagne passée, imputable à la baisse des superficies de 17,01%, celle des autres cultures vivrières ont connu des hausses. En confrontant les productions de ces différentes cultures à leur rendement et superficie, des disparités apparaissent dans leur explication. En effet, la hausse de production de niébé est en grande partie expliquée par l'amélioration des superficies et des rendements (29,10% et 22,61% par rapport à la campagne passée) alors que la hausse de la production de voandzou serait le résultat d'un accroissement des rendements (30,28%).

Tableau 6: Evolution des productions des autres cultures vivrières

Année	Igname	Patate	Niébé	Voandzou	Autres cultures vivrières
2013-2014	91 577	167 550	599 804	56 555	915 485
2014-2015	43 953	37 738	562 729	51 091	695 511
2015-2016	28 762	47 029	571 304	46 876	693 971
2016-2017	47 662	70 502	554 286	51 836	724 286
2017/2018	46 735	58 749	555 833	56 101	717 419
Moyenne	51 738	76 314	568 791	52 492	749 334
2018/2019	35 909	64 537	683 174	63 333	846 953
Variation 2017/2018	-23,16%	9,85%	22,91%	12,89%	18,06%
Variation moyenne quinquennale	-30,59%	-15,43%	20,11%	20,65%	13,03%

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

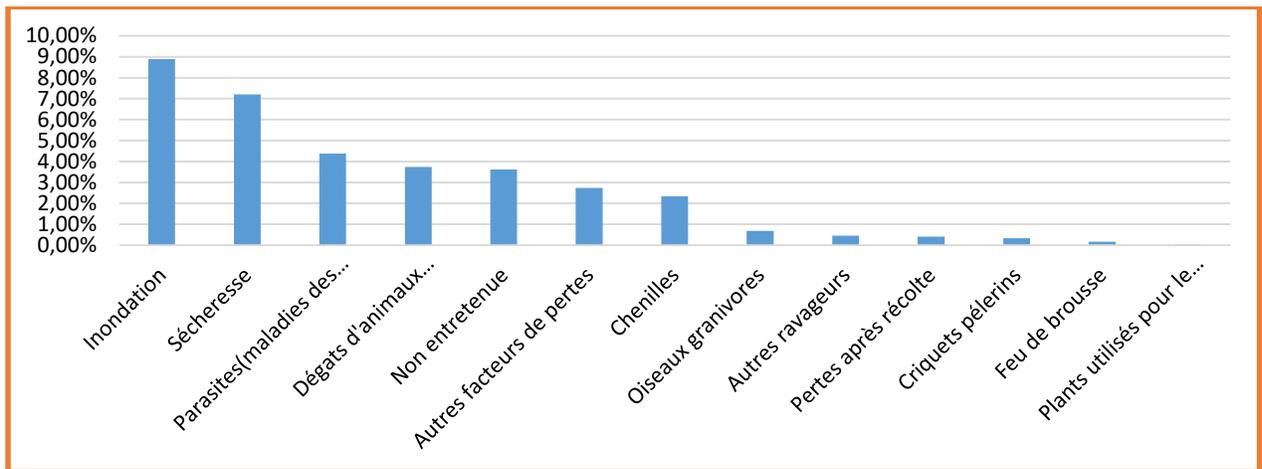
#### 2.1.4. Les facteurs de perte

Les facteurs de pertes ayant affecté les parcelles seront analysés en termes de superficie et de production des céréales.

##### 2.1.4.1. La part des parcelles affectée par un facteur de perte

Au niveau du Burkina Faso, les facteurs de pertes ont affectés 34,98% des parcelles céréalières. Parmi ces facteurs, l'inondation est le facteur ayant affecté le plus de parcelles. Ensuite, viennent la sécheresse, les parasites (et autres maladies des plantes) et les dégâts d'animaux.

## GRAPHIQUE 5 : POURCENTAGE DES PARCELLES TOUCHEES PAR LES FACTEURS DE PERTES



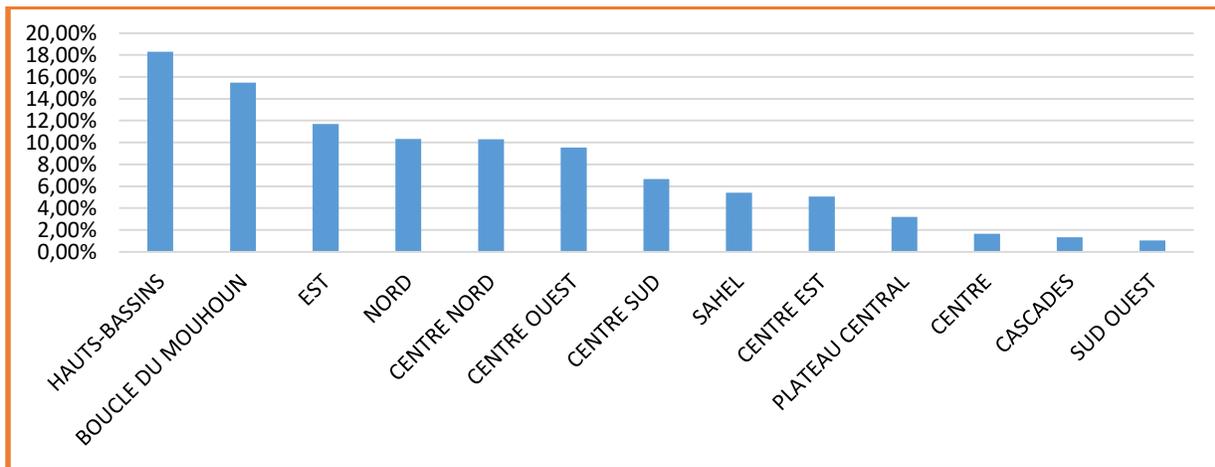
**Graphique 5: Pourcentage des parcelles touchées par les facteurs de pertes**

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

#### **2.1.4.2. Inondation**

Au niveau national, 8,89% des parcelles ont été affectés par des inondations. La région des Hauts Bassins est la plus touchée par l'inondation avec 18,31% des parcelles touchées au niveau national. Puis, nous avons la région de la Boucle du Mouhoun avec 15,48%, l'Est avec 8,2%, comme régions dont les parcelles ont été les plus touchés par l'inondation.

Contrairement à ces régions, les Cascades et le Sud-Ouest sont les régions les moins touchées par l'inondation avec respectivement 1,33% et 1,05% des superficies emblavées en céréales.

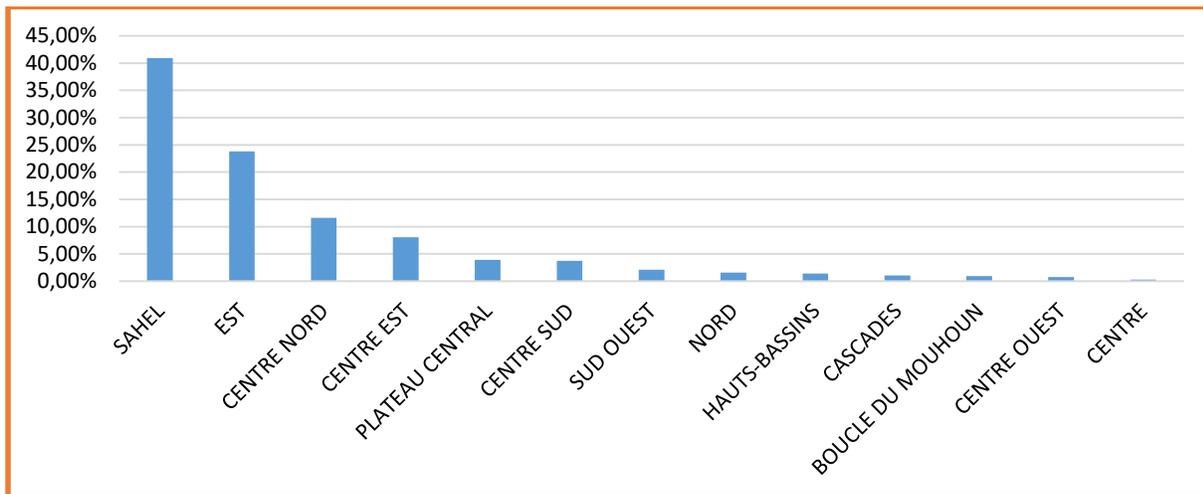


**Graphique 6: Pourcentage des parcelles touchées par les inondations**

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

#### **2.1.4.3. Sécheresse**

La campagne agricole 2018/2019 a connue des poches de sécheresse dans plusieurs régions du pays. En effet 7,21% des parcelles ont été affectés par la sécheresse. Les régions les plus affectées par le phénomène sont le sahel, l'Est, le centre nord avec respectivement 40,88%, 23,79% et 11,60% des parcelles affectés. Le Centre Ouest et le Centre sont les moins touchée par le phénomène avec respectivement 0,72% et 0,25% des parcelles touchés.

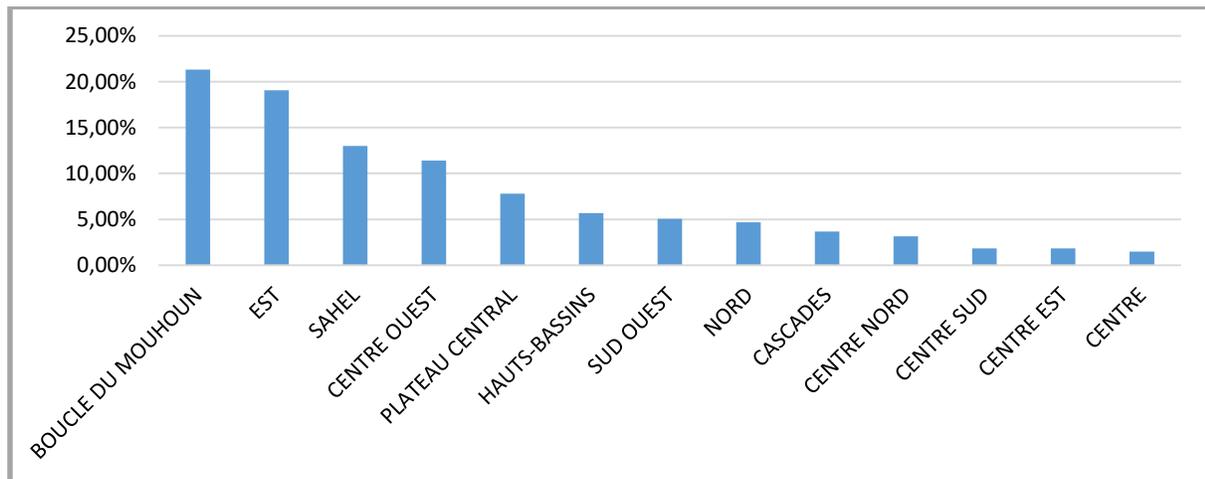


Graphique 7: Pourcentage des parcelles secheresse par les inondations

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

#### 2.1.4.4. Parasites et autres maladies des plantes

Au niveau national, seulement 4,37% des parcelles ont été attaqué par des parasites et d'autres maladies des plantes. Le plus fort taux d'attaque est observé dans la région de la Boucle du Mouhoun (21,33%). Nous avons ensuite l'Est (17%), le Sahel (19,07%) et le centre Ouest (12,98%). Le Centre Sud (1,84%), le Centre Est (1,82%) et le centre (1,47%) sont les moins touché par ce facteur de perte.

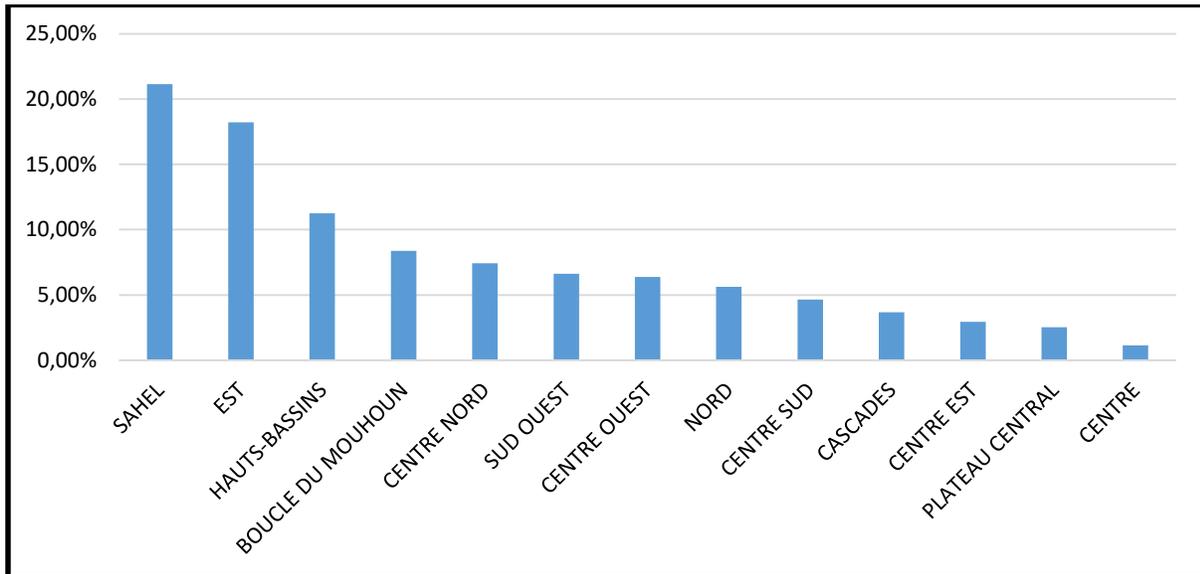


**Graphique 7: Pourcentage des parcelles touchées par les parasites**

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

#### **2.1.4.5. Dégâts d'animaux et autres ravageurs**

Les dégâts d'animaux sont plus fréquents dans les régions du Sahel et de l'Est où 21,14% et 18,22% des parcelles sont touchés. Au niveau national, le facteur dégâts d'animaux a concerné 3,74% des parcelles. Les autres ravageurs comme les criquets sont aussi fréquents au Sahel avec plus de 30% des parcelles qui sont atteintes.



**Graphique 8: Pourcentage des parcelles touchées par les parasites**

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

Le tableau suivant donne un résumé de quelques facteurs de perte ayant affecté les parcelles.

### **III. BILANS CÉRÉALIER ET ALIMENTAIRE DÉFINITIFS**

#### **3.1. Bilan céréalier définitif et taux de couverture par province**

##### **3.1.1. Bilan céréalier définitif**

Le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent brut global estimé à **192 732** tonnes, résultant d'un excédent brut de **1 027 028** tonnes pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) et de déficits bruts respectifs de **613 579** tonnes et **220 717** tonnes pour le riz et le blé. En prenant en compte le solde import/export, le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent net de **950 554** tonnes, dégageant un disponible apparent par habitant de **249** Kg.

Tableau 7: Tableau de bilan céréalier définitif 2019/20

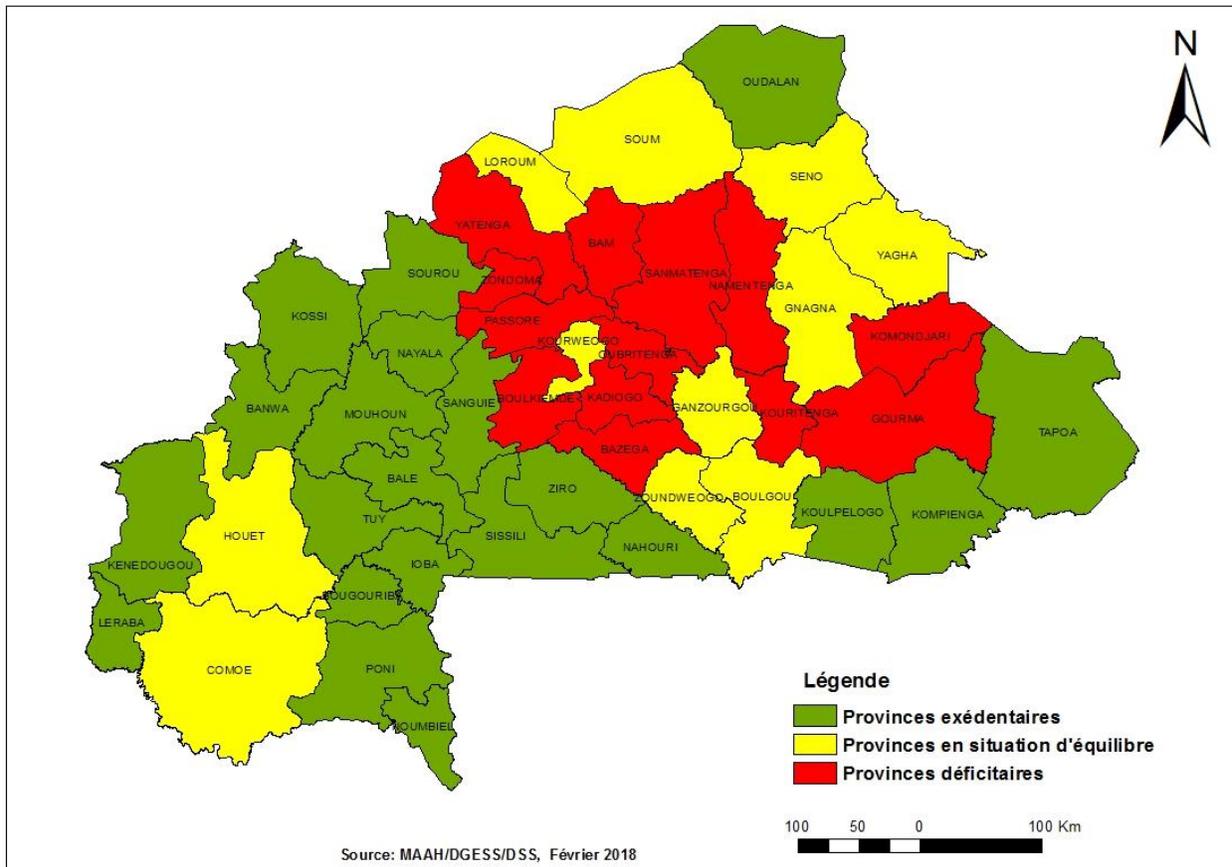
POSTES	RIZ	BLE	Mil, SORGHO, MAÏS, FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30/04/2019				20 762 186
<b>1. DISPONIBILITES</b>	<b>202 355</b>	<b>-</b>	<b>4 217 481</b>	<b>4 419 836</b>
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2018/2019)	350 392		4 830 310	5 180 702
PRODUCTION DISPONIBLE	192 716	-	4 105 764	4 298 479
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2018)	9 640	-	111 717	121 357
-STOCKS PAYSANS	8 177	-	90 471	98 648
-AUTRES STOCKS	1 462	-	21 246	22 709
<b>2. BESOINS</b>	<b>815 934</b>	<b>220 717</b>	<b>3 190 453</b>	<b>4 227 105</b>
NORMES DE CONSOMMATION(kg/hbt/an)	38	11	141	190
CONSOMMATION HUMAINE	797 702	220 717	2 926 397	3 944 815
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2019)	18 233	-	264 057	282 289
+ STOCKS PAYSANS	18 233	-	262 932	281 165
+ AUTRES STOCKS	-	-	1 125	1 125
<b>3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT</b>	<b>- 613 579</b>	<b>- 220 717</b>	<b>1 027 028</b>	<b>192 732</b>
<b>4. SOLDE IMPORT/EXPORT</b>	<b>504 745</b>	<b>171 259</b>	<b>81 818</b>	<b>757 822</b>
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2018/2019)	496 887	171 259	115 319	783 465
+ COMMERCANTS PRIVES	495 049	171 259	80 694	747 001
+ AUTRES IMPORTATIONS	1 838	-	34 626	36 464
AIDES ALIMENTAIRES	9 696	-	1 125	10 821
EXPORTATIONS PREVUES	1 838	-	34 626	36 464
<b>5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</b>	<b>- 108 834</b>	<b>- 49 459</b>	<b>1 108 846</b>	<b>950 554</b>
<b>6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)</b>	<b>34</b>	<b>8</b>	<b>207</b>	<b>249</b>

### 3.1.2. Taux de couverture des besoins céréaliers par province

La production céréalière définitive de la campagne permet de classer les provinces selon le taux de couverture des besoins céréaliers ainsi qu'il suit :

- 13 provinces déficitaires : Kadiogo, Komondjoari, Zondoma, Yatenga, Passoré, Namentenga, Boulkiemdé, Kouritenga, Sanmatenga, Gourma, Bam, Bazèga, Oubritenga ;
- 11 provinces en équilibre : Boulgou, Houet, Séno, Kourwéogo, Loroum, Soum, Yagha, Zoundwéogo, Ganzourgou, Comoé, Gnagna ;
- 21 provinces excédentaires : Sanguié, Kompienga, Koulpélogo, Poni, Ioba, Tapoa, Sourou, Banwa, Léraba, Nayala, Oudalan, Ziro, Nahouri, Bougouriba, Noubiel, Balé, Kossi, Tuy, Kéné Dougou, Mouhoun, Sissili.

Carte 1: Cartographie du taux de couverture des besoins cerealiers



### 3.2. Bilan alimentaire définitif 2018/2019 :

L'analyse du bilan alimentaire définitif de la campagne 2018/2019 montre que les besoins en produits végétaux sont couverts à 170,1 % et ceux en produits animaux à 173,1 %. L'analyse révèle également qu'à l'exception des tubercules et des œufs, les besoins de la quasi-totalité des autres produits (céréales, légumineuses, oléagineux, fruits, etc.) sont couverts.

La consommation énergétique par tête et par jour est de 3710,5 Kcal. Ce qui correspond à un taux de couverture global de 148,4%.

Les disponibilités par personne et par jour en protéines, en lipides et en glucides représentent respectivement 125,4 g, 95,9 g et 608,6 g. Ainsi la teneur respective en protéines, lipides et glucides de l'alimentation burkinabè serait respectivement de 15 %, 12 % et 73 %.

Etant donné qu'un régime alimentaire est équilibré si l'énergie calorifique consommée en nutriments est apportée par 11 à 15% par les protéines, 30 à 35% de lipides et 50 à 55% de glucides, nous pouvons dire que l'alimentation du burkinabè n'est pas équilibré : une forte consommation en terme de glucides et une faible consommation en lipides.

**Tableau 8: Tableau de bilan alimentaire 2019/20**

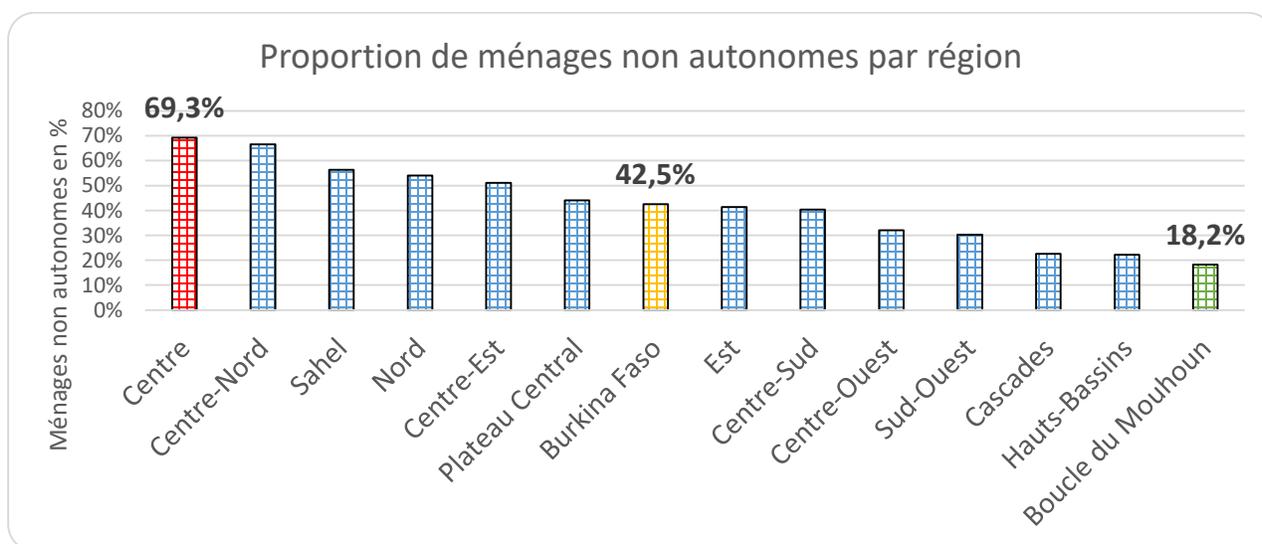
Produits	Consommation humaine (en t)	Consommation /hbt(kg)/an	Norme de consommation (kg)	Taux de couverture	Apports calorique/j (Kcal)	Apports en Protéines/j (gr)	Apports lipide/j(en gr)	Apports glucide/j(en gr)
1-Céréales traditionnelles	4 520 332,1	217,7	203,0	107,3	2 095,0	54,5	13,7	443,1
2-Tubercules	92 506,9	4,5	6,0	74,3	11,6	0,1	0,0	3,3
3-Oléagineux	589 941,1	28,4	14,0	203,0	495,4	10,4	50,5	10,4
4-Légumineuses	691 412,8	33,3	7,0	475,7	312,9	19,8	1,9	55,6
5-Légumes	2 434 302,9	117,2	20,0	586,2	107,7	5,6	2,8	31,1
6-Fruits	602 204,4	29,0	6,0	483,4	43,6	0,6	0,8	12,1
7-Sucre	344 719,6	16,6	4,0	415,1	141,0	0,0	-	40,4
8-Viande	663 179,3	31,9	12,0	266,2	198,0	11,2	16,6	-
9-Produits laitiers	420 563,9	20,3	18,0	112,5	26,6	1,8	0,8	3,0
10-Oeufs	3 451,9	0,2	1,0	16,6	0,6	0,0	0,0	0,0
11-Poissons	98 918,8	4,8	2,0	238,2	9,0	1,4	0,3	-
12-Boissons	1 814 734,2	87,4	54,0	161,9	269,0	19,8	8,4	9,6
<b>Produits végétaux</b>	<b>11 090 154,0</b>	<b>534,2</b>	<b>314,0</b>	<b>170,1</b>	<b>3 476,2</b>	<b>110,9</b>	<b>78,1</b>	<b>605,6</b>
<b>Produits animaux</b>	<b>1 186 113,9</b>	<b>57,1</b>	<b>33,0</b>	<b>173,1</b>	<b>234,3</b>	<b>14,5</b>	<b>17,8</b>	<b>3,0</b>
<b>Ensemble des produits</b>	<b>12 276 267,9</b>	<b>591,3</b>	<b>347,0</b>	<b>170,4</b>	<b>3 710,5</b>	<b>125,4</b>	<b>95,9</b>	<b>608,6</b>

## IV. AUTONOMIE CERÉALIERE, DEMANDE ET OFFRE POTENTIELLE, CAMPAGNE 2018-2019

### 4.1. Autonomie et précarité céréalière

#### 4.1.1. Autonomie céréalière

42,5% des ménages agricoles burkinabè n'arriveront pas à couvrir leur besoin céréalière avec leur production céréalière de la campagne 2018-2019 et les stocks de la campagne passée contre 53,2% pour la campagne 2017-2018. Plus de 50% des ménages sont non autonomes dans cinq régions : le Centre-Est (51%), le Nord (54%), le Sahel (56,4%), le Centre-Nord (66,6%), et le Centre (69,3%).



Graphique 7: Proportion de ménages non autonomes par region

14 provinces ont plus de 50% de leurs ménages non autonomes. Ce sont principalement les provinces des régions du Centre-Est, du Nord, Centre-Nord, du Sahel et du Centre

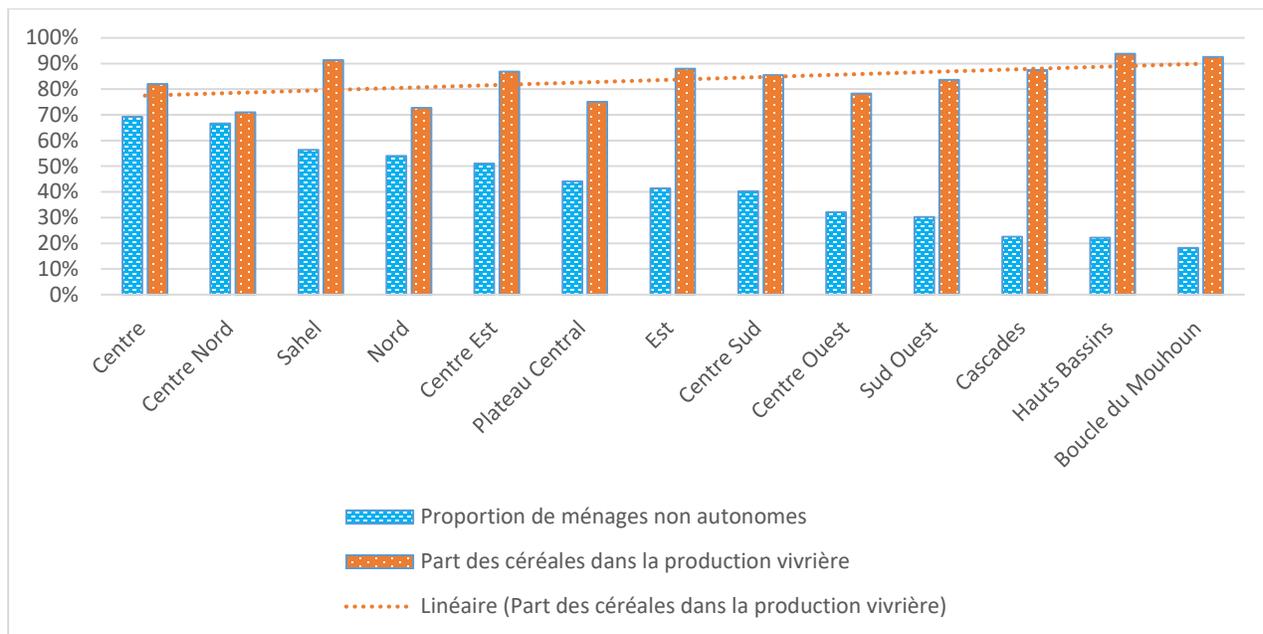
Tableau 9: Proportion des ménages non autonomes par region

Provinces	Ménages autonomes	non autonomes

BAM	76,7%
KADIOGO	69,3%
KOMANDJOARI	69,3%
NAMENTENGA	64,2%
SANMATENGA	63,8%
SOUM	62,3%
BOULGOU	60,5%
SENO	59,9%
YATENGA	58,3%
ZONDOMA	55,6%
OUBRITENGA	54,1%
BOULKIEMDE	53,5%
PASSORE	52,9%
OULDALAN	51,0%

#### **4.1.2. Autonomie céréalière et contribution des céréales dans la production vivrière**

La tendance de la part des céréales dans la production vivrière des régions est croissante dénotant que les régions les plus productrices de céréales ont des proportions de ménages non-autonomes faibles

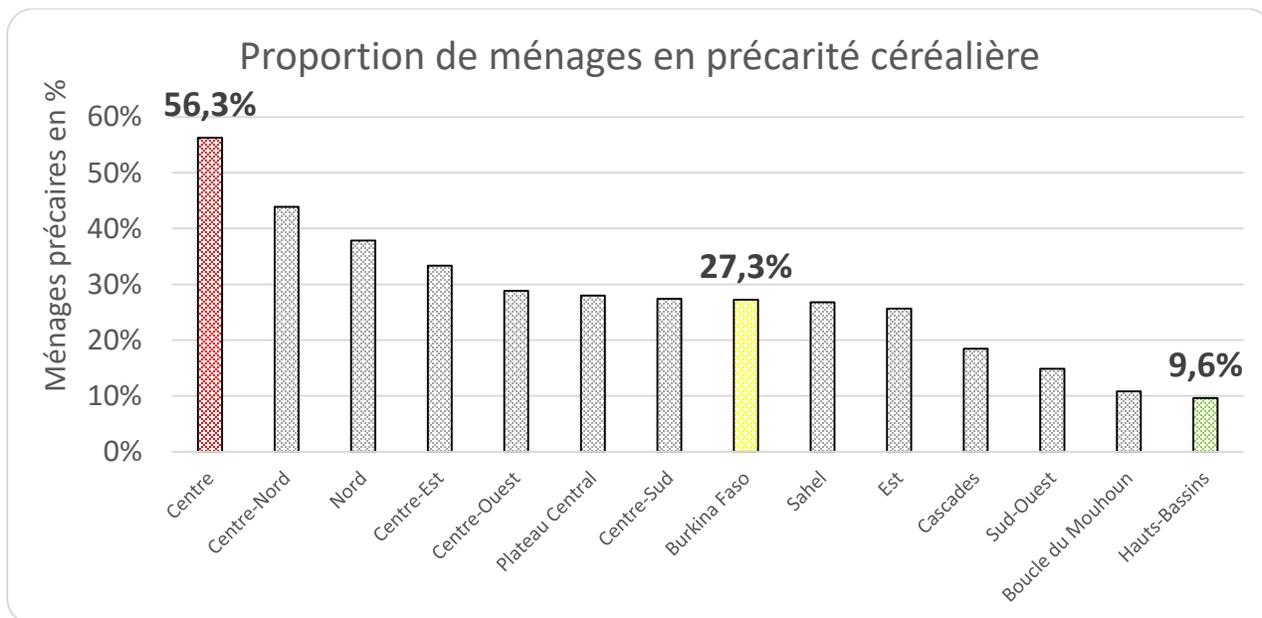


**Graphique 8: Autonomie céréalière et contribution à production céréalières**

### 4.1.3. Précarité céréalière

La précarité céréalière désigne la situation des ménages dont la production par tête reste inférieure à celle d'un ménage non autonome de la campagne agricole 2006-2007 qui est considéré comme la campagne de référence. Si production/tête < à celle d'un ménage non autonome lors de la campagne 2006/2007, alors le ménage est en situation de précarité céréalière. Autrement le ménage n'est pas en situation de précarité céréalière

En moyenne 27,3% de ménages agricoles burkinabè sont en situation de précarité céréalière contre 36,8% pour la campagne passée. Les régions qui sont fortement touchées sont le Centre-Nord et le Centre où plus de 40% des ménages sont affectés



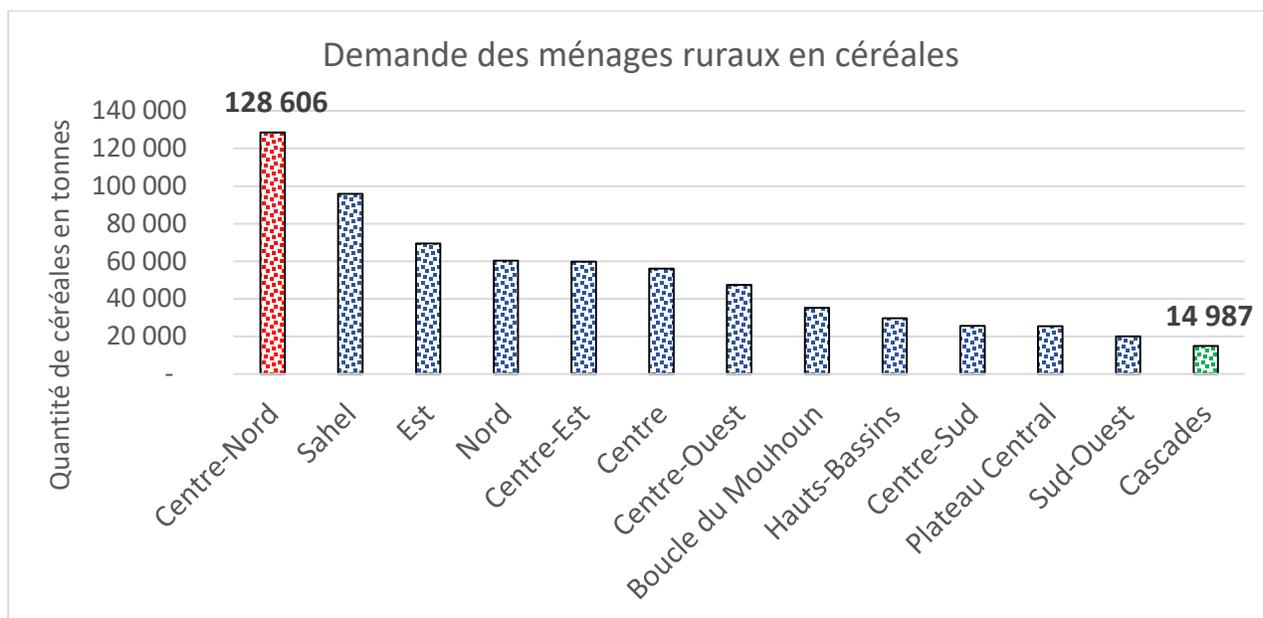
Graphique 9: Ménages précaires par région

## 4.2. Demande et offre potentielle

### 4.2.1. Demande des ménages ruraux

C'est la demande en céréales des ménages non agricoles ruraux et des ménages non autonomes. La demande des ménages non agricoles ruraux est obtenue en multipliant la population non agricole rurale par 190. La demande du ménage agricole non autonome est la différence entre les besoins normatifs en céréales et le disponible en céréales du ménage.

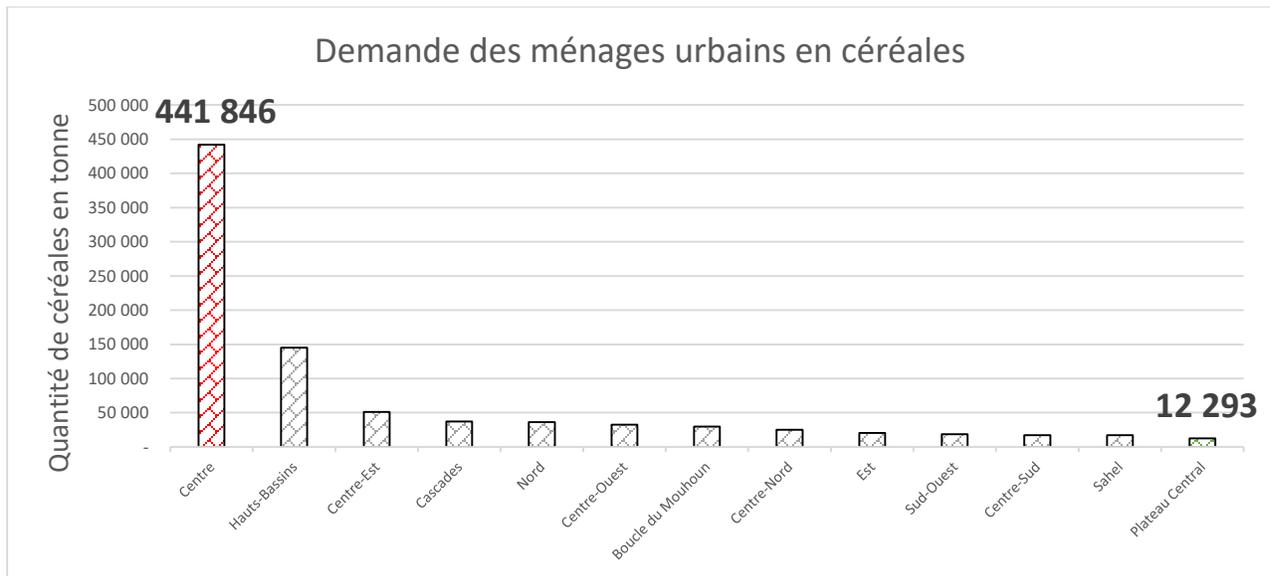
La demande totale des ménages ruraux en céréales est de 668 437 tonnes. Cette demande se situe principalement dans les régions du Centre-Nord, du Sahel, de l'Est, du Nord, du Centre-Est et du Centre qui cumulent plus de 70% de la demande des ménages ruraux.



**Graphique 10: Demande des menages ruraux en céréales par region**

#### **4.2.2. Demande des ménages urbains**

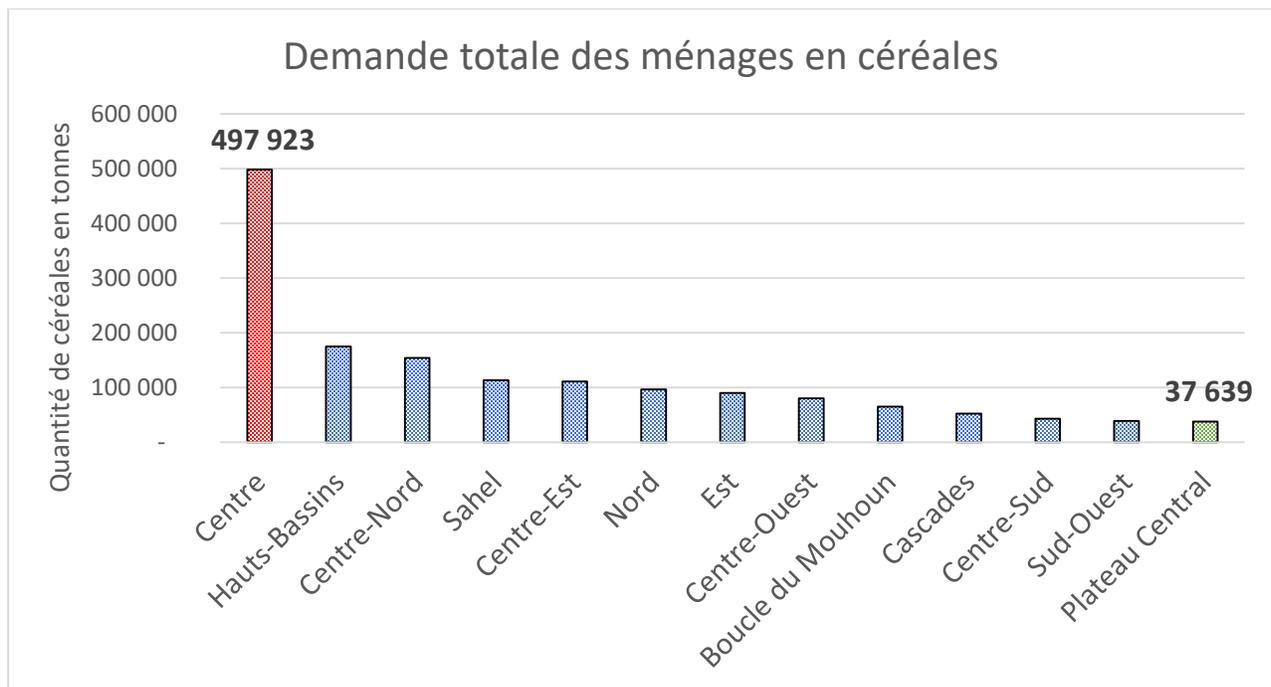
La demande totale des ménages urbains en céréales est de 884 023 tonnes. Cette demande est concentrée essentiellement dans les régions du Centre et des Hauts-Bassins qui cumulent plus de 66% de la demande urbaine totale.



**Graphique 11: Demande des menages urbains en cereales par region**

#### **4.2.3. Demande potentielle nationale**

C'est la demande obtenue en additionnant la demande des ménages ruraux et des ménages urbains en céréales. La demande totale en céréale est estimée à 1 552 459 tonnes. Cette demande provient essentiellement des régions du Centre, du Centre-Nord, des Hauts-Bassins, du Sahel et du Centre-Est.



Graphique 12: Demande totale de céréales

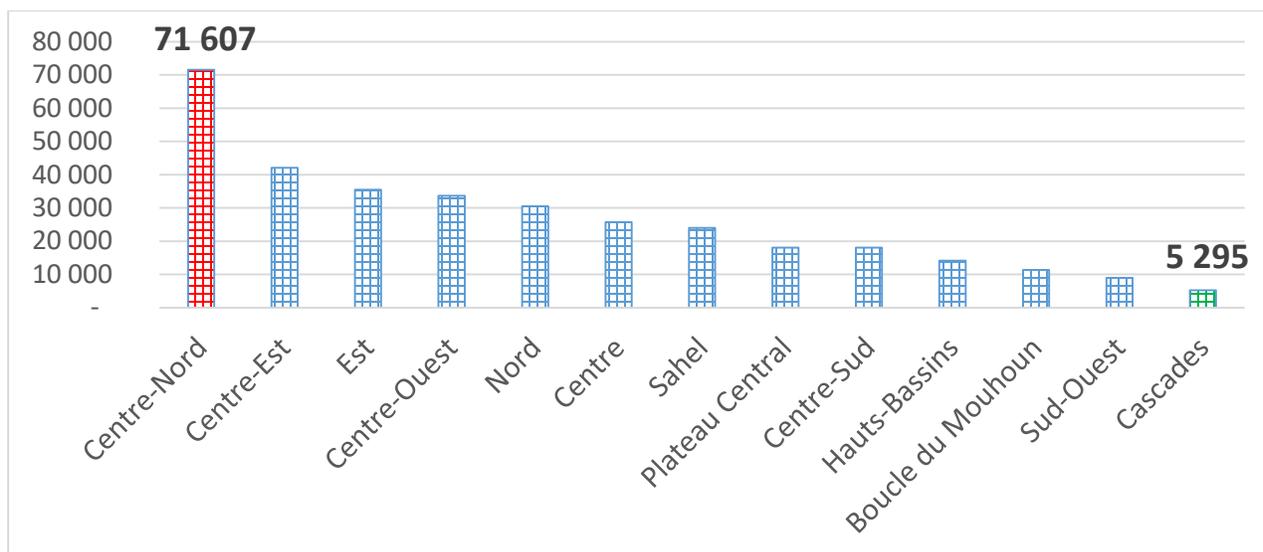
#### 4.2.4. Demande non solvable des ménages non autonomes

C'est la demande des ménages qui n'ont pas produit assez pour couvrir les besoins céréaliers de leurs membres (avec la norme de consommation de 190) malgré les achats moyens éventuels qu'ils feraient

Demande non solvable :  $190 * \text{Taille du ménage} - (\text{production par tête} + \text{stocks par tête} + \text{achat moyen d'un ménage pauvre céréalier réel de l'année de référence}) * \text{Taille du ménage}$

Ménage non solvable: demande non solvable  $\leq 0$

Elle est estimée à 339 094 tonnes. Les plus fortes demandes non solvables sont enregistrées dans le Centre-Nord, le Centre-Est, de l'Est et du Centre-Ouest qui totalisent plus de 50% de la demande non solvable. 24,7% des ménages agricoles non autonomes ont des demandes de consommation céréalière non solvables.



Graphique 13: Demande non solvable par region

#### 4.2.5. Offre potentielle commercialisable

L'offre potentielle commercialisable est la quantité de céréales obtenue en additionnant l'offre potentielle des ménages agricoles autonomes en céréales et la production céréalière des plaines et bas-fonds aménagés

L'offre céréalière des ménages autonomes : (disponible par tête - consommation moyenne par tête d'un ménage autonome de l'année de référence) \* Taille du ménage.

La quantité de céréales potentiellement commercialisable est de 1 828 871 tonnes, soit une couverture de plus de 100% de la demande totale des ménages. Les régions des Hauts-Bassins et de la Boucle du Mouhoun contribuent le plus à l'offre de céréales. Les régions du Centre, du Centre-Nord, du Nord et du Sahel n'arriveraient pas à couvrir leur demande avec leur offre de céréales

#### 4.2.6. Solde offre-demande

Le solde offre potentiellement commercialisable et demande totale dégage une offre de céréales réellement commercialisable de 974 176 tonnes au niveau national.

Tableau 10: Solde offre/demande par region

<b>REGIONS</b>	<b>SOLDE (Offre / demande)</b>
<b>BOUCLE DU MOUHOUN</b>	<b>353 387</b>
<b>HAUTS-BASSINS</b>	<b>221 090</b>
<b>CENTRE-OUEST</b>	<b>125 838</b>
<b>SUD-OUEST</b>	<b>69 065</b>
<b>CENTRE-SUD</b>	<b>58 817</b>
<b>CASCADES</b>	<b>50 361</b>
<b>EST</b>	<b>40 001</b>
<b>CENTRE-EST</b>	<b>33 373</b>
<b>PLATEAU CENTRAL</b>	<b>22 243</b>
<b>TOTAL</b>	<b>974 176</b>

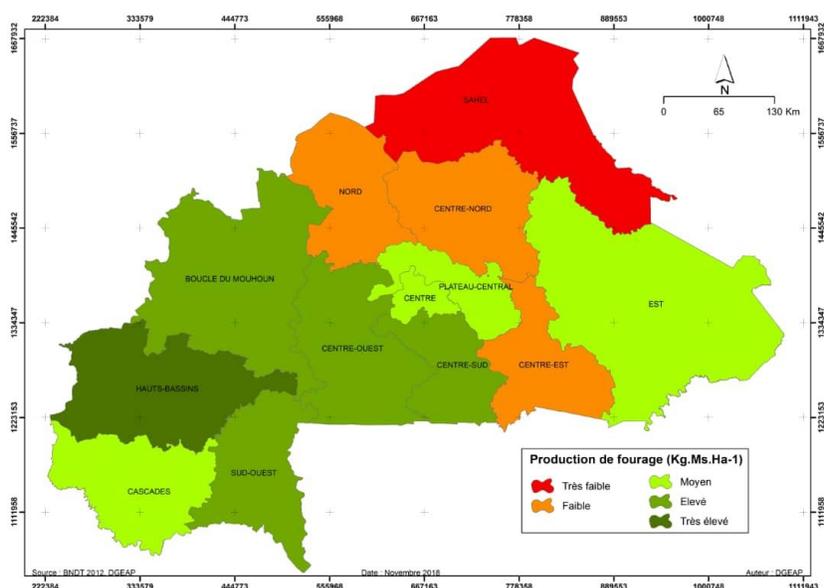
## V. SITUATION PASTORALE

### 5.1. Production des pâturages naturels

#### 5.1.1. Au niveau régional

Le rendement moyen des pâturages au niveau national est estimé à 1 449 Kg MS/ha ; les régions du Sahel, du Nord, du Centre Nord et du Centre Est enregistrent les plus faibles rendements de production (figure 12).

Carte 2: Rendement moyen des pâturages par région



Le tableau 9 donne la production du pâturage naturel par région. Au niveau national, le disponible fourrager accessible au bétail est de **4 178 590 T MS**.

Tableau 11: Superficies pâturables, production brute et production disponible dans les régions

Régions	Superficies pâturables (ha)	Rendement à l'hectare (KgMS/ha)	Production brute (TMS)	Production disponible (TMS)
Boucle du Mouhoun	1 225 234	1 966	2 408 809	722 643
Cascades	612 110	1 686	1 031 874	309 562
Centre	20 487	1 463	29 968	8 990

Centre Est	210 539	1 189	250 433	75 130
Centre Nord	530 128	1 009	534 895	267 447
Centre Ouest	444 699	1 994	886 839	266 052
Centre Sud	239 220	1 944	465 136	139 541
Est	1 656 341	1 400	2 319 068	695 720
Hauts Bassins	565 104	2 415	1 364 718	409 415
Nord	494 816	1 188	588 029	240 371
Plateau central	132 648	1 490	197 635	59 290
Sahel	1 975 649	649	1 281 445	594 452
Sud-Ouest	626 850	2 074	1 299 918	389 976
<b>National</b>	<b>8 733 825</b>	<b>1 449</b>	<b>12 658 766</b>	<b>4 178 590</b>

Les régions dont le disponible accessible par le bétail est plus élevé sont la Boucle du Mouhoun, l'Est, et le Sahel. Pour la région du Sahel, cela pourrait être expliqué par le fait que la superficie pâturable et le coefficient d'utilisation sont élevés.

#### **5.1.2. Au niveau provincial**

De la même manière que les régions, les superficies pâturables et les productions des pâturages ont été estimées pour les provinces. Le tableau 8 donne les valeurs chiffrées de ces éléments par province.

Tableau 11: Superficie et production des paturages par province

REGIONS	PROVINCES	SUPERFICIES PATURABLES (HA)	PRODUCTION A L'HECTARE (KGMS/HA)	PRODUCTION BRUTE (TMS)	PRODUCTION DISPONIBLE (TMS)
BOUCLE DU MOUHOUN	BALE	171 353	2 329	399 118	119 736
	BANWAS	239 580	2 016	482 922	144 877
	KOSSI	293 252	1 672	490 187	147 056
	MOUHOUN	152 565	2 236	341 098	102 329
	NAYALA	132 599	1 997	264 753	79 426
	SOUROU	235 885	1 826	430 730	129 219
CASCADES	COMOE	508 669	1 614	821 161	246 348
	LERABA	103 440	2 037	210 712	63 214
CENTRE	KADIOGO	20 487	1 463	29 968	8 990
CENTRE EST	BOULGOU	132 915	1 154	153 361	46 008
	KOULPELOGO	60 762	1 280	77 752	23 326
	KOURITTENGA	16 863	1 146	19 319	5 796
CENTRE NORD	BAM	200 366	905	181 374	90 687
	NAMENTENGA	146 135	1 068	156 128	78 064
	SANMATENGA	183 627	1 075	197 393	98 697
CENTRE OUEST	BOULKIEMDE	80 041	1 642	131 415	39 425
	SANGUIE	71 527	1 941	138 846	41 654
	SISSILI	208 395	2 057	428 771	128 631
	ZIRO	84 737	2 216	187 806	56 342
CENTRE SUD	BAZEGA	111 989	1 934	216 540	64 962
	NAHOURI	109 740	1 996	219 068	65 720
	ZOUNDWEOGO	17 491	1 688	29 528	8 858
EST	GNAGNA	312 391	965	301 593	90 478
	GOURMA	875 079	1 391	1 217 412	365 224
	KOMANDJARI	180 190	1 449	261 120	78 336
	KOMPIENGA	92 164	1 698	156 466	46 940
	TAPOA	196 517	1 946	382 477	114 743
HAUTS BASSINS	HOUET	274 086	2 358	646 382	193 915
	KENEDOUGOU	240 784	2 485	598 253	179 476
	TUY	50 234	2 390	120 082	36 025
NORD	LOROUM	165 897	690	114 467	57 233
	PASSORE	108 401	1 812	196 393	58 918
	YATENGA	180 414	1 138	205 345	102 672
	ZONDOMA	40 103	1 791	71 825	21 547
PLATEAU CENTRAL	GANZOURGOU	49 325	1 337	65 937	19 781
	KOURWEOGO	34 012	1 783	60 649	18 195
	OUBRITENGA	49 310	1 441	71 049	21 315
SAHEL	OULDALAN	1 391 231	558	776 555	388 277
	SENO	228 947	844	193 267	96 633

	SOUM	149 497	537	80 272	40 136
	YAGHA	205 974	1 123	231 351	69 405
Sud-Ouest	BOUGOURIBA	395 068	2 039	805 426	241 628
	IOBA	36 954	1 979	73 143	21 943
	NOUMBIEL	87 412	2 340	204 519	61 356
	PONI	107 416	2 019	216 830	65 049

## 5.2. Production des résidus de récoltes

Le tableau 11 donne la production estimée des résidus de récolte. Pour cette fraction le disponible accessible pour le bétail est de **15 722 693 T MS**

Tableau 12: Production estimée des résidus de récoltes par région administrative

Régions	Production brute Chaume (TMS)	Production brute de paille de riz (TMS)	Production brute de fanes (TMS)	Production brute totale (TMS)	Disponibilité
Boucle du Mouhoun	10 499 256	85 436	489 767	11 074 458	3 322 337
Cascades	1 473 691	47 298	177 675	1 698 664	509 599
Centre	484 102	14 890	82 107	581 099	174 330
Centre Est	2 296 162	71 996	292 702	2 660 860	798 258
Centre Nord	1 501 507	17 354	376 803	1 895 665	947 832
Centre Ouest	4 238 881	20 092	448 985	4 707 959	1 412 388
Centre Sud	2 277 862	28 591	196 668	2 503 121	750 936
Est	3 847 160	79 172	306 024	4 232 357	1 269 707
Hauts Bassins	7 783 649	83 613	290 709	8 157 971	2 447 391
Nord	1 897 300	18 781	566 886	2 482 966	1 061 206
Plateau central	1 860 992	19 283	196 530	2 076 805	623 042
Sahel	3 397 851	6 560	176 182	3 580 593	1 632 998
Sud-Ouest	2 399 827	18 042	157 693	2 575 562	772 669
<b>Total</b>	<b>43 958 241</b>	<b>511 108</b>	<b>3 758 731</b>	<b>48 228 080</b>	<b>15 722 693</b>

### 5.3. Bilan fourrager

Au titre de la campagne 2018-2019, le bilan fourrager est excédentaire au niveau national (+ 2 605 415 Tonnes MS). Cependant, il existe des contrastes au niveau régional et provincial (tableau 13).

#### 5.3.1. Au niveau régional :

- cinq (05) régions sont déficitaires il s'agit : Sahel (-1 002 091 Tonnes MS), Centre (-181 989 Tonnes MS) Cascades (-159 392 Tonnes MS) et Plateau Central (-114 246 Tonnes MS) Centre Est (-104 059 Tonnes MS) ;
- deux (02) régions en situation d'équilibre Est et Centre Nord ;
- six (06) régions sont excédentaires à savoir Centre Ouest, Centre Sud, Nord, Hauts Bassins, Sud-Ouest et Boucle du Mouhoun.

Tableau 12: Bilan fourrager par région administrative

Régions	Disponible résidus agriculture (TMS)	Disponible parcours (TMS)	Total Disponible (TMS)	Effectif en UBT (Projection 2019)	Besoins UBT séjournant (TMS)	Bilan Fourrager (TMS)
Sahel	1 632 998	594 452	2 227 451	2 153 028	3 229 542	- 1 002 091
Centre	174 330	8 990	183 320	243 539	365 309	- 181 989
Cascades	509 599	309 562	819 161	652 369	978 553	- 159 392
Plateau central	623 042	59 290	682 332	531 052	796 578	- 114 246
Centre Est	798 258	75 130	873 388	651 631	977 447	- 104 059
Est	1 269 707	695 720	1 965 427	1 275 737	1 913 605	51 823
Centre Nord	947 832	267 447	1 215 280	772 815	1 159 223	56 057
Centre Ouest	1 412 388	266 052	1 678 439	1 039 617	1 559 426	119 013
Centre Sud	750 936	139 541	890 477	471 905	707 857	182 620
Nord	1 061 206	240 371	1 301 577	704 787	1 057 180	244 397
Hauts Bassins	2 447 391	409 415	2 856 807	1 593 019	2 389 528	467 279
Sud-Ouest	772 669	389 976	1 162 644	408 128	612 192	550 452
Boucle du Mouhoun	3 322 337	722 643	4 044 980	1 032 952	1 549 429	2 495 552
<b>Total</b>	<b>15 722 693</b>	<b>4 178 590</b>	<b>19 901 283</b>	<b>11 530 579</b>	<b>17 295 868</b>	<b>2 605 415</b>

#### 5.3.2. Au niveau provincial (figure 13)

- seize (16) provinces sont déficitaires : Séno, Kadiogo, Gnagna, Komandjoari, Comoé, Kouritenga, Koulpélgo, Yagha, Ganzourgou, Houet, Oubritenga, Namentenga, Passoré, Zoundweogo, Boulkièmdé, Sissili ;
- six (06) provinces en situation d'équilibre : Bazèga, Zondoma, Soum, Bam, Kourwéogo, Poni
- vingt et trois (23) provinces sont excédentaires Sanmatenga, Tapoa, Sanguié, Boulgou, Yatenga, Loroum, Oudalan, Ioba, Kéné Dougou, Tuy, Ziro, Kompienga, Nayala, Nounbiel, Mouhoun, Sourou, Gourma, Léraba, Balé, Banwa, Nahouri, Kossi et Bougouriba.

Carte 3: Cartographie du bilan fourrager par province

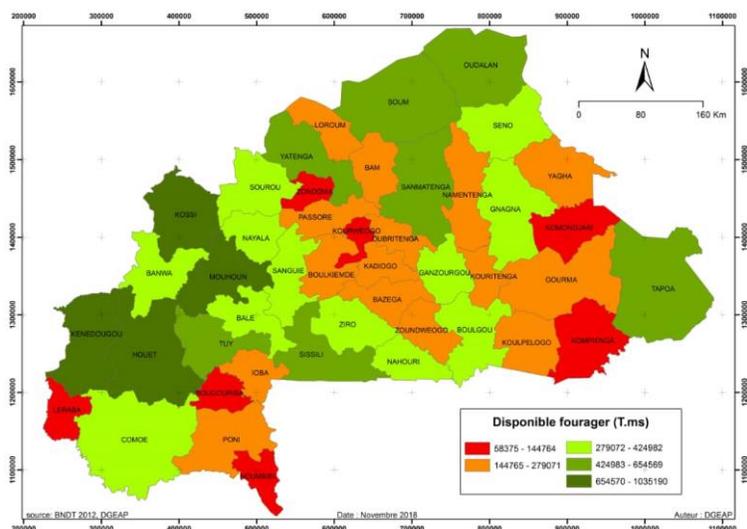


FIGURE 1 : SITUATION DU BILAN FOURRAGER PAR PROVINCE

#### 5.4. Zone de concentration et mouvement du bétail et situation projetée

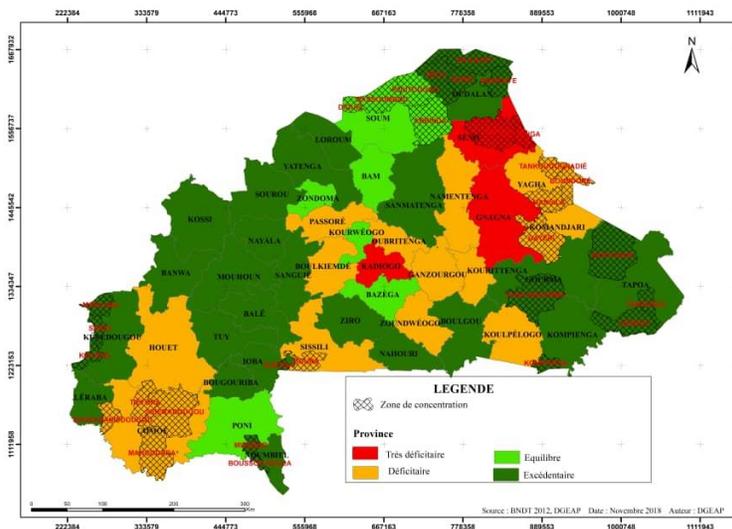
La tendance des mouvements sera orientée des zones déficitaires vers les zones excédentaires. Les localités critiques seront surtout les zones de concentration en saison sèche où il est observé déjà des déficits fourragers. Il s'agit des provinces du Seno, du Yagha, de la Komondjari et de la Comoé (figure 14).

Il faut noter que la situation sécuritaire au niveau de certaines régions peut créer des perturbations importantes dans les habitudes de déplacements des animaux dans plusieurs régions et ceci nécessitera un suivi en temps réel.

Les régions dont le disponible fourrager est excédentaire pourraient connaître une disponibilité fourragère moyenne en situation projetée. Par contre, celles qui ont enregistré un déficit fourrager au moment de l'établissement du bilan pourraient se retrouver dans une situation de dégradation prononcée en projeté.

Pour atténuer cette tendance, il faut organiser les mouvements de transhumance des zones déficitaires vers les zones excédentaires, tout en prenant en compte l'arrivée probable des animaux transhumants des pays sahéliers voisins. Selon l'importance de l'évolution des mouvements des transhumants nationaux et des pays voisins, l'ensemble du pays pourrait connaître une période critique pendant la période de soudure des animaux (Mai à Juin), au cours de laquelle il y a une dégradation de la biomasse résiduelle par les premières pluies.

**Carte 4: Bilan fourrager et zones de concentration d'animaux**



Les ressources hydriques étant l'une des causes du mouvement du bétail, les animaux de la région du Sahel et ceux des pays voisins pourraient converger vers le forage

Christine qui est une ressource stratégique dans la province de l'Oudalan pour l'exploitation de l'eau. Ainsi au mois d'avril dans la province de l'Oudalan, on pourrait observer un déficit prononcé du disponible fourrager avec l'ouverture du forage Christine. D'où la nécessité de prévoir des aliments pour bétail en grande quantité au niveau de cette province.

Pour les provinces à forte production de biomasse en particulier dans la zone sud soudanienne, un risque de feu de brousse est très élevé et cela pourrait dégrader leur situation.

## VI. ANALYSE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET STRATEGIES D'ADAPTATION

### 6.1. Nombre moyen de repas par jour

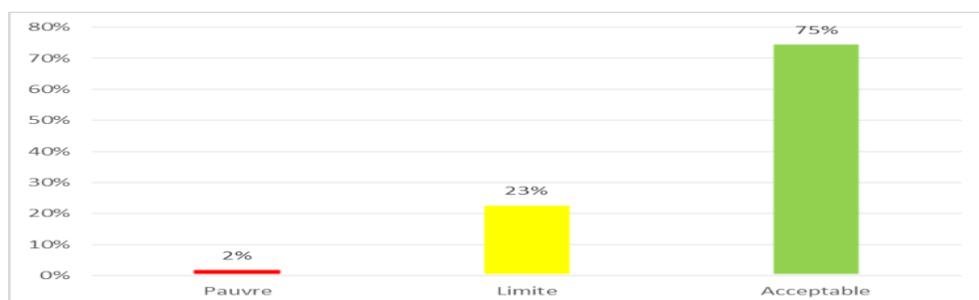
Sur le plan national, il ressort que près de 95% des ménages agricoles ont en moyenne 2 à 3 repas par jour. Environ 34 % et 61% des ménages ont respectivement 2 et 3 repas.

Pour les ménages prenant en moyenne 1 repas par jour, on note qu'au plan national seulement 5% des ménages sont concernés. Les forts taux de ménage prenant en moyenne 1 repas par jour sont détenus par les provinces du Bazega (29%), Boulkiemde (17%) et du Sanmatenga (15%).

Comparés aux résultats définitifs de la campagne passée, les résultats sur le plan national restent similaires.

### 6.2. Score de consommation alimentaire

Sur le plan national, comme le montre le graphique ci-dessous, il ressort que 2% des ménages agricoles présentent une consommation alimentaire pauvre, 23% une consommation alimentaire limite et 75% une consommation alimentaire acceptable.



Graphique 14: repartition des ménages selon les classes de consommation alimentaire

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

Dans les provinces, par rapport à la consommation alimentaire pauvre, les forts taux sont enregistrés dans les provinces du Sanmatenga (12%), du Bazega (11%), et Kourweogo (11%). Pour la classe de consommation limite, les forts taux s'observent dans les provinces du Bazega (70%), du Kourweogo (69%), du Passoré (58%). Quant à la classe de consommation acceptable, c'est la province du Bazega qui enregistre le plus faible taux (19%). Comparés aux résultats définitifs de la campagne passée, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre a baissé de 1,2 point. Celle de la classe limite a augmenté de 3,1 points et celle de la classe acceptable a baissé de 2 points.

#### **ENCADRE 1 : DEFINITIONS DU SCORE DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE**

Le score de la consommation alimentaire est un indicateur de substitution qui reflète la diversité du régime alimentaire ainsi que la valeur (le contenu) en calories, en macronutriments et en micronutriments des aliments consommés. Le score de la consommation alimentaire du ménage est calculé en multipliant la fréquence totale de consommation sur les 7 derniers par la pondération de chaque groupe d'aliments, puis en additionné les résultats obtenus pour l'ensemble des groupes d'aliments consommés par un ménage donné.

Le score maximal d'un ménage est 112 et signifie que les différents groupes d'aliments ont été consommés tous les jours au cours des sept derniers jours.

Le score est comparé avec des seuils prédéfinis, afin de déterminer le niveau de la consommation alimentaire du ménage.

Les classes suivantes sont donc définies :

- consommation alimentaire Pauvre : score variant de 0 à 21;
- consommation alimentaire Limite : score variant de 21,5 à 35;
- consommation alimentaire Acceptable : score supérieur à 35

### **6.3. Score de diversité alimentaire**

Le score moyen de diversité alimentaire sur le plan national est de 5,1 et environ 62% des ménages agricoles ont un score de diversité alimentaire supérieur à la moyenne

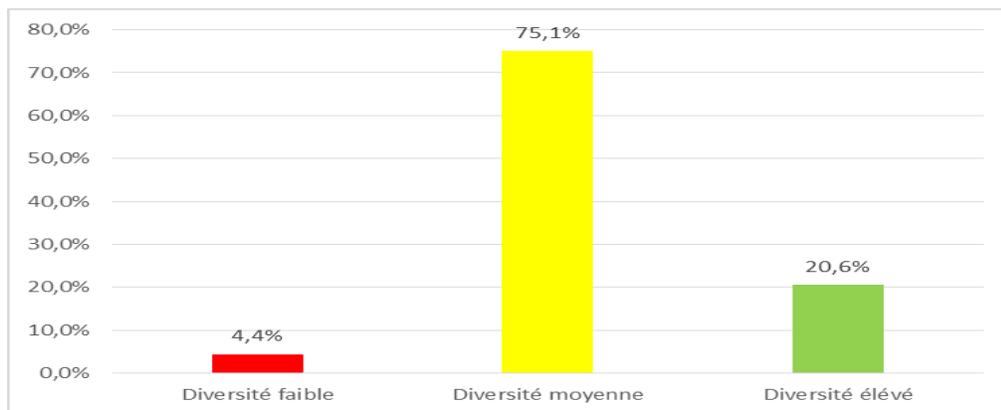
nationale. Au niveau national, 75% des ménages ont une diversité moyenne. C'est-à-dire que ces ménages ont consommés 4 à 6 groupes d'aliment. On note également que 4,4% des ménages ont une diversité alimentaire faible ou ont consommés moins de 4 groupes d'aliments. 20,6% des ménages ont une diversité alimentaire élevée (ces ménages ont consommé plus de 6 groupes d'aliments).

Plus de la moitié des ménages dans les provinces de la Sissili (55,5%) et du Yagha (50,9%).

Toutes les autres provinces ont au moins 50% de leurs ménages qui ont une diversité alimentaire moyenne à l'exception du Yagha où 44,5% des ménages ont une diversité moyenne.

Le plus faible score de diversité alimentaire a été observé dans la province du Bazega (3,5) et le score le plus élevé est enregistré dans la province de la Sissili (6,7).

Comparativement à la même période de l'année dernière, les proportions des ménages appartenant aux classes de consommation alimentaire pauvre et acceptable ont baissé respectivement de 33,6 points et de 50,8 points



**Graphique 15: Repartition des ménages en fonction du score de diversité alimentaire**

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

En comparant le score de diversité alimentaire provincial à la moyenne nationale, dans la province du Kourwéogo, environ 86,6% des ménages ont une diversité alimentaire

inférieure à la moyenne nationale, tandis que dans la Sissili, 93,1% des ménages ont une diversité alimentaire supérieure à la moyenne nationale.

## **ENCADRE 2 : DEFINITIONS DU SCORE DE DIVERSITE ALIMENTAIRE**

Le score de diversité alimentaire au niveau ménage (HDDS) a pour but de refléter sous forme instantanée l'aptitude économique d'un ménage à consommer une variété d'aliments. Elle a été caractérisée selon la méthodologie FAO (SDA12 ou 12 groupes d'aliments). Les groupes d'aliments considérés sont : les céréales, les racines et tubercules, les légumes, les fruits, la viande, les œufs, les poissons, les légumineuses, les noix et graines, les huiles et graisses, les sucreries, les épices, les condiments et les boissons.

### **6.4. Stratégies d'adaptation des ménages**

Les stratégies les plus adoptées par les ménages agricoles sont la consommation des aliments moins coûteux (15,4%) et elle est plus pratiquée dans la province du loba (54,5%).

Pour ce qui est des stratégies liées aux moyens d'existence en qui concerne les stratégies de crise (la vente des actifs productifs ou des moyens de transport (machine à coudre, brouette, vélo, voiture, etc...), le retrait des enfants de l'école, la vente des animaux femelles) et urgence (la vente de sa maison ou de son champ) plus de 3,6% des ménages au niveau national l'ont adopté. Dans la province du Poni, 15,2% des ménages ont adoptés des stratégies de crise. Elle est suivie des provinces du Soum (11,8%) et du Zounweogo (11,7%).

Les stratégies de stress (Réduction des dépenses non alimentaires sur l'éducation et de santé y compris les médicaments, Acheter de la nourriture à crédit ou emprunter de l'argent pour le faire, Vendre plus d'animaux (non productifs) que d'habitude) ont été beaucoup plus adoptées par les ménages de l'Oudalan (16,9%), du Yatenga (16,7%) et

du Boulkiemde (16,4%). Les ménages des provinces du Mouhoun, de la Sissili et du Zondoma, n'ont pas adopté de stratégies de stress, de crise et d'urgence.

Sur le plan national, l'indice de stratégie de survie réduit est faible et s'élève à 0,91. Il est plus élevé dans la province du Ioba (4,2) et très faible dans la province de l'Oudalan (0,0%).

Comparativement à la campagne passée l'indice de stratégie d'adaptation réduit est en baisse de 3,39 points ce qui traduit une amélioration des conditions alimentaires des ménages.

### **ENCADRE 3: DEFINITIONS DE L'INDICE DE STRATEGIE DE SURVIE**

L'indice de stratégie de survie est calculé à partir d'un groupe donné de comportements (stratégies) associés chacun à une pondération universelle de leur gravité. Il est utilisé comme indicateur de substitution pour déterminer le niveau de sécurité alimentaire. Il faut noter que cet indice n'a pas de seuil de comparaison, mais peut être comparé aux données passées de la même période afin d'identifier l'évolution de l'insécurité alimentaire desdits ménages.

L'indice de stratégie de survie ou Coping Stratégie Index (CSI) simplifié est calculé selon la méthodologie suivante:

$$\text{CSI} = 1 * \text{Stratégie1} + 2 * \text{Stratégie2} + 1 * \text{Stratégie3} + 3 * \text{Stratégie4} + 1 * \text{Stratégie5}$$

## **6.5. Sources de revenu**

### **6.5.1. Nombre de sources de revenus déclaré**

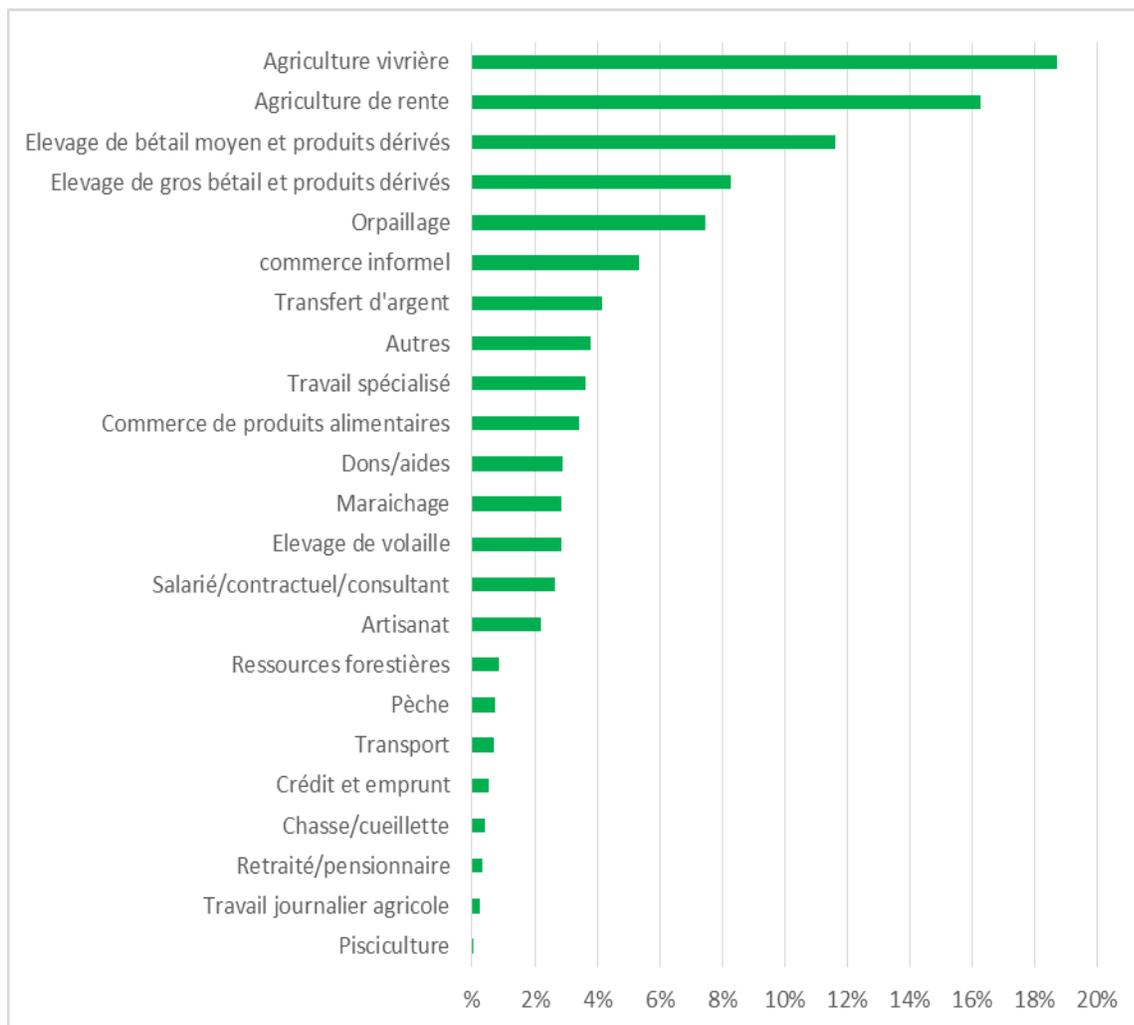
Sur le plan national, le nombre moyen de sources de revenus déclarés par les ménages agricoles au cours des 3 derniers mois est de 2. Le plus grand nombre de sources de revenus est déclaré dans le Kadiogo (en moyenne 3 sources de revenu).

En outre, d'après le graphique ci-dessous, 27% des ménages agricoles ont déclaré 3 sources de revenu. Ceux disposant de deux sources représentent 48% des ménages agricoles tandis que 27% ont déclaré une seule source de revenu.

### **6.5.2. Les principales sources de revenu**

Les premières principales sources de revenus des ménages agricoles au niveau national sont l'agriculture (vivrière et de rente) qui constitue la première principale source de revenu avec 35% des ménages, suivi de l'élevage de gros et bétail moyen (20% des ménages). L'orpaillage constitue également la première source de revenu pour 8% des ménages. Le commerce informel représente la première principale source de revenu pour 5% des ménages agricoles.

Le graphique ci-dessous donne la répartition des ménages dans les différentes principales sources de revenu.



**Graphique 15: Première principale source de revenu**

Source : EPA 2018, MAAH/DGESS/DSS

## 6.6. Dépenses des ménages

Sur le plan national, les dépenses alimentaires des ménages représentent 45% des dépenses totales. Ce taux était aussi de 52% pour la même période de la campagne passée. On note que 62% des ménages agricoles ont une part des dépenses alimentaires qui représente moins de 50% des dépenses totales et 34% des ménages agricoles ont

une part qui est comprise entre 50% et 65%. Seulement 9% des ménages agricoles ont une part de dépense alimentaire comprise entre 65% et 75% des dépenses totales 10% des ménages ont une part dépense alimentaire représentant les trois quarts des dépenses totales.

## **VII. SITUATION DES MARCHES**

### **7.1. Approvisionnement des marchés**

#### **7.1.1. Céréales**

Le niveau d'approvisionnement en produits agricoles est satisfaisant sur l'ensemble des principaux marchés visités. Sur les marchés ruraux, l'approvisionnement se fait à 80% à travers les stocks producteurs. Sur les marchés urbains, l'approvisionnement est assuré à 90% par les stocks commerçants. L'offre est jugée importante sur les marchés.

Pour les céréales, la disponibilité est très bonne et l'offre est jugée supérieure à celle de l'année passée à la même période. Cette hausse de l'offre serait comprise entre 30 et 75% sur les marchés des zones de production (Régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins et des Cascades).

Les circuits d'approvisionnement en céréales n'ont pas changé, comparativement à une année normale. Les flux se font des zones de production (Régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, des Cascades, du Sud-Ouest et de l'Est) vers les zones urbaines et les zones déficitaires (régions du Centre, Plateau Central, Nord, Sahel, ...). Comparativement à la normale, l'offre céréalière est similaire à excédentaire.

Selon les régions, l'offre céréalière est dominée par le maïs (40% et 60%), suivi du sorgho (entre 20% et 30%), du mil (10% et 20%), du riz et du fonio (entre 5% 15%).

#### **7.1.2. Produits de rente**

Pour les produits de rente, une bonne disponibilité a été également observée sur l'ensemble des marchés. Il s'agit principalement du niébé, du sésame, de l'arachide, du soja et du voandzou. L'offre est jugée supérieure à celle de la campagne écoulée, exceptée pour l'arachide qui a connu une légère baisse dans les régions de la Boucle du Mouhoun, des Cascades et des Hauts-Bassins liée aux dernières pluies (octobre, novembre) qui ont endommagé une partie des récoltes. Selon certains acteurs, la hausse

de l'offre du niébé pourrait être comprise entre 50 et 100% comparativement à l'année passée. Il a été constaté une bonne disponibilité de la noix de cajou principalement sur le marché de Orodara en ce début de campagne de commercialisation. L'offre pourrait être supérieure à l'an dernier d'environ 30%.

### **7.1.3. Produits maraîchers**

Une bonne disponibilité en produits maraîchers a été observée sur l'ensemble des marchés. L'offre est dominée par l'oignon, la tomate et le chou.

Dans l'ouest du pays, l'offre, bien que déjà bonne, est jugée inférieure à celle de l'année passée à la même période, du fait du retard accusé dans le démarrage de la campagne sèche à cause des pluies tardives et des difficultés de mobilisation de crédits de campagne. Les acteurs s'attendent néanmoins à une production qui sera supérieure à celle de l'année passée en fin de campagne, car les superficies emblavées et l'engouement de cette année seraient en hausse.

### **7.1.4. Produits forestiers non ligneux (PFNL)**

Certains PFNL ont été également observés sur les marchés avec une bonne disponibilité. En effet, l'offre des produits comme le tamarin, le soubala, les graines de néré, le kapok et la poudre de néré est globalement bonne. Toutefois, elle est en faible et en baisse par rapport à la même période de l'année passée, pour les amandes de karité.

### **7.1.5. Approvisionnement en bétail**

Les principaux marchés à bétail sont relativement bien approvisionnés sur l'ensemble du pays, par rapport à l'année passée à la même période. L'offre est dominée par les ovins, les bovins, les caprins et les asins. Toutefois, dans la région du Sahel, les marchés sont assez perturbés par la situation sécuritaire et caractérisés par une baisse de l'affluence et des approvisionnements. Néanmoins, certains commerçants et ménages usent de stratégies d'adaptation diverses pour poursuivre leur activité.

### **7.1.6. Difficultés liées à l'approvisionnement**

Des difficultés majeures liées à l'approvisionnement en produits agricoles n'ont pas été signalées. Cependant, dans les zones de collecte telles que les régions des Hauts-Bassins et de la Boucle du Mouhoun, certains producteurs, non satisfaits des prix d'achat pratiqués, feraient de la rétention de stock. Ces producteurs n'ayant pas produit du coton n'ont pas bénéficié des intrants de la SOFITEX et étaient obligés de se référer aux intrants du marché dont les prix étaient relativement exorbitants. D'autres producteurs par contre, suivant leur stratégie de résilience préfèrent attendre le démarrage de la campagne humide prochaine pour déstocker. Par ailleurs, la collecte dans certaines zones de production comme Toéni (région de la Boucle du Mouhoun) sont difficiles d'accès à cause de l'insécurité.

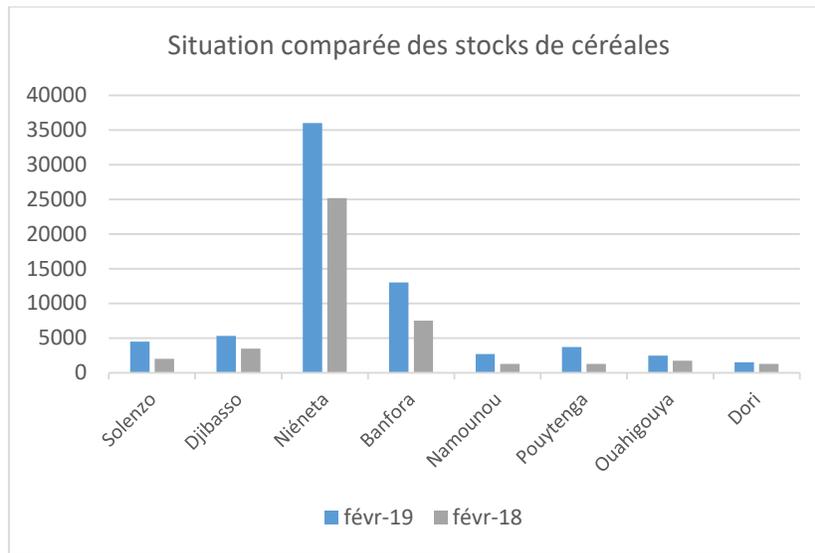
Pour le bétail, l'insécurité constitue la principale difficulté surtout dans les régions du Sahel et de l'Est.

En outre, le mauvais état des routes et les tracasseries routières constituent également des contraintes liées à l'approvisionnement des marchés.

## **7.2. Niveau des stocks**

### **7.2.1. Stocks commerçants**

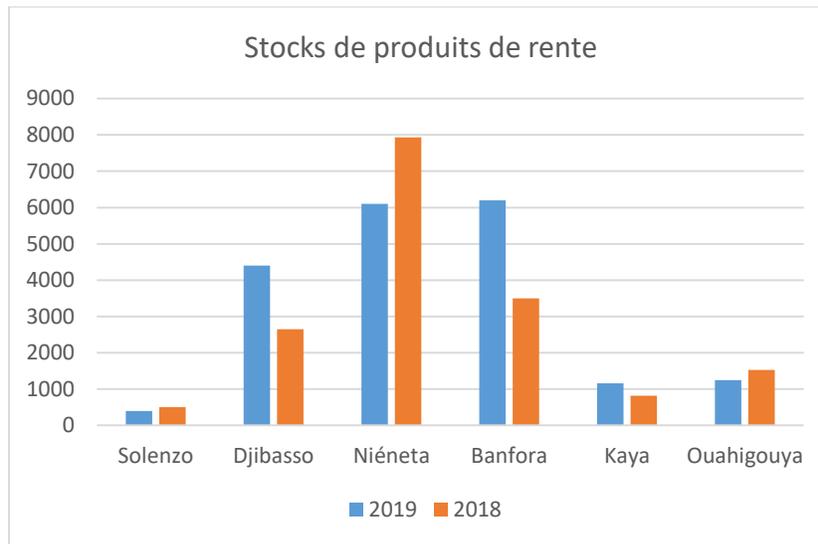
Le niveau de stock commerçant des céréales est jugé bon en raison d'une production locale satisfaisante. Selon les acteurs des zones de production, la capacité de mobilisation est plus importante comparée à celle de l'année passée. D'octobre 2018 à février 2019, la mobilisation des céréales serait en hausse de 50 à 70% par rapport à l'année passée à la même période. Le graphique ci-dessous donne la situation comparée des stocks de céréales (mil, maïs et sorgho) de quelques commerçants au mois de février sur quelques marchés suivis.



**Graphique 16: Situation comparée des stocks de céréales**

La structure des stocks n'a pas véritablement changé comparativement à l'année précédente. On note néanmoins une hausse de la quantité de mil qui est passé de 15% à 20%. Cette augmentation s'explique par le fait que les producteurs ont mis l'accent sur le mil afin de l'utiliser comme produit de rente à la place du coton. De plus, la culture du mil ne nécessite pas beaucoup d'intrants et son prix est rémunérateur. Le maïs demeure la céréale dominante des stocks céréaliers avec 70 à 75% selon les zones.

Concernant les produits de rente, les stocks sont également à un bon niveau mais varient d'une région à une autre. Sur les marchés suivis des régions telles que Banfora, Kaya et Djibasso, les stocks commerçants sont supérieurs à ceux de 2018 à la même période. Sur les marchés de Ouahigouya, de Niéneta et de Solenzo par contre, ces stocks sont en baisse par rapport à l'an dernier. Cette situation est matérialisée par le graphique ci-dessous.



**Graphique 17: Situation comparée des stocks de produits de rente**

Le niébé et le sésame constituent la plus grande partie des stocks et en constituent environ 70% ; les amandes de karité sont estimées à 15%, l'arachide à 10% ; le soja, les graines de néré et le voandzou représentent 5% de ces stocks.

### 7.2.2. Stocks institutionnels

Les stocks institutionnels se résument aux stocks de la SONAGESS. A la date du 15 février 2019, le niveau des stocks de la SONAGESS se résume dans le tableau suivant :

**Tableau 12: Niveau des stocks de la SONAGESS**

DESIGNATION	NATURE	QUANTITE (Tonne)	TOTAL
SNS	Maïs	2 020,700	19 679,700
	Mil	8 216,000	
	Sorgho	9 443,000	
SSAI	Maïs	43 402,050	46 003,050
	Mil	835,850	
	Sorgho	1 765,150	
ARAA	Maïs	660,000	2 264,000
	Mil	660,000	
	Sorgho	800,000	

	Riz local	144,000	
SCR	Riz local	2 223,175	3 104,337
	Niébé	831,462	
	Maïs	49,700	
AA	Riz KR 2016	304,230	304,230
<b>TOTAL</b>		<b>71 355,317</b>	<b>71 355,317</b>

Source : SONAGESS

**SNS** : Stock National de Sécurité

**SSAI** : Stock de Sécurité Alimentaire et d'Intervention

**SCR** : Stock Commercial de Régulation

**AA** : Aide Alimentaire

**ARAA**: Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation

### 7.2.3. Stocks communautaires

Le niveau des stocks communautaires est bon et supérieur à l'année passée à la même période. Dans la région des Hauts-Bassins, le stock de l'Union Provinciale des Producteurs Agricoles (UPPA/HB) est estimé à 1275 tonnes de céréales et est en hausse de 27,5% par rapport à l'année passée à la même période. Quant à l'Union des Groupements de Commercialisation des Produits Agricoles (UGCPA) dans la région de la Boucle du Mouhoun, leur stock disponible est de 1 336 tonnes de céréales et a connu une augmentation de 40% par rapport à l'année passée à la même période.

Le tableau ci-dessous donne la situation comparée des stocks des deux structures.

Tableau 13: Situation comparée des stocks des deux structures

Structures	Céréales	Stocks de 2019	Stocks de 2018	Variation
<b>UPPA/HB</b>	Maïs et sorgho	1 275 tonnes	1 000 tonnes	27,5%
<b>UGCPA/BM</b>	Maïs, sorgho et mil	1 336 tonnes	955 tonnes	40%

Toutefois, dans la région du Nord, la coopérative "Viim Baoré", disposait au 31 décembre 2018 d'une quantité d'environ 675 tonnes de céréales auprès des 269 greniers de sécurité alimentaire (GSA) contre 1675 tonnes l'année dernière. Cela serait dû au fait que les groupements et coopératives membres peinent à faire fonctionner les structures dans un contexte sécuritaire particulièrement difficile dans certaines communes.

#### **7.2.4. Stocks d'aliments bétail**

Sur les principaux marchés visités, on note une disponibilité moyenne à faible en SPAI par rapport à l'année passée. Cette situation serait liée selon les commerçants à la faible disponibilité des graines de coton suite à la baisse de la production cotonnière. Des stocks n'ont pas été prépositionnés par l'administration publique contrairement à ce qui avait été fait en 2018.

### **7.3. 4.3. Évolution du coût de transport**

Dans le cadre de la commercialisation des produits agro-sylvo-pastoraux, les principaux moyens de transport utilisés demeurent les camions remorques, les motos tricycles, les charrettes et les véhicules pick-up. Le coût de transport est fonction de la distance à parcourir, de l'état de la route, de la situation sécuritaire, de la zone de destination, de l'importance de la demande de transport et dans une moindre mesure, du niveau des prix du carburant. Concernant les produits agricoles, les coûts du transport n'ont pas fondamentalement changé mais par endroit on observe une augmentation sur la tonne en raison de l'augmentation du prix du carburant et des délais de route prolongés à cause de la multiplication des postes de contrôle lié à l'insécurité. Le tableau ci-dessous donne la situation comparée des coûts de transport de quelques axes.

**Tableau 14: Situation comparée des coûts de transport de quelques axes**

Moyens de transport	Provenance/ destination	Coût en février 2019 en tonne	Coût de l'an passé	Coût observé habituellement	Variation annuelle
Remorque de 40 tonnes	Orodara-Bobo	6 500	6 500	6 000	0%
Remorque de 40 tonnes	Dori-Ouaga	12 000	11 000	10 000	9%
Remorque de 10 tonnes	Bittou-Koupela	3 000	3 000	2 500	0%
Remorque de 40 tonnes	Bobo-Gorom	15 000	15 000	13 750	0%
Remorque de 40 tonnes	Kaya-Ouaga	5 500	3 500	5 500	57%

Au titre du transport du bétail, le corridor avec le Bénin est règlementé par une taxe fixe payable au niveau de deux postes de contrôle. Cependant, sur l'axe avec la Côte d'Ivoire, en plus des taxes fixes, les commerçants sont obligés de supporter des charges connexes illicites jusqu'à la frontière, ce qui influe sur le coût de revient pour le transport par tête de bovin de l'ordre de 11,5% du coût d'achat.

## **7.4. Flux et changements**

### **7.4.1. Flux des céréales**

Les flux des céréales sont à majorité des flux internes. Ils s'effectuent des zones de productions (régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, du Sud-Ouest, des Cascades, de l'Est) vers des marchés de regroupement et de consommation comme Bobo-Dioulasso, Ouagadougou, Kaya, Pouytenga, Ouahigouya, Dori, Gorom-Gorom, Djibo. Ils sont jugés en baisse à cette période par rapport à l'année passée et cela s'expliquerait par la faiblesse de la demande des ménages due à la bonne production céréalière.

Contrairement à l'année passée, il n'y a pas de flux entrants de maïs de la Côte d'Ivoire et du Bénin vers le Burkina Faso. De même, aucune déclaration sur une entrée de mil malien n'a été enregistrée. Les sorties de céréales sont jugées également faibles et les acteurs dénoncent la difficulté de l'obtention des autorisations d'exportation de céréales (AEC). Un seul commerçant a déclaré avoir envoyé une dizaine de tonnes de mil en Côte

d'Ivoire contre cinq (5) tonnes l'année passée. L'une des causes de la réduction des flux céréaliers est la bonne production enregistrée dans presque tous les pays de la sous-région. Par contre, des flux entrants de maïs blanc en provenance du Ghana et du Togo ont été signalés. Ces flux sont normaux mais en forte baisse par rapport à l'année passée compte tenu de la bonne disponibilité des produits agricoles sur les marchés.

#### **7.4.2. Flux des produits de rente**

Pour les produits de rente, les flux sont plus intenses que l'année passée à la même période. Ce sont des flux transfrontaliers qui s'opèrent avec les pays voisins à travers les marchés et les postes phytosanitaires de Zecco (Guelwongo), de Léo, de Djibasso, de Koloko, de Bittou, de Cinkansé, de Bobo et de Ouagadougou.

Les flux transfrontaliers signalés sont les suivants :

- **Flux sortants de niébé vers le Mali et le Ghana** : selon les acteurs sur le marché de Djibasso, près de 18 000 tonnes de niébé sont sorties en destination du Mali d'octobre 2018 à février 2019 ;
- **Flux sortants d'arachide vers le Ghana, le Togo et la Côte d'Ivoire** : un commerçant de Bobo estime à 10 camions de 40 tonnes d'arachide par semaine en destination du Ghana et du Togo, contre 7 à 8 l'année passée. Un commerçant de Banfora a déclaré une sortie de près de 2 000 tonnes d'arachide en destination de la Côte d'Ivoire ;
- **Flux sortants de fonio vers le Mali** : A Djibasso, les commerçants ont déclaré une sortie de 30 à 40 tonnes de fonio par jour de marché à destination du Mali contre 10 tonnes l'année passée ;
- **Flux entrants d'arachide et de sésame du Mali** : cette année, les acteurs du marché de Djibasso estiment à près de 5 000 tonnes de sésame et 50 tonnes d'arachide provenant du Mali ;

#### **7.4.3. Flux des produits maraichers, tubercules et dérivés**

Des flux de produits maraichers, de tubercules et des dérivés ont été observés. Ces flux sont normaux et similaires à l'année passée à la même période.

- **Flux sortants d'oignons vers la Côte d'Ivoire** : environ 400 tonnes ont été enregistrées au niveau du poste phytosanitaire de Bobo Port sec ;
- **Flux sortants de la tomate vers le Ghana** ;
- **Flux sortants de la pomme de terre vers le Ghana et le Niger** ;
- **Flux entrants d'oignons du Niger** : environ 85 tonnes ont été enregistrées par le poste de contrôle phytosanitaire de Kantchari ;
- **Flux entrants d'ignames et gari du Ghana.**

#### **7.4.4. Flux du bétail**

Les principales destinations restent la Côte d'Ivoire (ovins et bovins) et le Ghana (caprins). On observe un nombre de plus en plus croissant de flux entrants de petits ruminants du Niger vers les marchés de Dori puis ensuite vers Kaya, Youba et Djibo.

Les flux entrants du Mali, notamment les caprins, sont réduits par rapport à la normale et à l'année passée au regard de la dégradation de la situation sécuritaire dans ces zones de collecte.

Le marché de Tanghin, consacré surtout aux petits ruminants, est approvisionné en grande partie par les animaux venant de Djibo, de Dori, de Gorom-Gorom et de Fada. Dans une moindre mesure, l'approvisionnement est fait à partir des marchés de Kaya, de Mogtédou, de Yilou, de Markoye, de Titao et de Korsimoro.

Sur le marché à bétail de Nadiabonli dans la région de l'Est, le bétail provient de Kantchari, Namounou, Napoali, Diapaga et vont à destination de Fada, Niger et du Nigeria.

#### **7.4.5. Conséquences des flux sur les prix et les offres**

La faiblesse de flux sortants de céréales entraîne une hausse de l'offre sur le marché national contre une faible demande au regard de la bonne disponibilité des stocks ménages. Cette situation impacte sur les prix des céréales qui sont à un niveau bas sur les marchés. Cela n'incite pas les producteurs à vendre aux prix non rémunérateurs proposés par les commerçants.

L'une des insuffisances liées aux flux seraient la difficulté de capter les quantités réelles des flux entrants et sortants au niveau des postes phytosanitaires et vétérinaires. Cela s'expliquerait par une insuffisance d'appui des services des douanes aux structures de contrôles phytosanitaires et vétérinaires au niveau de certaines frontières.

## **7.5. Demande**

### **7.5.1. Ménages et institutions**

La demande actuelle des ménages en céréales de base est faible par rapport à l'année passée mais reste typique par rapport à la normale. Dans les zones de concentration des déplacés internes, ces derniers commencent à s'approvisionner en céréales sur le marché (régions du Nord, du Centre-Nord et du Sahel).

La demande en produits de rente est jugée satisfaisante par les commerçants et particulièrement en hausse pour le sésame par rapport à la moyenne. Concernant les produits maraîchers, la demande en pomme de terre est essentiellement nationale.

Quant à la demande institutionnelle, aucun appel d'offre n'a encore été lancé par la SONAGESS. Toutefois, des prévisions de reconstitution des stocks publics sont de l'ordre de 77 550 tonnes (mil, maïs, sorgho, riz, niébé) (Voir annexe), toute chose qui pourrait relancer la demande.

### **7.5.2. Bétail/aliment bétail**

La demande d'animaux sur les marchés des régions du Sahel, du Nord et du Centre-Nord reste peu satisfaisante car dans l'ensemble, les taux de vente sont en-dessous de 80%.

Les taux de vente les plus bas sont enregistrés sur le marché de Kaya pour les ovins (66%) et les bovins (69%), de Gorom-Gorom et de Youba pour les bovins (68% et 54% respectivement). Néanmoins pour les caprins, la demande interne et externe (vers le Ghana) est plus importante avec des taux de vente allant de 76% sur le marché de Gorom-Gorom à 97% sur le marché de Youba. La fréquentation par les acheteurs ghanéens est régulière en dépit de la situation sécuritaire et de la fluctuation permanente du taux de change "cedi" par rapport au franc CFA.

Sur le marché de Bobo-Colma, la demande peut être jugée en hausse pour ce qui concerne les bovins. Comparée à celle de l'année passée, cette demande subit une variation de 12,5%. Au niveau de Bobo abattoir, la variation est également positive pour les ovins et les caprins qui ont connu respectivement une demande de 1 848 têtes en janvier 2018 contre 3 071 en janvier 2019 (soit une variation de 66%) et 1 990 en janvier 2018 contre 3 359 en janvier 2019 (soit une variation de 68%).

Sur les marchés de Djibasso et de Bena, la demande est également jugée forte pour les petits ruminants à l'instar de celle des bovins.

En revanche, sur les marchés de Fada N'Gourma et de Nadiabonli, la demande est en baisse comparativement à celle de l'année passée à la même période. Cette baisse pourrait s'expliquer par une diminution du nombre d'acheteurs étrangers (cas du Nigéria et de la Cote d'Ivoire sur le marché de Bittou), de la baisse du pouvoir d'achat des ménages et de l'insécurité. Il y a aussi la dépréciation du Cedis qui fait que les exportations vers le Ghana se font timidement par les acteurs locaux.

Par exemple, dans les marchés de Fada et de Nadiabonli, la baisse de la demande a entraîné une baisse des prix de 15% au niveau des bovins. Cette situation est également observée sur les marchés de Tanghin et de Ouaga-abattoir du fait de la non fréquentation des principaux acheteurs que sont les Ghanéens qui vont parfois jusque dans les marchés de l'intérieur du pays pour s'approvisionner.

### **7.5.3. Analyse de la main d'œuvre**

Il y a une bonne disponibilité de la main d'œuvre dans toutes les régions tant sur les sites maraichers que sur les marchés. Au niveau des sites maraichers, elle est sollicitée dans toutes les phases de la production (de la mise en place des pépinières à la récolte) et le coût de la main d'œuvre varie selon la nature et la qualification mais est resté inchangé par rapport à l'année dernière. La main d'œuvre saisonnière par exemple varie de 75 000 F CFA (main d'œuvre non qualifiée) à 100 000 F CFA (main d'œuvre qualifiée) dans les régions du Nord, du Centre-Nord et du Sahel. Pour celle ponctuelle, le coût de la récolte pour une caisse de tomate est de 1000 F CFA et 100 F CFA pour 5 Kg de haricot vert.

Pour les opérations d'achat et de vente au niveau des marchés des produits agricoles, la main d'œuvre est sollicitée dans les activités de manutention (chargement et déchargement), de vannage, de triage, de pesée, etc. Les coûts liés à ces activités n'ont pas évolué comparativement à l'année dernière.

## **7.6. Prix des principaux produits agricoles et du bétail**

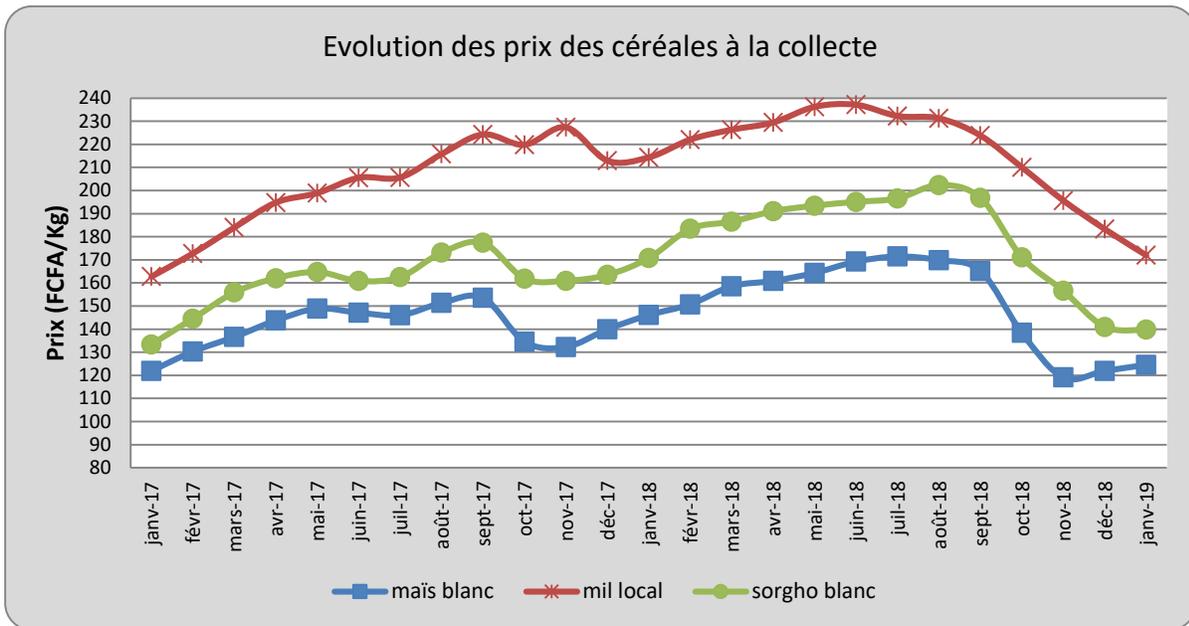
### **7.6.1. Prix des céréales**

Les prix des céréales de base sont jugés abordables par les acteurs du marché. Effet, le niveau des prix est en baisse comparativement à l'année passée à la même période sur l'ensemble des marchés. Cette baisse s'explique par l'offre importante des céréales contre la baisse de la demande sur les marchés.

Les prix les plus bas se retrouvent sur les marchés des régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins et des Cascades avec des moyennes du sac de 100 kg de 11 500 FCFA pour le maïs, de 12 000 FCFA pour le sorgho et de 15 500 FCFA pour le mil.

Quant aux prix les plus élevés, ils se retrouvent sur les marchés des régions du Sahel et du Nord avec des moyennes de 15 000 FCFA le sac de 100 kg de maïs, de 16 000 FCFA pour le sorgho et de 18 500 FCFA pour le mil.

En se basant sur les prix au kilogramme, une évolution normale des prix est observée sur le plan national. Une chute normale des prix dès le mois d'octobre correspondant à la période de récolte sera signalée.

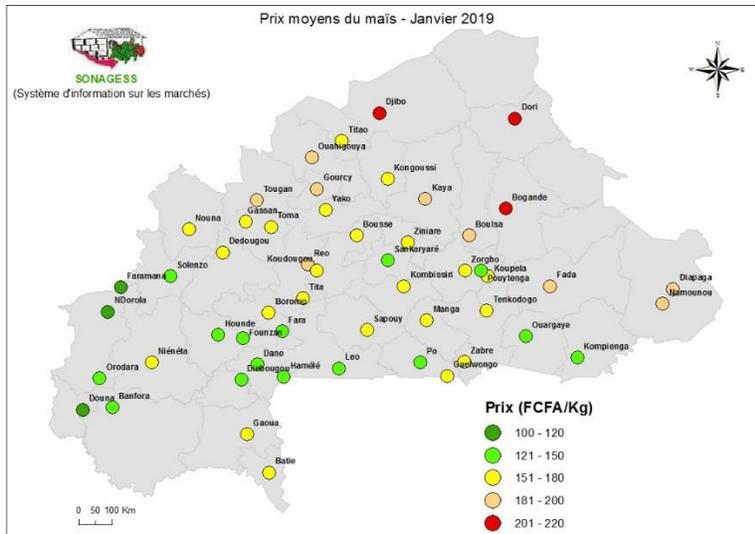


**Graphique 18: Evolution des prix des céréales à la collecte**

Source : SONAGESS

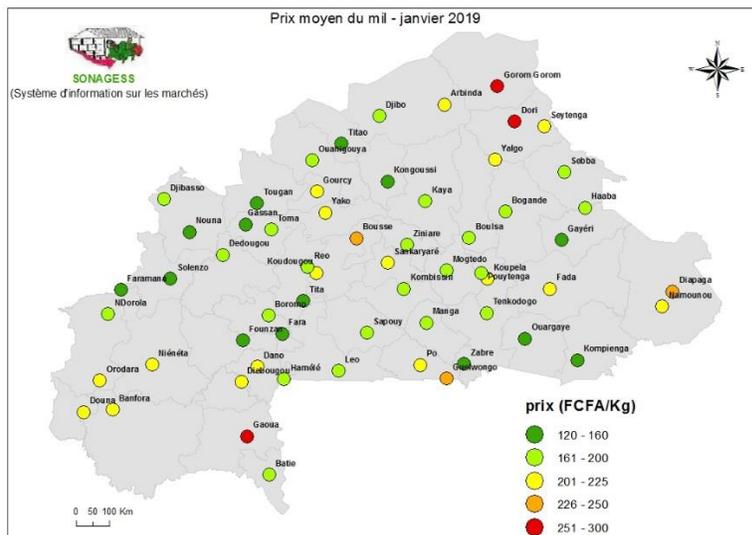
Sur les marchés de collecte, les prix moyens de janvier 2019 étaient de 125 FCFA pour le maïs, 140 FCFA pour le sorgho et 172 FCFA pour le mil. Par rapport à l'année passée à la même période, ces prix sont en baisse de 15% pour le maïs, de 18% pour le sorgho et de 20% pour le maïs. Comparativement à la moyenne quinquennale, ces prix sont stables.

**Carte 5: Niveau des prix du maïs (fcfa/kg)**



Le prix moyen du maïs de janvier 2019 est compris entre 109 et 220 FCFA le kg. Le prix le plus faible a été observé sur les marchés de Douna, de N'Dorola et Faramana et le plus élevé sur les marchés de Djibo, de Dori et de Bogandé.

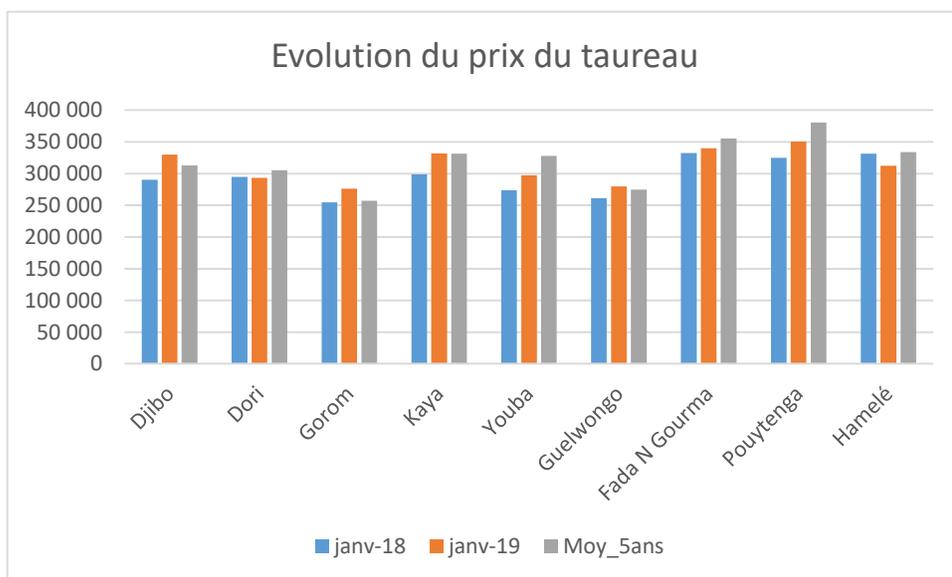
**Carte 6: Niveau des prix du mil (fcfa/kg)**



Le prix moyen du mil est compris entre 120 et 300 FCFA le kg. Les prix les plus faibles sont disparates et ont été relevés sur les marchés de Kompienga, de Gayéri, de Nouna, de Titao et de Guelwongo. Les plus élevés ont été enregistrés sur les marchés de Gaoua, de Dori et de Gorom-Gorom.



Les prix moyens du taureau sont restés stables par rapport à l'année passée dans la quasi-totalité des marchés visités. Comparativement à la moyenne quinquennale de la même période, on enregistre une quasi stabilité (respectivement de -1 et -2 %) du prix des bovins sur le marché de Bobo Colma et Bobo abattoir. Sur le marché de Colma, le prix des bovins connaît une légère hausse (4%).



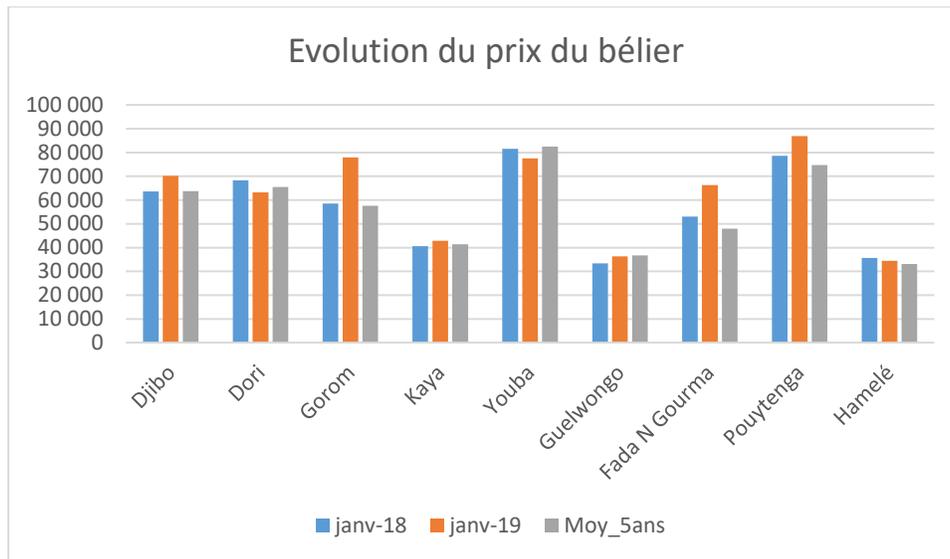
Graphique 19: Evolution du prix du taureau en FCFA

Source : DGESS/MRAH

Cette stabilité s'expliquerait par la faiblesse de la demande extérieure liée à la saturation du marché ivoirien en gros ruminants et la dépréciation du Naira nigérian et du Cedi ghanéen par rapport au francs CFA.

### ➤ **Bélier**

Concernant les prix du bélier, la tendance est à la stabilité sur les principaux marchés aussi bien par rapport à l'année passée qu'à la moyenne quinquennale, sauf le marché de Gorom-Gorom qui a enregistré une hausse de 33% par rapport à l'année dernière à la même période et 35% par rapport à la moyenne quinquennale.

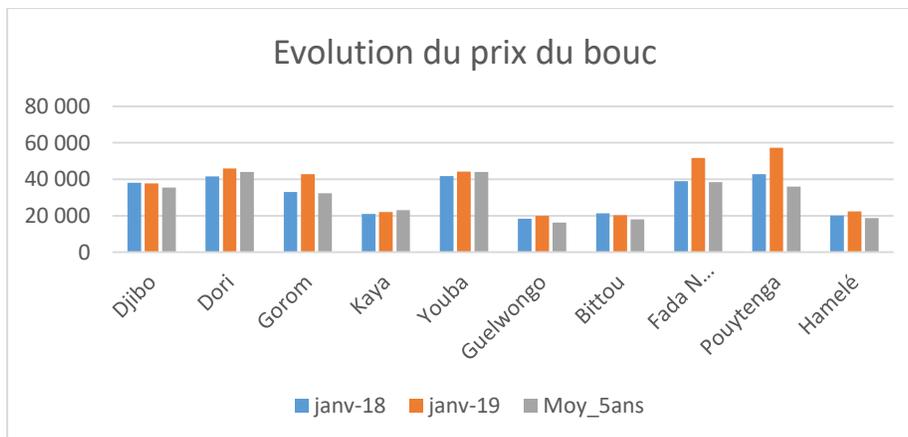


**Graphique 20: Evolution du prix du bélier en FCFA**

Source : DGESS/MRAH

La variation du prix de bélier sur le marché de Gorom-Gorom s'expliquerait par une hausse de la demande de la Société minière Essakane.

➤ **Bouc**



**Graphique 21: Evolution du prix du bélier en FCFA**

Source : DGESS/MRAH

La tendance à la stabilité des prix du bouc par rapport à l'an passé et à la moyenne quinquennale est enregistrée sur les marchés sauf ceux de Gorom-Gorom, de Fada N'Gourma et de Pouytenga qui affichent une hausse respective de 30%, de 32% et de 34% par rapport à l'année dernière et 33%, 34% et 59% par rapport à la moyenne quinquennale.

La hausse du prix du bouc enregistrée sur le marché de Gorom-Gorom s'expliquerait par la forte demande des sociétés minières Essakane. En revanche, la hausse du prix de cette catégorie de caprins sur les marchés de Pouytenga et de Fada N'Gourma serait liée selon les commerçants à la demande béninoise dont sa viande fait l'objet d'une emprise extraordinaire.

#### ➤ **Aliments bétail**

Le prix du SPAI (sac de 50 Kg de tourteau de coton) est en légère hausse par rapport à l'an passé et varie entre 8 500 et 9 000 FCFA dans les zones d'approvisionnement. Toutefois, il est constaté une hausse atypique (8 500 FCFA) au niveau de la région du Sahel par rapport à la normale.

### **7.7. Termes de l'échange bétail/céréales**

Tableau 15: Calcul des termes de l'échange

Marchés	Prix bétail en FCFA		Prix du kg de céréale en FCFA		TDE	TDE_Moyen	Var_TDE
	Fév-2019	Moy_5ans	Fév-2019	Moy_5ans			
<b>Djibo</b>	37 667	35 510	180	191	2,1	1,9	12%
<b>Dori</b>	45 958	43 940	250	239	1,8	1,8	0%
<b>Gorom</b>	42 833	32 303	238	252	1,8	1,3	40%
<b>Kaya</b>	22 125	23 085	154	180	1,4	1,3	12%
<b>Youba</b>	44 179	43 970	198	208	2,2	2,1	5%

Source : DGESS/MRAH

Au regard du niveau du prix des céréales, le tableau ci-dessus donne les termes de l'échange bétail/céréale sur quelques marchés. Ces TDE sont en faveur de l'éleveur car permettent à celui-ci d'avoir au moins 150 kg de mil en vendant un bouc sahélien ou 100 kg de sorgho en vendant un bouc mossi. Ils sont aussi supérieurs à la moyenne sauf sur le marché de Dori où il est observé une stabilité.

## **VIII. LES PREVALENCES DE LA MALNUTRITION**

### **8.1. La malnutrition aiguë selon l'indice Poids-pour-Taille**

La prévalence au niveau national est de 8,5% dont 1,7% de forme sévère. Cette prévalence présente des disparités au niveau régional. Elle varie de 5,8% dans la région du Centre Sud à 12,6% dans la région du Sahel.

Les résultats au niveau provincial montrent qu'il existe également des disparités au sein des régions. La prévalence la plus élevée de malnutrition aiguë globale est notée dans la province du Sanguié dans la région du Centre Ouest avec une valeur de 14,5%, presque le seuil d'urgence OMS ; la prévalence la plus faible est observée dans la province du Kéné Dougou dans la région des Hauts Bassins avec une valeur de (3,8%). Cinq autres provinces, le loba, l'Oudalan, le Séno, le Soum et le Yagha se situent au-delà du seuil d'alerte (10%). On constate que toutes les quatre provinces du Sahel sont au-dessus du seuil d'alerte de la malnutrition aiguë globale. Le nombre de province ayant des prévalences au-dessus du seuil d'alerte de l'OMS a baissé par rapport à 2017 (5 provinces en 2018 contre 11 en 2017). La province du loba reste toujours parmi les provinces qui se situent au-dessus du seuil d'alerte de l'OMS comme les provinces du Sahel et contrairement aux autres provinces de sa région, le Sud-Ouest. Il serait important de s'intéresser aux causes de cette situation dans le loba. Concernant la malnutrition aiguë sévère, aucun cas n'a été observé dans la province du Kéné Dougou. La prévalence la plus faible (0,2%) est observée dans les provinces du Zoundweogo et de la Léraba, tandis que la province du Séno affiche la prévalence la plus élevée (3,8%).

### **8.2. La malnutrition chronique ou retard de croissance**

Au niveau national, la prévalence de la malnutrition chronique est de 25,0% dont 6,9% de forme sévère. Des disparités sont observées aussi bien entre les régions qu'au sein des régions. Ainsi, la prévalence la plus élevée a été observée dans la région du Sahel (42,2%) et la plus faible dans la région du Centre (7,3%). On constate une hausse des

prévalences par rapport à 2017.

La prévalence la plus élevée de malnutrition chronique est observée dans la province du Séno (45,9%) tandis que la plus faible est notée dans la province du Kadiogo (7,3%). On remarque que 09 provinces sur l'ensemble des 45 provinces présentent une prévalence de malnutrition chronique au-delà du seuil d'alerte de l'OMS (30%). Ce sont : la Gnagna, la Komandjoari, la Komienga, la Tapoa, l'Oudalan, le Séno, le Soum, le Yagha et le Noubiel. On note une baisse du nombre de provinces au-dessus du seuil d'alerte de l'OMS par rapport à 2017 (09 en 2018 contre 15 en 2017). Par ailleurs, les provinces du Yagha et du Séno se situent au-delà du seuil d'urgence (40%) en termes de prévalence de la malnutrition chronique globale. La prévalence la plus élevée de la malnutrition chronique sévère est retrouvée dans les provinces du Yagha (15,0%) et la plus faible dans le Kadiogo (1,3%).

### **8.3. L'insuffisance pondérale**

La prévalence au niveau national de l'insuffisance de poids est de 17,8% dont 4,1% de forme sévère.

Au niveau régional, la prévalence la plus élevée est enregistrée dans la région du Sahel (31,3%) et la plus faible dans la région du Centre (9,3%).

Au niveau provincial, la valeur la plus élevée est observée au niveau de la province de Séno (35,6%) alors que la plus faible est constatée dans la province du Kadiogo (9,3%). Douze provinces présentent un seuil de prévalence au-dessus du seuil d'alerte (20%), parmi lesquels deux provinces du Sahel (Séno, Yagha) affichent des valeurs au-delà du seuil d'urgence (30%) comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 16: prévalences de la malnutrition aiguë, chronique et de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de 5 ans par régions (référence oms)

Indices	MALNUTRITION AIGUE (Poids/Taille z-score)			MALNUTRITION CHRONIQUE (Taille/Âge z-score)			INSUFFISANCE PONDERALE (Poids/Âge z-score)		
	Effectif	Z-score <-3 et/ou	Z-score <-2 et/ou	Effectif	Z-score <-3	Z-score <-2	Effectif	Z-score <-3	Z-score <-2
<b>National</b>	<b>21530</b>	<b>1,6 (1,4-1,9)</b>	<b>8,4 (7,9-9,0)</b>	<b>23886</b>	<b>6,9 (6,5-7,3)</b>	<b>25,0 (24,3-</b>	<b>23915</b>	<b>4,1 (3,7-4,4)</b>	<b>17,8 (17,2-</b>
<b>Boucle du</b>	<b>3028</b>	<b>1,4 (1,0-1,8)</b>	<b>8,4 (7,4-9,7)</b>	<b>3361</b>	<b>5,0 (4,3-5,8)</b>	<b>21,8 (20,3-</b>	<b>3365</b>	<b>3,6 (3,0-4,3)</b>	<b>16,3 (15,0-</b>
<i>Balés</i>	436	0,7 (0,2- 2,1)	6,9 (4,9- 9,6)	468	1,9 (1,0- 3,7)	15,2 (11,8-	469	2,1 (1,1- 4,3)	9,8 (6,9-
<i>Banwa</i>	547	0,4 (0,1- 1,5)	5,7 (3,6- 8,9)	601	6,5 (3,9-	23,0 (18,4-	609	2,6 (1,4- 4,8)	12,8 (9,1-
<i>Kossi</i>	475	1,5 (0,7- 3,2)	9,3 (6,4-	522	2,9 (1,4- 6,0)	19,9 (14,9-	529	3,4 (2,2- 5,2)	15,3 (11,6-
<i>Mouhoun</i>	484	0,6 (0,2- 1,9)	7,2 (5,1-	523	4,8 (3,2- 7,2)	23,5 (19,2-	531	3,2 (2,2- 4,7)	18,8 (15,4-
<i>Nayala</i>	515	1,0 (0,4- 2,2)	10,1 (7,2-	577	3,1 (1,8- 5,4)	22,9 (17,9-	577	2,8 (1,3- 5,6)	19,8 (15,4-
<i>Sourou</i>	549	0,4 (0,1- 1,5)	8,6 (6,3-	613	4,4 (2,8- 6,8)	22,5 (18,0-	618	3,7 (2,6- 5,3)	18,4 (15,1-
<b>Cascades</b>	<b>931</b>	<b>1,3 (0,6-2,7)</b>	<b>5,5 (4,0-7,6)</b>	<b>1016</b>	<b>6,7 (5,1-8,7)</b>	<b>27,1 (23,9-</b>	<b>1018</b>	<b>2,1 (1,3-3,4)</b>	<b>12,2 (10,0-</b>
<i>Comoé</i>	478	0,6 (0,2- 2,0)	5,0 (3,3- 7,6)	508	5,9 (4,2- 8,3)	28,0 (23,2-	525	1,9 (1,1- 3,2)	11,8 (9,1-
<i>Léraba</i>	442	0,2 (0,0- 1,7)	5,0 (3,1- 7,8)	485	4,1 (2,7- 6,2)	22,3 (18,6-	489	1,2 (0,5-	10,0 (8,1-
<b>Centre</b>	<b>293</b>	<b>1,7 (0,7- 3,9)</b>	<b>8,5 (5,5-</b>	<b>315</b>	<b>1,3 (0,5- 3,1)</b>	<b>7,3 (4,2-</b>	<b>323</b>	<b>1,5 (0,6- 4,1)</b>	<b>9,3 (6,6-</b>
<i>Kadiogo</i>	293	1,7 (0,7- 3,9)	8,5 (5,5-	315	1,3 (0,5- 3,1)	7,3 (4,2-	323	1,5 (0,6- 4,1)	9,3 (6,6-
<b>Centre Est</b>	<b>1386</b>	<b>1,1 (0,6-1,9)</b>	<b>7,4 (5,8-9,5)</b>	<b>1526</b>	<b>8,2 (6,7-</b>	<b>26,4 (24,0-</b>	<b>1528</b>	<b>3,4 (2,4-4,6)</b>	<b>17,3 (15,3-</b>
<i>Boulgou</i>	410	0,7 (0,2- 2,2)	7,6 (4,7-	436	9,4 (5,2-	28,4 (22,1-	446	3,4 (1,9- 6,0)	17,7 (13,5-
<i>Koulpelgo</i>	480	0,8 (0,3- 2,2)	6,9 (5,1- 9,2)	521	6,1 (4,3- 8,7)	27,4 (23,3-	529	3,2 (2,0- 5,2)	14,9 (12,2-
<i>Kouritenga</i>	488	0,4 (0,1- 1,7)	6,8 (4,8- 9,5)	533	3,6 (2,2- 5,8)	20,1 (16,6-	547	2,9 (1,6- 5,3)	18,5 (15,6-
<b>Centre Nord</b>	<b>1663</b>	<b>1,8 (1,2-2,7)</b>	<b>9,2 (7,7-</b>	<b>1870</b>	<b>8,3 (7,0-9,9)</b>	<b>28,2 (25,9-</b>	<b>1873</b>	<b>4,5 (3,5-5,8)</b>	<b>18,7 (16,8-</b>
<i>Bam</i>	455	1,3 (0,5- 3,2)	10,5 (7,9-	527	7,4 (4,9-	26,2 (21,0-	530	3,4 (2,1- 5,5)	19,4 (16,0-
<i>Namentenga</i>	613	0,7 (0,3- 1,7)	7,1 (4,8-	652	6,7 (5,2- 8,7)	27,9 (24,7-	669	2,8 (1,9- 4,3)	17,5 (14,3-
<i>Sanmatenga</i>	593	1,5 (0,7- 3,4)	8,6 (6,2-11,9)	652	8,6 (6,8-	29,4 (25,3-	663	5,3 (3,6- 7,6)	18,6 (14,9-
<b>Centre Ouest</b>	<b>1906</b>	<b>1,2 (0,8-1,9)</b>	<b>8,8 (7,5-</b>	<b>2115</b>	<b>4,6 (3,7-5,7)</b>	<b>22,4 (20,4-</b>	<b>2118</b>	<b>3,4 (2,6-4,3)</b>	<b>16,2 (14,6-</b>
<i>Boulkiemdé</i>	411	0,5 (0,1- 2,0)	9,0 (6,2-	457	3,5 (2,1- 5,8)	20,6 (16,4-	462	2,8 (1,6- 4,8)	15,8 (11,8-
<i>Sanguié</i>	501	2,6 (1,6- 4,3)	14,2 (11,6-	530	3,0 (1,7- 5,4)	22,5 (18,8-	544	3,9 (2,5- 6,0)	21,0 (17,5-
<i>Sissili</i>	493	0,4 (,1- 1,7)	6,7 (4,8- 9,3)	549	5,3 (3,4- 8,2)	26,0 (21,6-	553	3,1 (1,9- 5,0)	15,2 (12,2-
<i>Ziro</i>	486	0,4 (0,1- 1,6)	4,5 (3,2- 6,4)	526	4,0 (2,3- 6,8)	22,8 (18,5-	544	2,6 (1,6- 4,0)	13,1 (10,2-
<b>Centre Sud</b>	<b>1163</b>	<b>0,8 (0,4-1,5)</b>	<b>5,4 (4,1-7,2)</b>	<b>1307</b>	<b>5,4 (4,2-6,8)</b>	<b>19,6 (17,4-</b>	<b>1310</b>	<b>2,2 (1,5-3,1)</b>	<b>12,3 (10,6-</b>
<i>Bazega</i>	319	0,9 (0,3- 2,9)	5,6 (3,2- 9,7)	340	3,5 (1,7- 7,2)	19,7 (14,4-	348	3,2 (1,7- 5,8)	12,4 (9,1-
<i>Nahouri</i>	411	0,5 (0,1- 2,0)	7,1 (5,1- 9,6)	462	4,1 (1,9- 8,5)	18,0 (13,0-	472	2,3 (1,3- 4,2)	12,7 (9,5-
<i>Zounweogo</i>	423	0,0 (0,0- 0,0)	3,3 (1,6- 6,6)	476	5,9 (4,1- 8,4)	19,7 (15,7-	482	1,5 (0,5- 3,9)	12,2 (9,1-

## **IX. ANALYSE DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE ET CARTOGRAPHIE DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE**

### **9.1. Les facteurs contributifs**

#### **9.1.1. Danger et vulnérabilité**

Le Burkina Faso a enregistré au cours de la campagne agro-pastorale précédente des cas de chocs localisés d'ampleur faible à moyen suite à des inondations, des poches de sécheresse, des vents violents, des attaques de chenilles légionnaires ainsi que des maladies d'animaux. A cela s'ajoute le déplacement interne des populations et une situation sécuritaire préoccupante surtout dans les régions du Sahel, de l'Est, du Centre-Nord, de la Boucle du Mouhoun et du Nord. En effet, le nombre de personnes déplacées internes est passé d'environ 42 000 personnes en novembre 2018 à plus de 120 000 personnes en mars 2019 dont près de 60% sont localisés dans la province du Soum. Ces facteurs ont entraîné une augmentation de la vulnérabilité des ménages dans les localités touchées avec des impacts négatifs sur la consommation alimentaire et les moyens d'existence. En situation projetée, la prochaine campagne agricole resterait sous la menace persistante des attaques de chenilles légionnaires tandis que les occurrences d'inondations et de poches de sécheresse resteraient stables et la situation sécuritaire demeurerait préoccupante. L'impact sur la consommation alimentaire et les moyens d'existence demeurerait globalement « négatif léger à moyen ».

#### **9.1.2. Impact globalement positif de la disponibilité alimentaire**

La disponibilité alimentaire est globalement bonne et a un impact « positif moyen à fort » sur la consommation alimentaire et les moyens d'existence dans plus de la moitié des provinces. Cette bonne disponibilité s'explique par les bonnes productions agricoles de la campagne humide dans plusieurs provinces. Cela permettra aux ménages et aux commerçants de disposer d'un bon niveau de stocks alimentaires jusqu'à la période

projetée. La production des cultures de saison sèche est également bonne du fait du bon niveau de remplissage des points d'eau. En situation projetée, la disponibilité pourrait être renforcée par la présence des produits animaux et des produits forestiers non ligneux.

### **9.1.3. Accès aux aliments globalement bon**

L'accès aux aliments en période courante est jugé globalement bon dans la majorité des provinces. Les prix sont à un niveau jugé abordable. Cette situation améliore positivement la consommation alimentaire et les moyens d'existence. En situation projetée, l'impact des prix sur la consommation alimentaire demeurera « positif léger » dans la majorité des provinces, compte tenu du fait que les niveaux des stocks paysans et commerçants seraient bons et les sources de revenus des ménages assez diversifiées. L'impact sur les moyens d'existence serait également « positif léger à moyen » dans la plupart des provinces. Cela s'expliquerait par la période de soudure, la baisse du niveau des stocks alimentaires et du revenu de l'orpaillage. Les avoirs relatifs aux moyens d'existence seraient légèrement dégradés. Cependant, cette situation pourrait être atténuée par les revenus tirés de la vente des animaux, des cultures de rente et des PFNL.

### **9.1.4. Utilisation et stabilité**

D'une manière générale, le taux d'accès à l'eau potable des ménages est assez faible (68,84%), ce qui a un impact « négatif » sur la consommation alimentaire et l'état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans. La consommation alimentaire est toutefois améliorée en période courante avec la consommation des produits maraîchers. Les activités saisonnières des ménages se déroulent normalement dans la plupart des localités. Cette situation pourrait se maintenir en période projetée. Toutefois, la situation sécuritaire préoccupante dans la partie Nord et Est du pays pourrait perturber le fonctionnement des marchés, l'accès des ménages aux services sociaux de base (éducation, santé), ainsi que la stabilité de la disponibilité.

## **9.2. Classification des zones en différentes phases d'insécurité alimentaire**

L'analyse des différents indicateurs de résultats et des facteurs contributifs disponibles a abouti aux conclusions suivantes sur le niveau d'insécurité alimentaire et nutritionnelle en situation courante et projetée.

### **9.2.1. Situation courante : mars-avril-mai 2019**

#### **9.2.1.1. 32 provinces en phase 1 "Minimale"**

Dans les provinces concernées, la consommation alimentaire des ménages est acceptable à bonne. La majorité des ménages de ces provinces n'a pas adopté de stratégies d'adaptation. Les facteurs contributifs (disponibilité, accessibilité, utilisation et stabilité) ont globalement un impact positif sur les indicateurs de résultats (consommation alimentaire, évolution des moyens d'existence et nutrition).

#### **9.2.1.2. 12 provinces en phase 2 "sous pression"**

Dans ces provinces, au moins 20% des ménages ont une consommation alimentaire réduite et d'adéquation minimale mais sont dans l'incapacité de se permettre certaines dépenses non alimentaires essentielles sans s'engager dans des stratégies d'adaptation irréversibles. Il s'agit de 2 provinces de la région du Nord (Passoré et Loroum), de 3 provinces de la région du Centre-Nord (Bam, Namentenga et Sanmatenga), de 3 provinces de la région du Sahel (Séno, Yagha et Oudalan), d'une province de la région de l'Est (Komondjoari), de 2 provinces de la région du Plateau-central (Oubritenga et Kourwéogo) et d'une province de la région du Centre-Ouest (Boulkièmdé).

#### **9.2.1.3. 1 province en phase 3 "crise"**

La province du Soum est classée en phase crise. Cette province connaît une situation sécuritaire assez préoccupante se traduisant par la recurrence des attaques terroristes.



A l'échelle nationale, environ **420 000** personnes sont dans une situation d'insécurité alimentaire difficile (phase 3 et 4), dont plus de 5 000 en urgence. Ces populations se concentrent principalement dans les régions du Sahel (39%), du Centre (14%) et du Centre-Nord (12%).

Tableau 17: Population en insécurité alimentaire en situation courante

REGIONS	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
CENTRE	2 390 290	501 666	59 020	0	0	59 020
PLATEAU CENTRAL	789 420	168 799	12 305	0	0	12 305
CENTRE-NORD	1 314 237	362 088	51 584	0	0	51 584
CENTRE-OUEST	1 416 831	253 099	11 057	0	0	11 057
CENTRE-SUD	779 717	104 512	6 640	0	0	6 640
SAHEL	944 237	323 301	157 740	5 137	0	162 878
BOUCLE DU MOUHOUN	1 823 792	176 129	20 179	0	0	20 179
EST	1 472 968	326 276	25 441	0	0	25 441
CENTRE-EST	1 401 022	241 482	4 783	0	0	4 783
NORD	1 312 427	313 413	43 030	0	0	43 030
SUD-OUEST	769 020	103 114	14 788	0	0	14 788
HAUTS-BASSINS	2 051 490	164 275	0	0	0	0
CASCADES	787 595	50 813	8 469	0	0	8 469
<b>TOTAL</b>	<b>17 253 046</b>	<b>3 088 966</b>	<b>415 037</b>	<b>5 137</b>	<b>0</b>	<b>420 174</b>

## 9.2.2. Situation projetée : juin-juillet-août 2019

### 9.2.2.1. 25 provinces en phase 1 « insécurité alimentaire minimale »

Dans ces provinces, la plupart des indicateurs de résultats ne subiraient pas de dégradations significatives. En effet, la disponibilité alimentaire resterait bonne, les moyens d'existence seraient préservés et les sources de revenus diversifiées. Par

ailleurs, la disponibilité des PFNL et des produits animaux contribuerait à l'amélioration de la consommation alimentaire et partant, l'accès aux aliments.

La stabilité ou la légère hausse saisonnière des prix des produits sur les marchés et les revenus issus de la vente des produits de rente (niébé, sésame et arachide), pourraient contribuer à faciliter l'accès des ménages aux denrées alimentaires de base.

#### **9.2.2.2. 17 provinces en phase 2 « sous pression »:**

En situation projetée, 17 provinces pourraient être en phase 2 « sous pression ». Il s'agit de 2 provinces de la région du Nord (Passoré, et Loroum), de 2 provinces de la région du Centre-Nord (Namentenga et Sanmatenga), de 3 provinces de la région du Sahel (Séno, Yagha et Oudalan), de 3 provinces de la région de l'Est (Gnagna, Gourma et Tapoa), de 2 provinces de la région du Plateau-central (Oubritenga et Kourwéogo), de 2 provinces de la région du Centre-Ouest (Boulkiémdé et Sanguié), d'une (1) province de la région du Centre-Est (Kouritenga), d'une province de la région du Centre-Sud (Bazèga) et de la province de la région du Centre (Kadiogo). La situation dans ces provinces serait la conséquence de la baisse de la production, de la hausse des prix des denrées alimentaires, de l'insuffisance du pâturage et de la situation sécuritaire. Dans ces provinces, au moins 20% des ménages risquent, si rien n'est fait, de connaître une consommation alimentaire réduite et d'adéquation minimale, et seraient dans l'incapacité de se permettre certaines dépenses non alimentaires essentielles sans s'engager dans des stratégies d'adaptation irréversibles, durant la prochaine période de soudure (juin, juillet et août).

#### **9.2.2.3. 3 provinces en phase 3 « crise »**

Les provinces du Soum et de l'Oudalan (Sahel) et de la Komondjoari (Est) pourraient tomber dans une situation de crise alimentaire durant la période de juin à août prochaine. Cette situation se base sur l'hypothèse d'une dégradation de la situation sécuritaire et de la consommation alimentaire des ménages. En effet, si rien n'est fait d'ici juin, au moins



Au cours de la période projetée :

- Environ **3 767 000** personnes, réparties dans toutes les régions, seraient sous stress (phase 2) ;
- **687 000** personnes, pourraient tomber en crise ou pire (phase 3 à 4) dont plus de 25 000 en urgence avec des besoins d'assistance adaptée et immédiate en nutrition et santé, en accès alimentaire et en protection des moyens d'existence. Ces populations se concentrent principalement dans les régions du Sahel (37%), du Centre-Nord (14%) et du Nord (12%).

Tableau 18: Population en insécurité alimentaire en situation projetée

REGIONS	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
CENTRE	2 124 702	767 254	59 020	0	0	59 020
PLATEAU CENTRAL	760 305	188 210	22 011	0	0	22 011
CENTRE-NORD	1 250 505	384 498	92 906	0	0	92 906
CENTRE-OUEST	1 342 919	315 953	22 115	0	0	22 115
CENTRE-SUD	736 783	142 002	12 084	0	0	12 084
SAHEL	837 629	340 117	228 388	24 283	0	252 670
BOUCLE DU MOUHOUN	1 756 996	226 582	36 522	0	0	36 522
EST	1 362 861	407 959	52 608	1 257	0	53 865
CENTRE-EST	1 351 245	291 259	4 783	0	0	4 783
NORD	1 267 354	315 815	85 701	0	0	85 701
SUD-OUEST	751 249	119 410	16 263	0	0	16 263
HAUTS-BASSINS	2 000 554	200 822	14 389	0	0	14 389
CASCADES	763 996	67 750	15 129	0	0	15 129
<b>TOTAL</b>	<b>16 307 099</b>	<b>3 767 629</b>	<b>661 919</b>	<b>25 539</b>	<b>0</b>	<b>687 458</b>



## **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

Comparée à la production totale définitive de la campagne agricole 2017-2018 et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, la production céréalière de la présente campagne est en hausse respective de 27,33% et 16,74%. Elle est en hausse de 4,59% comparativement à la production prévisionnelle.

Concernant le fonctionnement des marchés, L'approvisionnement des marchés en produits agricoles est jugé bon dans l'ensemble. Les prix sont restés relativement stables. En perspectives, ces prix auront une variation saisonnière normale. Les flux de céréales ont connu une baisse due principalement à l'insécurité dans les régions du sahel et de l'Est.

La situation pastorale est globalement satisfaisante, toutefois, les provinces du Seno de la Gnagna et du Kadiogo risquent d'être confrontées à un déficit important de fourrage pour la période de soudure.

La prévalence de la malnutrition reste préoccupante, avec une prévalence nationale de MAG et de MAS respectivement de 8,4% et 1,6%.

La situation alimentaire et nutritionnelle est acceptable en situation courante dans la majorité des régions du pays sauf celles du Sahel et du Centre ; toutefois 2% de la population soit 403 200 personnes sont en phase de crise et au-delà (phases CH 3 ,4 et 5) et nécessitent une assistance d'urgence. En situation projeté, cette population pourrait atteindre 687 500 personnes d'ici juin si des actions adéquates ne sont menées pour améliorer leur situation.

Au vu de tout ce qui précède, la situation alimentaire est globalement acceptable. Toutefois, à partir du deuxième trimestre 2019, les ménages pauvres et très pauvres devront recourir au développement des stratégies de survie et aux marchés pour assurer leurs besoins alimentaires.

Au terme de la session d'évaluation de la campagne, des recommandations ont été formulées à l'endroit de plusieurs structures. :

**Recommandations :**

A la lumière de ces résultats tout en renouvelant les recommandations de la deuxième session de novembre 2018 le Comité recommande :

**À l'endroit du Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-agricoles :**

1. Actualiser et diligenter la mise en œuvre du plan de réponses (PRSPV 2019)
2. ouvrir des points de vente de céréales aux populations vulnérables à prix subventionné à partir du mois d'avril 2019 dans les communes à risque.

**À l'endroit du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques :**

3. améliorer le suivi des cultures fourragères pour sa prise en compte dans le bilan fourrager

**À l'endroit du Ministère de la Santé :**

4. Renforcer le plaidoyer pour la réalisation d'enquête sur les carences en micronutriments

**À l'endroit du Ministère de la Femme de la Solidarité Nationale, de la Famille et de l'Action Humanitaire**

5. Apporter une assistance humanitaire au profit des populations en phase d'urgence.

## ANNEXES

Tableau 01 : Superficie définitive (en ha) totale de céréales - EPA 2018/2019							
Rég/prov	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	CEREALES
<b>Centre</b>	<b>9 864</b>	<b>13 068</b>	<b>3 636</b>	-	<b>10 871</b>	<b>13 836</b>	<b>51 276</b>
Kadiogo	9 864	13 068	3 636	-	10 871	13 836	51 276
<b>Plateau Central</b>	<b>44 135</b>	<b>35 894</b>	<b>4 986</b>	-	<b>103 006</b>	<b>24 948</b>	<b>212 968</b>
Ganzourgou	19 885	31 566	3 348	-	29 315	16 485	100 599
Oubritenga	11 986	3 409	806	-	49 916	2 718	68 834
Kourwéogo	12 265	919	832	-	23 775	5 745	43 535
<b>Centre Nord</b>	<b>106 328</b>	<b>15 248</b>	<b>4 880</b>	-	<b>211 524</b>	<b>6 298</b>	<b>344 277</b>
Bam	29 482	3 227	863	-	55 481	-	89 053
Namentenga	29 148	3 783	1 844	-	51 911	1 125	87 810
Sanmatenga	47 698	8 239	2 173	-	104 132	5 173	167 414
<b>Centre Ouest</b>	<b>103 228</b>	<b>97 187</b>	<b>5 419</b>	-	<b>192 667</b>	<b>42 169</b>	<b>440 670</b>
Boulkiemdé	32 344	3 925	1 161	-	57 020	12 494	106 945
Sanguié	38 530	2 792	919	-	73 708	678	116 626
Sissili	20 303	60 683	2 900	-	28 225	12 847	124 958
Ziro	12 051	29 787	438	-	33 714	16 151	92 141
<b>Centre Sud</b>	<b>39 584</b>	<b>64 051</b>	<b>11 201</b>	-	<b>20 871</b>	<b>55 980</b>	<b>191 687</b>
Bazèga	15 495	12 138	738	-	13 016	19 387	60 774
Nahouri	6 861	32 865	4 148	-	2 628	20 838	67 339
Zoundweogo	17 228	19 048	6 315	-	5 227	15 755	63 573
<b>Sahel</b>	<b>373 407</b>	<b>7 574</b>	<b>1 360</b>	<b>0</b>	<b>117 650</b>	-	<b>499 991</b>
Oudalan	131 339	618	38	-	10 870	-	142 864
Séno	75 405	750	158	-	39 257	-	115 571
Soum	155 035	4 646	902	0	20 012	-	180 595
Yagha	11 627	1 560	262	-	47 511	-	60 960
<b>Boucle du Mouhoun</b>	<b>341 537</b>	<b>130 824</b>	<b>30 840</b>	<b>13 326</b>	<b>328 375</b>	<b>20 044</b>	<b>864 947</b>
Kossi	140 926	6 954	984	13 297	33 111	1 785	197 056
Mouhoun	98 504	38 481	11 434	30	117 721	3 697	269 866

Sourou	23 069	13 590	1 249	-	54 272	485	92 665
Balé	17 432	40 776	1 355	-	43 110	5 242	107 914
Banwa	22 955	26 757	14 187	-	48 026	2 358	114 282
Nayala	38 651	4 267	1 633	-	32 135	6 477	83 163
<b>Est</b>	<b>95 122</b>	<b>78 546</b>	<b>23 480</b>	<b>-</b>	<b>224 785</b>	<b>29 437</b>	<b>451 370</b>
Gnagna	46 574	18 763	1 612	-	100 566	3 577	171 092
Gourma	15 359	14 935	2 842	-	34 068	9 923	77 128
Tapoa	27 778	26 857	15 093	-	67 083	15 383	152 194
Komandjoari	4 385	2 202	306	-	18 003	-	24 896
Kompienga	1 026	15 789	3 627	-	5 064	554	26 060
<b>Centre Est</b>	<b>45 817</b>	<b>107 992</b>	<b>22 080</b>	<b>-</b>	<b>33 811</b>	<b>48 242</b>	<b>257 942</b>
Boulgou	25 859	43 954	12 022	-	4 927	16 231	102 993
Kouritenga	11 219	4 398	2 577	-	26 053	21 178	65 426
Koulpélgo	8 739	59 640	7 481	-	2 831	10 832	89 523
<b>Nord</b>	<b>123 114</b>	<b>10 114</b>	<b>5 191</b>	<b>545</b>	<b>137 619</b>	<b>6 520</b>	<b>283 103</b>
Passoré	18 042	1 627	674	-	51 909	3 810	76 063
Yatenga	59 649	4 580	2 778	321	52 412	2 554	122 293
Loroum	40 043	862	815	224	8 456	-	50 400
Zonoma	5 379	3 045	923	-	24 842	156	34 346
<b>Sud Ouest</b>	<b>27 005</b>	<b>106 100</b>	<b>4 890</b>	<b>-</b>	<b>44 809</b>	<b>41 767</b>	<b>224 572</b>
Bougouriba	2 262	22 587	606	-	11 755	7 628	44 840
Poni	9 740	44 375	1 496	-	8 559	13 991	78 160
Ioba	12 094	24 245	2 134	-	16 703	19 842	75 019
Noumbiel	2 909	14 893	653	-	7 792	306	26 553
<b>Hauts Bassins</b>	<b>81 637</b>	<b>249 216</b>	<b>28 434</b>	<b>-</b>	<b>114 252</b>	<b>63 974</b>	<b>537 513</b>
Houet	34 646	88 874	12 182	-	57 314	39 367	232 383
KénéDougou	32 020	89 531	12 972	-	36 212	5 850	176 584
Tuy	14 972	70 811	3 280	-	20 725	18 758	128 546
<b>Cascades</b>	<b>3 102</b>	<b>103 366</b>	<b>14 552</b>	<b>262</b>	<b>7 128</b>	<b>7 067</b>	<b>135 476</b>
Comoé	1 629	72 473	10 024	116	5 929	5 512	95 682
Léraba	1 473	30 893	4 528	146	1 199	1 556	39 794
<b>Burkina Faso</b>	<b>1 393 878</b>	<b>1 019 181</b>	<b>160 949</b>	<b>14 133</b>	<b>1 547 368</b>	<b>360 283</b>	<b>4 495 792</b>
<b>Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH</b>							

* : Y compris les plaines et les bas fonds aménagés				
---	--	--	--	--

TABLEAU 02 : SUPERFICIE DES CINQ DERNIERES ANNEES

Année	Mil	Maïs*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2013-2014	1 327 078	913 630	138 852	24 567	1 399 660	406 869	4 210 656
2014-2015	1 192 006	749 935	144 261	11 400	1 230 138	318 266	3 646 007
2015-2016	1 160 718	820 117	142 715	15 743	1 134 286	310 651	3 584 231
2016-2017	1 187 397	911 728	170 158	14 133	1 320 442	413 728	4 017 586
2017/2018	1 222 575	956 386	165 086	15 679	1 325 728	341 465	4 026 919
<b>Moyenne</b>	<b>1 217 955</b>	<b>870 359</b>	<b>152 215</b>	<b>16 304</b>	<b>1 282 051</b>	<b>358 196</b>	<b>3 897 080</b>
<b>2018/2019</b>	<b>1 393 878</b>	<b>1 019 181</b>	<b>160 949</b>	<b>14 133</b>	<b>1 547 368</b>	<b>360 283</b>	<b>4 495 792</b>
<b>Variation 2017/2018</b>	<b>14,01%</b>	<b>6,57%</b>	<b>-2,51%</b>	<b>-9,86%</b>	<b>16,72%</b>	<b>5,51%</b>	<b>11,64%</b>
<b>Variation moyenne quinquenal</b>	<b>14,44%</b>	<b>17,10%</b>	<b>5,74%</b>	<b>-13,32%</b>	<b>20,69%</b>	<b>0,58%</b>	<b>15,36%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

Tableau 03 : Superficie totale définitive des cultures de rente 2018/2019					
Rég/prov	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
<b>Centre</b>	-	<b>5 585</b>	<b>2 515</b>	-	<b>8 100</b>
Kadiogo	-	5 585	2 515	-	8 100
<b>Plateau Central</b>	<b>8 284</b>	<b>12 599</b>	<b>13 674</b>	<b>322</b>	<b>34 879</b>
Ganzourgou	8 264	3 579	7 237	-	19 079
Oubritenga	20	6 602	5 398	-	12 021
Kourwéogo	-	2 419	1 038	322	3 779
<b>Centre Nord</b>	<b>252</b>	<b>27 547</b>	<b>8 928</b>	-	<b>36 727</b>
Bam	252	3 588	314	-	4 154
Namentenga	-	12 163	4 921	-	17 084
Sanmatenga	-	11 796	3 692	-	15 489
<b>Centre Ouest</b>	<b>37 855</b>	<b>54 167</b>	<b>71 404</b>	<b>1 777</b>	<b>165 203</b>
Boulkiemdé	-	21 520	1 252	-	22 772
Sanguié	4 152	8 696	1 922	8	14 777
Sissili	13 370	15 919	38 799	1 733	69 821
Ziro	20 333	8 032	29 431	37	57 833
<b>Centre Sud</b>	<b>23 500</b>	<b>28 089</b>	<b>21 297</b>	<b>6 304</b>	<b>79 190</b>
Bazèga	1 267	10 666	3 209	147	15 289
Nahouri	5 785	8 716	15 493	6 075	36 069
Zoundweogo	16 448	8 707	2 594	82	27 832
<b>Sahel</b>	-	<b>10 481</b>	<b>6 772</b>	-	<b>17 253</b>
Oudalan	-	1 788	1 237	-	3 025
Séno	-	2 904	877	-	3 781
Soum	-	2 591	2 867	-	5 458
Yagha	-	3 198	1 791	-	4 989
<b>Boucle du Mouhoun</b>	<b>79 327</b>	<b>43 191</b>	<b>106 542</b>	<b>1 759</b>	<b>230 819</b>

Kossi	6 256	5 875	42 562	173	54 866
Mouhoun	31 661	7 913	24 294	356	64 223
Sourou	-	8 296	2 270	394	10 960
Balé	17 543	4 973	15 859	-	38 374
Banwa	16 015	10 210	19 598	836	46 659
Nayala	7 852	5 924	1 960	-	15 736
<b>Est</b>	<b>61 816</b>	<b>68 072</b>	<b>105 385</b>	<b>7 368</b>	<b>242 641</b>
Gnagna	-	60 677	6 963	434	68 075
Gourma	7 289	798	48 074	1 102	57 263
Tapoa	48 126	3 652	29 325	1 758	82 860
Komandjoari	-	1 577	2 489	7	4 073
Kompienga	6 401	1 368	18 535	4 066	30 370
<b>Centre Est</b>	<b>48 603</b>	<b>36 635</b>	<b>19 399</b>	<b>2 827</b>	<b>107 463</b>
Boulgou	4 684	24 946	3 797	1 262	34 689
Kouritenga	216	7 816	2 069	120	10 220
Koulpélgo	43 703	3 873	13 533	1 445	62 555
<b>Nord</b>	<b>-</b>	<b>37 448</b>	<b>3 326</b>	<b>2</b>	<b>40 776</b>
Passoré	-	8 867	1 449	2	10 318
Yatenga	-	19 135	955	-	20 090
Loroum	-	3 876	810	-	4 686
Zonoma	-	5 569	112	-	5 682
<b>Sud Ouest</b>	<b>42 936</b>	<b>13 436</b>	<b>4 643</b>	<b>953</b>	<b>61 968</b>
Bougouriba	12 171	1 748	2 422	217	16 559
Poni	2 409	3 072	259	112	5 852
Ioba	28 356	7 129	1 961	517	37 963
Noumbiel	-	1 487	-	108	1 595
<b>Hauts Bassins</b>	<b>126 515</b>	<b>39 208</b>	<b>33 738</b>	<b>6 790</b>	<b>206 252</b>
Houet	64 275	21 642	4 930	3 650	94 497
Kéné Dougou	11 597	7 091	15 506	1 856	36 050
Tuy	50 644	10 475	13 302	1 284	75 705

<b>Cascades</b>	<b>44 287</b>	<b>17 572</b>	<b>41 320</b>	<b>105</b>	<b>103 283</b>
Comoé	27 444	12 594	31 819	105	71 961
Léraba	16 843	4 979	9 501	-	31 322
<b>Burkina Faso</b>	<b>473 375</b>	<b>394 031</b>	<b>438 941</b>	<b>28 206</b>	<b>1 334 553</b>
Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH					

Tableau 04: SUPERFICIE DES CINQ DERNIERES ANNEES

Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
2013-2014	629 460	448 767	203 449	16 114	1 297 790
2014-2015	651 294	375 040	506 095	13 191	1 545 619
2015-2016	657 840	432 665	400 255	18 046	1 508 806
2016-2017	654 955	591 873	282 442	23 195	1 552 465
2017/2018	844 895	554 832	291 173	17 434	1 708 333
<b>Moyenne</b>	<b>687 689</b>	<b>480 635</b>	<b>336 683</b>	<b>17 596</b>	<b>1 522 603</b>
<b>2018/2019</b>	<b>473 375</b>	<b>394 031</b>	<b>438 941</b>	<b>28 206</b>	<b>1 334 553</b>
<b>Variation 2017/2018</b>	<b>-43,97%</b>	<b>-28,98%</b>	<b>50,75%</b>	<b>61,79%</b>	<b>-21,88%</b>
<b>Variation moyenne quinquennal</b>	<b>-31,16%</b>	<b>-18,02%</b>	<b>30,37%</b>	<b>60,30%</b>	<b>-12,35%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

Tableau 05 : Superficie totale définitive des autres cultures vivrières 2018/2019					
Rég/prov	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
<b>Centre</b>	-	3	8 297	2 160	10 460
Kadiogo	-	3	8 297	2 160	10 460
<b>Plateau Central</b>	-	-	30 685	5 951	36 635
Ganzourgou	-	-	18 830	941	19 770
Oubritenga	-	-	7 853	3 017	10 870
Kourwéogo	-	-	4 002	1 993	5 995
<b>Centre Nord</b>	-	-	45 028	6 252	51 280
Bam	-	-	4 485	1 565	6 051
Namentenga	-	-	10 067	732	10 799
Sanmatenga	-	-	30 476	3 954	34 430
<b>Centre Ouest</b>	653	2 679	47 740	8 043	59 115
Boulkiemdé	-	-	14 884	4 440	19 323
Sanguié	-	4	9 319	2 056	11 379
Sissili	653	2 664	15 706	703	19 727
Ziro	-	10	7 831	844	8 685
<b>Centre Sud</b>	-	267	30 155	3 324	33 746
Bazèga	-	0	16 311	2 594	18 905
Nahouri	-	267	7 941	47	8 255
Zoundweogo	-	-	5 903	683	6 586
<b>Sahel</b>	-	-	7 367	4 633	12 000
Oudalan	-	-	428	5	433
Séno	-	-	311	151	463
Soum	-	-	6 549	3 098	9 647
Yagha	-	-	79	1 378	1 457
<b>Boucle du Mouhoun</b>	-	52	48 949	8 041	57 041

Kossi	-	-	6 942	6 189	13 131
Mouhoun	-	1	11 796	730	12 527
Sourou	-	51	13 248	449	13 748
Balé	-	-	5 884	184	6 068
Banwa	-	-	6 343	415	6 758
Nayala	-	-	4 736	74	4 810
<b>Est</b>	<b>1</b>	<b>80</b>	<b>23 121</b>	<b>3 185</b>	<b>26 386</b>
Gnagna	-	-	11 011	1 588	12 599
Gourma	-	39	6 668	791	7 499
Tapoa	-	-	3 042	62	3 103
Komandjoari	-	-	1 089	88	1 177
Kompienga	1	41	1 311	656	2 009
<b>Centre Est</b>	<b>-</b>	<b>9</b>	<b>29 952</b>	<b>1 575</b>	<b>31 535</b>
Boulgou	-	-	17 637	717	18 354
Kouritenga	-	9	11 971	442	12 422
Koulpélgo	-	-	344	415	759
<b>Nord</b>	<b>-</b>	<b>176</b>	<b>16 009</b>	<b>5 284</b>	<b>21 468</b>
Passoré	-	-	3 563	747	4 311
Yatenga	-	176	7 649	1 962	9 787
Loroum	-	-	713	2 095	2 807
Zonoma	-	-	4 083	480	4 563
<b>Sud Ouest</b>	<b>4 287</b>	<b>49</b>	<b>25 263</b>	<b>1 569</b>	<b>31 168</b>
Bougouriba	26	2	6 130	135	6 292
Poni	551	41	10 735	1 146	12 473
Ioba	4	6	6 054	204	6 268
Noumbiel	3 705	1	2 344	84	6 134
<b>Hauts Bassins</b>	<b>49</b>	<b>1 043</b>	<b>44 754</b>	<b>3 510</b>	<b>49 356</b>
Houet	-	62	26 992	1 387	28 441
KénéDougou	49	973	9 875	1 044	11 940
Tuy	-	8	7 888	1 078	8 975

<b>Cascades</b>	<b>590</b>	<b>526</b>	<b>21 623</b>	<b>4 065</b>	<b>26 804</b>
Comoé	159	85	18 464	1 473	20 181
Léraba	431	440	3 159	2 592	6 623
<b>Burkina Faso</b>	<b>5 579</b>	<b>4 883</b>	<b>378 942</b>	<b>57 591</b>	<b>446 996</b>
Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH					

Tableau 06: SUPERFICIE DES CINQ DERNIERES ANNEES

Année	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
2013-2014	15 269	11 414	167 196	48 831	242 710
2014-2015	6 725	6 427	168 337	44 613	226 101
2015-2016	7 809	6 274	165 647	45 348	225 078
2016-2017	7 964	6 692	228 542	56 138	299 336
2017/2018	6722,61841	5 013	293 517	58 140	363 393
<b>Moyenne</b>	<b>8 898</b>	<b>7 164</b>	<b>204 648</b>	<b>50 614</b>	<b>271 324</b>
<b>2018/2019</b>	<b>5 579</b>	<b>4 883</b>	<b>378 942</b>	<b>57 591</b>	<b>446 996</b>
<b>Variation 2017/2018</b>	<b>-17,01%</b>	<b>-2,59%</b>	<b>29,10%</b>	<b>-0,94%</b>	<b>23,01%</b>
<b>Variation moyenne quinquenal</b>	<b>-37,30%</b>	<b>-31,83%</b>	<b>85,17%</b>	<b>13,78%</b>	<b>64,75%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

Tableau 07: Rendement définitif de céréales en pure (hors plaines et bas-fonds aménagés) 2018/2019

Rég/prov	MIL	MAÏS	RIZ HORS AMENAGEMENT	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE
<b>Centre</b>	<b>870</b>	<b>1 531</b>	<b>1 717</b>		<b>1 179</b>	<b>1 079</b>
Kadiogo	870	1 531	1 717		1 179	1 079
<b>Plateau Central</b>	<b>829</b>	<b>1 326</b>	<b>1 691</b>		<b>1 009</b>	<b>1 016</b>
Ganzourgou	861	1 351	1 695		1 003	960
Oubritenga	736	1 202	1 838		1 002	1 025
Kourwéogo	682	926	1 080		1 092	1 095
<b>Centre Nord</b>	<b>761</b>	<b>831</b>	<b>400</b>		<b>628</b>	<b>1 586</b>
Bam	905	800			761	
Namentenga	798	823	400		915	1 650
Sanmatenga	664	846			444	800
<b>Centre Ouest</b>	<b>894</b>	<b>2 087</b>	<b>2 913</b>		<b>1 034</b>	<b>1 050</b>
Boulkiemdé	1 077	1 550	827		1 003	899
Sanguié	1 273	1 721	1 316		1 274	1 458
Sissili	807	2 463	3 127		984	1 092
Ziro	718	1 422	1 580		1 018	1 030
<b>Centre Sud</b>	<b>854</b>	<b>1 540</b>	<b>1 503</b>		<b>1 067</b>	<b>1 166</b>
Bazèga	680	1 369	1 233		1 074	1 074
Nahouri	905	1 505	1 121		838	1 169
Zoundweogo	916	1 727	1 752		1 188	1 205
<b>Sahel</b>	<b>643</b>	<b>746</b>	<b>400</b>	320	<b>736</b>	
Oudalan	552	315			654	
Séno	761	1 138			549	
Soum	619	701	273	320	691	
Yagha	925	811	423		808	
<b>Boucle du Mouhoun</b>	<b>1 003</b>	<b>1 592</b>	<b>1 570</b>	786	<b>1 051</b>	<b>963</b>

Kossi	1 055	1 108	668	787	1 133	953
Mouhoun	895	1 538	1 870	720	980	1 018
Sourou	881	1 351			606	
Balé	1 196	1 934	1 203		1 179	867
Banwa	1 109	1 352	1 377		1 080	1 024
Nayala	967	1 363	1 631		996	995
<b>Est</b>	<b>748</b>	<b>1 197</b>	<b>1 409</b>		<b>931</b>	<b>938</b>
Gnagna	708	801	284		801	793
Gourma	940	1 163	1 128		1 101	1 025
Tapoa	718	1 361	1 302		1 011	921
Komandjoari	624	445			679	
Kompienga	1 065	1 575	2 104		978	797
<b>Centre Est</b>	<b>727</b>	<b>1 472</b>	<b>1 453</b>		<b>1 301</b>	<b>1 284</b>
Boulgou	753	1 755	1 678		1 144	1 306
Kouritenga	738	1 488	1 190		1 409	1 317
Koulpélgo	652	1 240	1 345		1 176	1 237
<b>Nord</b>	<b>766</b>	<b>973</b>	<b>1 047</b>	896	<b>1 165</b>	<b>741</b>
Passoré	663	782	265		976	741
Yatenga	920	1 043	1 101	1 102	1 204	
Loroum	736	696		583	1 361	
Zonoma	1 004	1 062	1 400		1 311	
<b>Sud Ouest</b>	<b>804</b>	<b>1 500</b>	<b>1 364</b>		<b>1 055</b>	<b>1 086</b>
Bougouriba	630	1 571	1 559		1 188	1 074
Poni	660	1 605	1 640		1 276	1 033
Ioba	784	1 302	1 156		969	1 093
Noumbiel	1 188	1 431	1 293		787	1 667
<b>Hauts Bassins</b>	<b>814</b>	<b>1 932</b>	<b>1 513</b>		<b>1 064</b>	<b>1 028</b>
Houet	694	1 718	1 542		1 107	935
KénéDougou	945	2 003	1 378		956	1 462
Tuy	753	2 106	1 991		1 152	1 069

<b>Cascades</b>	<b>834</b>	<b>1 850</b>	<b>1 350</b>	1 166	<b>1 016</b>	<b>1 454</b>
Comoé	1 017	1 932	1 353	1 274	988	1 455
Léraba	633	1 661	1 341	1 080	1 104	1 452
<b>Burkina Faso</b>	<b>860</b>	<b>1 673</b>	<b>1 515</b>	<b>798</b>	<b>999</b>	<b>1 089</b>
<b>Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH</b>						

	Tableau 08 : Rendement définitif des cultures de rente en pure 2018/2019				Tableau 09 : Rendement définitif des autres cultures vivrières en pure 2018/2019			
Rég/prov	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU
<b>Centre</b>		<b>798</b>	<b>615</b>			<b>9 140</b>	<b>832</b>	<b>1 068</b>
Kadiogo		798	615			9 140	832	1 068
<b>Plateau Central</b>	<b>447</b>	<b>818</b>	<b>545</b>	<b>400</b>			<b>866</b>	<b>974</b>
Ganzourgu	448	650	648				813	1 126
Oubritenga	200	959	447				948	1 041
Kourwéogo		650	238	400			937	800
<b>Centre Nord</b>	<b>1 040</b>	<b>811</b>	<b>725</b>				<b>850</b>	<b>883</b>
Bam	1 040	629	401				589	648
Namentenga		779	524				815	725
Sanmatenga		902	905				895	1 012
<b>Centre Ouest</b>	<b>783</b>	<b>933</b>	<b>587</b>	<b>804</b>	<b>14 589</b>	<b>13 933</b>	<b>804</b>	<b>931</b>
Boulkïémédé		878	448				853	914
Sanguié	690	1 145	809	520		7 520	955	1 019
Sissili	713	1 003	626	801	14 589	13 960	720	870
Ziro	841	758	527	1 007		10 000	681	856
<b>Centre Sud</b>	<b>1 083</b>	<b>921</b>	<b>692</b>	<b>1 009</b>		<b>11 201</b>	<b>778</b>	<b>934</b>
Bazèga	660	874	1 038	873		2 000	740	975
Nahouri	626	888	649	1 014		11 210	777	1 059

Zoundweogo	1 282	1 019	643	781			896	762
<b>Sahel</b>		<b>538</b>	<b>341</b>				<b>523</b>	<b>737</b>
Oudalan		401	517				438	1 001
Séno		470	289				244	203
Soum		610	213				540	548
Yagha		634	430				806	1 192
<b>Boucle du Mouhoun</b>	<b>1 060</b>	<b>818</b>	<b>518</b>	<b>891</b>		<b>11 360</b>	<b>667</b>	<b>948</b>
Kossi	799	674	577	694			610	926
Mouhoun	1 081	788	471	945		11 360	680	1 020
Sourou		759	587	1 483		11 360	654	878
Balé	1 295	945	396				622	1 307
Banwa	1 028	905	542	576			648	1 075
Nayala	777	842	563				852	1 235
<b>Est</b>	<b>825</b>	<b>582</b>	<b>563</b>	<b>767</b>	<b>10 000</b>	<b>4 425</b>	<b>638</b>	<b>941</b>
Gnagna		557	539	200			592	550
Gourma	589	565	508	402		4 704	613	1 599
Tapoa	859	870	594	1 057			854	1 148
Komandjari		415	500	130			443	699
Kompienga	876	727	651	839	10 000	4 156	784	600
<b>Centre Est</b>	<b>957</b>	<b>1 018</b>	<b>550</b>	<b>965</b>		<b>7 840</b>	<b>915</b>	<b>1 075</b>
Boulgou	1 485	978	625	928			923	1 162
Kouritenga	1 200	1 152	620	783		7 840	913	976
Koulpélgo	878	659	518	1 001			636	974
<b>Nord</b>		<b>865</b>	<b>491</b>	<b>440</b>		<b>14 916</b>	<b>869</b>	<b>887</b>
Passoré		767	524	440			696	886
Yatenga		885	475			14 916	917	780
Loroum		837	453				616	913

Zonoma		1 013	470				960	1 205
<b>Sud Ouest</b>	<b>1 273</b>	<b>836</b>	<b>755</b>	<b>867</b>	<b>5 437</b>	<b>9 039</b>	<b>817</b>	<b>961</b>
Bougouriba	1 269	878	902	1 027	6 424		911	949
Poni	1 653	810	1 172	571	6 099	10 554	782	940
Ioba	1 241	855	500	815	8 600	4 800	762	962
Noumbiel		652		1 228	4 451	2 880	825	1 277
<b>Hauts Bassins</b>	<b>1 142</b>	<b>934</b>	<b>541</b>	<b>1 254</b>	<b>5 502</b>	<b>9 567</b>	<b>614</b>	<b>887</b>
Houet	1 151	1 024	514	1 392		15 719	600	957
Kénédougou	996	846	485	1 110	5 502	9 203	632	743
Tuy	1 164	816	619	1 051		6 510	638	958
<b>Cascades</b>	<b>1 008</b>	<b>1 065</b>	<b>489</b>	<b>363</b>	<b>7 079</b>	<b>11 873</b>	<b>677</b>	<b>1 277</b>
Comoé	998	1 046	486	363	8 188	12 429	663	1 174
Léraba	1 025	1 134	500		6 650	11 756	738	1 338
<b>Burkina Faso</b>	<b>1 028</b>	<b>840</b>	<b>553</b>	<b>970</b>	<b>6 352</b>	<b>12 401</b>	<b>762</b>	<b>941</b>
Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH								

Tableau 10 : Production définitive totale (en tonne) totale de céréales - EPA 2018/2019							
Rég/prov	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	CEREALES
<b>Centre</b>	<b>8 520</b>	<b>20 413</b>	<b>9 364</b>	-	<b>12 548</b>	<b>13 865</b>	<b>64 710</b>
Kadiogo	8 520	20 413	9 364	-	12 548	13 865	64 710
<b>Plateau Central</b>	<b>33 981</b>	<b>47 653</b>	<b>13 430</b>	-	<b>99 672</b>	<b>23 046</b>	<b>217 781</b>
Ganzourgou	15 123	42 705	8 287	-	28 194	14 560	108 869
Oubritenga	9 378	4 099	2 577	-	48 908	2 616	67 577
Kourwéogo	9 480	849	2 566	-	22 570	5 870	41 335
<b>Centre Nord</b>	<b>92 669</b>	<b>12 671</b>	<b>13 012</b>	-	<b>177 967</b>	<b>5 513</b>	<b>301 832</b>
Bam	23 290	2 434	2 228	-	45 260	-	73 212
Namentenga	23 885	3 104	4 772	-	44 296	2 161	78 218
Sanmatenga	45 494	7 133	6 012	-	88 411	3 352	150 402
<b>Centre Ouest</b>	<b>95 113</b>	<b>203 450</b>	<b>16 044</b>	-	<b>188 858</b>	<b>44 015</b>	<b>547 480</b>
Boulkiemdé	33 356	6 276	3 309	-	57 712	13 215	113 868
Sanguié	36 643	5 148	2 308	-	68 080	979	113 158
Sissili	16 522	149 660	9 334	-	27 967	13 580	217 063
Ziro	8 591	42 366	1 093	-	35 099	16 242	103 391
<b>Centre Sud</b>	<b>32 517</b>	<b>97 818</b>	<b>21 779</b>	-	<b>23 550</b>	<b>63 964</b>	<b>239 627</b>
Bazèga	10 814	16 385	1 998	-	14 218	20 290	63 705
Nahouri	6 801	49 798	6 663	-	2 435	25 190	90 887
Zoundweogo	14 902	31 635	13 118	-	6 897	18 485	85 036
<b>Sahel</b>	<b>254 661</b>	<b>5 676</b>	<b>4 370</b>	<b>0</b>	<b>98 060</b>	-	<b>362 767</b>
Oudalan	93 430	171	90	-	18 805	-	112 496
Séno	49 139	851	366	-	29 631	-	79 986
Soum	95 687	3 382	3 244	0	13 564	-	115 878
Yagha	16 404	1 272	670	-	36 060	-	54 407
<b>Boucle du Mouhoun</b>	<b>337 888</b>	<b>217 174</b>	<b>54 218</b>	<b>10 477</b>	<b>346 601</b>	<b>20 842</b>	<b>987 201</b>
Kossi	145 097	7 621	1 323	10 456	37 287	1 842	203 626
Mouhoun	89 956	62 487	23 073	21	116 676	3 964	296 177
Sourou	18 855	25 394	4 689	-	54 908	505	104 350
Balé	21 123	79 207	3 382	-	50 789	4 759	159 260
Banwa	25 168	36 489	21 070	-	53 790	2 696	139 212

Nayala	37 689	5 976	683	-	33 152	7 076	84 576
<b>Est</b>	<b>91 896</b>	<b>97 062</b>	<b>43 429</b>	<b>-</b>	<b>209 790</b>	<b>31 431</b>	<b>473 608</b>
Gnagna	47 045	17 454	5 003	-	86 923	3 293	159 717
Gourma	15 445	17 686	5 720	-	33 897	9 932	82 681
Tapoa	23 751	36 515	23 564	-	71 728	17 767	173 326
Komandjoari	4 562	979	684	-	12 163	-	18 388
Kompienga	1 094	24 427	8 458	-	5 079	439	39 497
<b>Centre Est</b>	<b>41 079</b>	<b>158 228</b>	<b>61 419</b>	<b>-</b>	<b>48 911</b>	<b>62 689</b>	<b>372 326</b>
Boulgou	23 986	74 763	42 804	-	11 575	21 584	174 713
Kouritenga	8 774	6 754	6 710	-	33 772	27 629	83 638
Koulpélgou	8 319	76 712	11 905	-	3 564	13 476	113 975
<b>Nord</b>	<b>99 088</b>	<b>10 347</b>	<b>12 159</b>	<b>488</b>	<b>144 938</b>	<b>6 042</b>	<b>273 063</b>
Passoré	12 803	1 473	2 037	-	49 786	3 168	69 267
Yatenga	51 290	5 062	5 077	354	56 644	2 749	121 175
Loroum	30 641	602	2 052	134	12 337	-	45 765
Zonoma	4 355	3 211	2 993	-	26 171	125	36 855
<b>Sud Ouest</b>	<b>32 856</b>	<b>158 808</b>	<b>12 133</b>	<b>-</b>	<b>50 378</b>	<b>50 506</b>	<b>304 680</b>
Bougouriba	1 695	35 790	1 309	-	14 075	8 147	61 016
Poni	14 281	68 076	3 870	-	10 220	18 963	115 410
Ioba	9 942	31 753	4 868	-	16 054	21 964	84 581
Noumbiel	6 937	23 190	2 086	-	10 029	1 431	43 674
<b>Hauts Bassins</b>	<b>65 357</b>	<b>481 804</b>	<b>58 287</b>	<b>-</b>	<b>117 834</b>	<b>68 505</b>	<b>791 786</b>
Houet	23 912	152 573	28 289	-	59 340	39 221	303 335
Kéné Dougou	30 276	179 892	22 578	-	35 077	8 942	276 765
Tuy	11 169	149 339	7 420	-	23 417	20 342	211 687
<b>Cascades</b>	<b>3 455</b>	<b>189 023</b>	<b>30 747</b>	<b>305</b>	<b>9 738</b>	<b>10 570</b>	<b>243 838</b>
Comoé	1 839	138 115	20 027	147	7 680	8 293	176 100
Léraba	1 617	50 908	10 720	158	2 059	2 277	67 738
<b>Burkina Faso</b>	<b>1 189 079</b>	<b>1 700 127</b>	<b>350 392</b>	<b>11 270</b>	<b>1 528 848</b>	<b>400 987</b>	<b>5 180 702</b>
<b>Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH</b>							

Tableau 11: PRODUCTION DES CINQ DERNIERES ANNEES

Année	Mil	Maïs*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2013-2014	1 078 570	1 585 418	305 382	19 887	1 427 747	452 718	4 869 723
2014-2015	972 539	1 433 085	347 501	8 562	1 280 529	427 084	4 469 300
2015-2016	946 184	1 469 612	325 138	13 091	1 073 095	362 545	4 189 665
2016-2017	905 071	1 602 525	384 690	10 936	1 177 442	486 402	4 567 066
2017/2018	828 234	1 533 431	325 566	10 068	1 005 214	360 684	4 063 198
<b>Moyenne</b>	<b>946 120</b>	<b>1 524 814</b>	<b>337 656</b>	<b>12 509</b>	<b>1 192 805</b>	<b>417 886</b>	<b>4 431 790</b>
<b>2018/2019</b>	<b>1 189 079</b>	<b>1 700 127</b>	<b>350 392</b>	<b>11 270</b>	<b>1 528 848</b>	<b>400 987</b>	<b>5 180 702</b>
<b>Variation 2017/2018</b>	<b>43,57%</b>	<b>10,87%</b>	<b>7,63%</b>	<b>11,93%</b>	<b>52,09%</b>	<b>11,17%</b>	<b>27,50%</b>
<b>Variation moyenne quinquenal</b>	<b>25,68%</b>	<b>11,50%</b>	<b>3,77%</b>	<b>-9,90%</b>	<b>28,17%</b>	<b>-4,04%</b>	<b>16,90%</b>

	Tableau 12 : Production totale définitive (en tonne) des cultures de rente 2018/2019					Tableau 13 : Production totale définitive (en tonne) des autres cultures vivrières 2018/2019				
Rég/prov	COTON	ARAC HIDE	SESAM E	SOJA	RENTE	IGNAM E	PATATE	NIEBE	VOANDZ OU	AUTRES CULTUR ES VIVRIER ES
<b>Centre</b>	-	4 533	1 838	-	6 372	-	26	10 451	2 241	12 718
Kadiogo	-	4 533	1 838	-	6 372	-	26	10 451	2 241	12 718
<b>Plateau Central</b>	<b>3 725</b>	<b>10 272</b>	<b>8 878</b>	<b>129</b>	<b>23 005</b>	-	-	<b>63 334</b>	<b>5 796</b>	<b>69 130</b>
Ganzourgo	3 721	2 343	5 240	-	11 303	-	-	24 944	1 057	26 001
Oubritenga	4	6 331	3 229	-	9 563	-	-	23 660	3 141	26 801
Kourwéogo	1	1 599	410	129	2 138	-	-	14 730	1 598	16 328
<b>Centre Nord</b>	<b>211</b>	<b>23 177</b>	<b>9 336</b>	-	<b>32 724</b>	-	-	<b>112 146</b>	<b>5 716</b>	<b>117 862</b>
Bam	211	2 249	204	-	2 664	-	-	21 277	1 038	22 315
Namentenga	-	9 884	3 659	-	13 542	-	-	22 970	531	23 501
Sanmatenga	-	11 044	5 473	-	16 518	-	-	67 899	4 147	72 046
<b>Centre Ouest</b>	<b>29 268</b>	<b>50 227</b>	<b>42 975</b>	<b>1 430</b>	<b>123 899</b>	<b>8 129</b>	<b>40 564</b>	<b>91 159</b>	<b>8 781</b>	<b>148 634</b>
Boulkiemdè	-	18 465	681	-	19 146	-	-	43 903	4 644	48 547
Sanguié	2 730	10 317	1 391	4	14 442	-	32	23 190	2 556	25 779
Sissili	9 529	15 568	25 027	1 389	51 513	8 129	40 430	15 388	860	64 807
Ziro	17 009	5 877	15 876	37	38 798	-	102	8 678	720	9 501
<b>Centre Sud</b>	<b>25 653</b>	<b>25 488</b>	<b>15 202</b>	<b>7 323</b>	<b>73 666</b>	-	<b>2 944</b>	<b>32 321</b>	<b>3 719</b>	<b>38 984</b>
Bazèga	836	9 435	2 939	110	13 319	-	1	19 340	2 651	21 991
Nahouri	3 620	7 552	10 525	6 076	27 773	-	2 944	6 579	271	9 794

Zoundweogo	21 197	8 501	1 738	1 138	32 574	-	-	6 403	797	7 200
<b>Sahel</b>	-	<b>5 719</b>	<b>3 364</b>	-	<b>9 083</b>	-	-	<b>30 674</b>	<b>3 596</b>	<b>34 269</b>
Oudalan	-	809	657	-	1 466	-	-	9 300	9	9 309
Séno	-	1 359	646	-	2 005	-	-	5 755	31	5 786
Soum	-	1 470	1 110	-	2 580	-	-	15 479	1 908	17 386
Yagha	-	2 082	951	-	3 033	-	-	140	1 648	1 788
<b>Boucle du Mouhoun</b>	<b>84 325</b>	<b>35 142</b>	<b>54 444</b>	<b>1 566</b>	<b>175 477</b>	-	<b>594</b>	<b>67 687</b>	<b>8 147</b>	<b>76 428</b>
Kossi	4 948	4 007	24 253	122	33 331	-	-	12 921	5 934	18 855
Mouhoun	33 748	6 284	11 397	347	51 776	-	14,24	8 955	753	9 722
Sourou	-	6 270	1 479	584	8 334	-	580	23 493	394	24 467
Balé	23 038	4 681	6 295	-	34 013	-	-	4 883	240	5 123
Banwa	16 588	8 984	9 951	512	36 036	-	-	7 662	728	8 390
Nayala	6 002	4 915	1 069	-	11 987	-	-	9 773	98	9 871
<b>Est</b>	<b>50 159</b>	<b>39 146</b>	<b>61 408</b>	<b>7 178</b>	<b>157 890</b>	<b>7</b>	<b>1 284</b>	<b>57 615</b>	<b>2 960</b>	<b>61 866</b>
Gnagna	-	33 903	4 887	88	38 878	-	920	19 882	1 143	21 946
Gourma	4 266	429	25 243	454	30 393	-	184	12 838	1 285	14 307
Tapoa	40 268	3 165	18 032	2 760	64 225	-	-	21 579	71	21 649
Komandjari	-	659	1 289	1	1 949	-	-	1 886	61	1 948
Kompienga	5 625	989	11 956	3 875	22 444	7	180	1 430	400	2 017
<b>Centre Est</b>	<b>46 417</b>	<b>33 922</b>	<b>11 771</b>	<b>3 994</b>	<b>96 104</b>	-	<b>71</b>	<b>44 975</b>	<b>4 330</b>	<b>49 375</b>
Boulgou	6 956	21 522	2 694	1 529	32 701	-	-	17 517	1 319	18 837
Kouritenga	317	9 349	1 587	157	11 409	-	71	22 091	1 396	23 557
Koulpélgo	39 143	3 051	7 490	2 308	51 993	-	-	5 366	1 615	6 981
<b>Nord</b>	-	<b>35 967</b>	<b>2 096</b>	<b>1</b>	<b>38 064</b>	-	<b>2 619</b>	<b>90 246</b>	<b>4 920</b>	<b>97 785</b>
Passoré	-	6 927	810	1	7 738	-	-	21 602	662	22 264
Yatenga	-	20 229	631	-	20 860	-	2 619	49 842	1 820	54 281
Loroum	-	3 136	380	-	3 516	-	-	3 698	1 860	5 557
Zonoma	-	5 675	275	-	5 950	-	-	15 104	578	15 682

<b>Sud Ouest</b>	<b>54 095</b>	<b>12 060</b>	<b>3 619</b>	<b>1 122</b>	<b>70 895</b>	<b>23 407</b>	<b>481</b>	<b>30 694</b>	<b>2 986</b>	<b>57 568</b>
Bougouriba	15 450	1 786	2 193	283	19 712	155	9	7 571	169	7 904
Poni	3 982	2 543	304	157	6 986	3 426	437	14 686	1 978	20 526
Ioba	34 663	6 641	1 122	549	42 975	4	33	5 498	699	6 234
Noumbiel	-	1 090	-	132	1 222	19 821	3	2 939	141	22 904
<b>Hauts Bassins</b>	<b>143 933</b>	<b>35 944</b>	<b>18 374</b>	<b>8 506</b>	<b>206 757</b>	<b>268</b>	<b>9 977</b>	<b>36 097</b>	<b>3 867</b>	<b>50 209</b>
Houet	73 557	20 564	2 534	5 131	101 786	-	971	22 367	1 724	25 062
Kénédoukou	11 534	6 462	7 532	2 055	27 583	268	8 951	7 203	934	17 356
Tuy	58 842	8 918	8 308	1 320	77 388	-	55	6 527	1 209	7 790
<b>Cascades</b>	<b>44 388</b>	<b>18 186</b>	<b>20 630</b>	<b>66</b>	<b>83 271</b>	<b>4 099</b>	<b>5 976</b>	<b>15 776</b>	<b>6 274</b>	<b>32 125</b>
Comoé	27 171	13 387	15 805	66	56 428	1 299	1 062	12 984	2 624	17 969
Léraba	17 218	4 800	4 826	-	26 843	2 800	4 914	2 792	3 650	14 156
<b>Burkina Faso</b>	<b>482 173</b>	<b>329 783</b>	<b>253 936</b>	<b>31 314</b>	<b>1 097 206</b>	<b>35 909</b>	<b>64 537</b>	<b>683 174</b>	<b>63 333</b>	<b>846 953</b>

	Tableau 14: PRODUCTION DES CINQ DERNIERES ANNEES					Tableau 15: PRODUCTION DES CINQ DERNIERES ANNEES				
Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
2013-2014	766 221	349 688	137 347	21 773	1 275 029	91 577	167 550	599 804	56 555	915 485
2014-2015	894 982	335 223	321 837	15 055	1 567 097	43 953	37 738	562 729	51 091	695 511
2015-2016	768 930	365 887	235 079	20 021	1 389 917	28 762	47 029	571 304	46 876	693 971
2016-2017	784 784	519 345	163 920	25 851	1 493 900	47 662	70 502	554 286	51 836	724 286
2017/2018	<b>844 337</b>	<b>334 328</b>	<b>163 787</b>	<b>18 500</b>	<b>1 360 952</b>	<b>46 735</b>	<b>58 749</b>	<b>555 833</b>	<b>56 101</b>	<b>717 419</b>

<b>Moyenne</b>	<b>811 851</b>	<b>380 894</b>	<b>204 394</b>	<b>20 240</b>	<b>1 417 379</b>	<b>51 738</b>	<b>76 314</b>	<b>568 791</b>	<b>52 492</b>	<b>749 334</b>
<b>2018/2019</b>	<b>482 173</b>	<b>329 783</b>	<b>253 936</b>	<b>31 314</b>	<b>1 097 206</b>	<b>35 909</b>	<b>64 537</b>	<b>683 174</b>	<b>63 333</b>	<b>846 953</b>
<b>Variation 2017/2018</b>	<b>- 42,89%</b>	<b>-1,36%</b>	<b>55,04 %</b>	<b>69,26 %</b>	<b>-19,38%</b>	<b>- 23,16 %</b>	<b>9,85%</b>	<b>22,91%</b>	<b>12,89%</b>	<b>18,06%</b>
<b>Variation moyenne quinquenal</b>	<b>- 40,61%</b>	<b>-13,42%</b>	<b>24,24 %</b>	<b>54,71 %</b>	<b>-22,59%</b>	<b>- 30,59 %</b>	<b>- 15,43%</b>	<b>20,11%</b>	<b>20,65%</b>	<b>13,03%</b>

## TAUX DE COUVERTURE DES BESOINS CEREALIERS - DEFINITIFS 2018/2019:

❖ Taux de couverture des besoins céréaliers (TCBC) par province :

DEFICITAIRE TCBC < 90%			EQUILIBRE 90 >= TCBC <120%			EXCEDENTAIRE TCBC >= 120%		
N°	Provinces	TCBC	N°	Provinces	TCBC	N°	Provinces	TCBC
1	KADIOGO	9%	1	BOULGOU	91%	1	SANGUIE	123%
2	KOMANDJOARI	65%	2	HOUET	91%	2	KOMPIENGA	125%
3	ZONDOMA	67%	3	SENO	93%	3	KOULPELGO	128%
4	YATENGA	69%	4	KOURWEOGO	96%	4	PONI	137%
5	PASSORE	69%	5	LOROUM	99%	5	IOBA	140%
6	NAMENTENGA	72%	6	SOUM	100%	6	TAPOA	142%
7	BOULKIEMDE	72%	7	YAGHA	102%	7	SOUROU	152%
8	KOURITENGA	76%	8	ZOUNDWEOGO	104%	8	BANWA	155%
9	SANMATENGA	77%	9	GANZOURGOU	105%	9	LERABA	158%
10	GOURMA	79%	10	COMOE	114%	10	NAYALA	167%
11	BAM	82%	11	GNAGNA	119%	11	OULDALAN	170%
12	BAZEGA	89%				12	ZIRO	171%
13	OUBRITENGA	90%				13	NAHOURI	175%
						14	BOUGOURIBA	184%
						15	NOUMBIEL	186%
						16	BALE	233%
						17	KOSSI	235%
						18	TUY	272%
						19	KENEDOUGOU	278%
						20	MOUHOUN	305%
						21	SISSILI	312%

❖ Taux de couverture des besoins céréaliers (TCBC) par région :

DEFICITAIRE TCBC < 90%			EQUILIBRE 90 >= TCBC <120%			EXCEDENTAIRE TCBC >= 120%		
N°	Régions	TCBC	N°	Régions	TCBC	N°	Régions	TCBC
1	CENTRE	9%	1	CENTRE-EST	95%	1	CASCADES	123%
2	NORD	72%	2	PLATEAU-CENTRAL	98%	2	CENTRE-OUEST	144%
3	CENTRE-NORD	77%	3	EST	112%	3	SUD-OUEST	152%
			4	SAHEL	113%	4	HAUTS-BASSINS	156%
			5	CENTRE-SUD	116%	5	BOUCLE DU MOUHOUN	214%

❖ Taux de couverture des besoins céréaliers Burkina Faso (TCBC national) : 109 %

## Bilan fourrager par province

Régions	Provinces	Biomasse Disponible accessible (TMS)	Besoins UBT séjournant (TMS)	Bilan (TMS)	durée d'utilisation de la biomasse à partir de novembre (mois)
Boucle du Mouhoun	Balé	474 088	168 517	305 570	23
Centre Nord	Bam	301 999	281 658	20 341	9
Boucle du Mouhoun	Banwa	460 917	162 177	298 740	23
Centre Sud	Bazèga	245 067	249 396	- 4 329	8
Sud-Ouest	Bougouriba	386 392	75 307	311 085	41
Centre Est	Boulgou	368 498	266 287	102 211	11
Centre Ouest	Boulkiémdé	301 905	354 464	- 52 559	7
Cascades	Comoé	616 433	901 717	- 285 283	5
Plateau central	Ganzourgou	377 506	464 939	- 87 434	6
Est	Gnagna	515 460	927 157	- 411 697	4
Est	Gourma	601 380	230 071	371 309	21
Hauts Bassins	Houet	1 110 148	1 346 426	- 236 279	7
Sud-Ouest	Ioba	269 096	167 850	101 245	13
Centre	Kadiogo	183 320	365 309	- 181 989	4
Hauts Bassins	KénéDougou	1 056 066	636 818	419 248	13
Est	Komandjoari	136 711	214 541	- 77 830	5
Est	Kompienga	128 624	65 835	62 789	16
Boucle du Mouhoun	Kossi	1 144 392	369 192	775 200	25
Centre Est	Koulpélgo	263 797	364 418	- 100 621	6
Centre Est	Kouritenga	241 093	346 742	- 105 650	6
Plateau central	Kourwéogo	109 529	95 433	14 096	9
Cascades	Léraba	202 728	76 836	125 892	21
Nord	Loroum	311 766	207 247	104 519	12
Boucle du Mouhoun	Mouhoun	1 137 519	480 974	656 545	19
Centre Sud	Nahouri	364 260	126 444	237 816	23

Régions	Provinces	Biomasse Disponible accessible (TMS)	Besoins UBT séjournant (TMS)	Bilan (TMS)	durée d'utilisation de la biomasse à partir de novembre (mois)
Centre Nord	Namentenga	335 551	405 733	- 70 182	7
Boucle du Mouhoun	Nayala	389 254	186 065	203 189	17
Sud-Ouest	Noumbiel	163 036	76 446	86 590	17
Plateau central	Oubritenga	195 297	236 205	- 40 908	7
Sahel	Oudalan	855 110	555 054	300 057	12
Nord	Passoré	235 560	278 196	- 42 637	7
Sud-Ouest	Poni	344 120	292 589	51 530	9
Centre Ouest	Sanguié	379 970	296 684	83 287	10
Centre Nord	Sanmatenga	577 729	471 831	105 898	10
Sahel	Séno	440 092	1 657 819	- 1 217 727	2
Centre Ouest	Sissili	619 934	704 441	- 84 507	7
Sahel	Soum	626 895	618 459	8 436	8
Boucle du Mouhoun	Sourou	438 810	182 504	256 306	19
Est	Tapoa	583 253	476 002	107 251	10
Hauts Bassins	Tuy	690 593	406 283	284 310	14
Sahel	Yagha	305 353	398 210	- 92 857	6
Nord	Yatenga	638 930	456 680	182 250	11
Centre Ouest	Ziro	376 630	203 837	172 793	15
Nord	Zondoma	115 321	115 057	265	8
Centre Sud	Zoundweogo	281 150	332 017	- 50 867	7
<b>Total</b>		<b>19 901 283</b>	<b>17 295 868</b>	<b>2 605 415</b>	<b>9</b>